



LE CENTRE POMPIDOU EN 2015 BILAN D'ACTIVITE

Centre
Pompidou

LE CENTRE POMPIDOU EN 2015 / BILAN D'ACTIVITÉ

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

- p. 4 **Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou**
- p. 6 **Le Centre Pompidou remercie ses partenaires**

1. UNE COLLECTION OUVERTE UNE PROGRAMMATION EN MOUVEMENT

- p. 10 **UNE GESTION VIVANTE DE LA COLLECTION**
- p. 11 ♦ Des acquisitions dans toutes les disciplines
- p. 26 ♦ La restauration du patrimoine
- p. 28 ♦ Un nouveau parcours au musée
- p. 32 **LES EXPOSITIONS**
- p. 33 ♦ Les figures de l'art moderne
- p. 37 ♦ Les monographies contemporaines
- p. 45 ♦ Les expositions pluridisciplinaires
- p. 46 **LES ACTIVITÉS DE RECHERCHE**

2. L'ÉVOLUTION DES PUBLICS

- p. 54 **UNE FRÉQUENTATION STABILISÉE**
- p. 58 **AU PLUS PRÈS DU PUBLIC**
- p. 59 ♦ Découvrir autrement les collections
- p. 62 ♦ L'éducation artistique et culturelle
- p. 62 ♦ Des livres et produits dérivés adaptés
- p. 66 **À LA RENCONTRE DU PUBLIC**
- p. 67 ♦ Comprendre le visiteur pour l'accompagner
- p. 71 ♦ Une médiation sur mesure
- p. 72 ♦ Une nouvelle stratégie pour les groupes
- p. 73 ♦ Au cœur de la relation avec les publics
- p. 77 ♦ L'enjeu de la fidélisation des publics
- p. 78 ♦ Les missions du service de l'accueil des publics

- p. 80 **LE CENTRE POMPIDOU A L'ÈRE NUMÉRIQUE**
- p. 81 ♦ L'enrichissement du Centre Pompidou virtuel
- p. 82 ♦ Le site centrepompidou.fr
- p. 82 ♦ Le Centre Pompidou sur les réseaux sociaux

3. PLURIDISCIPLINARITÉ ET PROSPECTIVE UN CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

- p. 86 **LES CINÉMAS**
- UNE PROGRAMMATION ENGAGÉE**
- p. 87 ♦ Les rendez-vous
- p. 88 ♦ Les cycles et leurs prolongements
- p. 94 **LES DÉBATS ET CONFÉRENCES**
- De la culture visuelle aux grands enjeux contemporains
- p. 98 **LE SPECTACLE VIVANT**
- UNE DÉMARCHÉ PROSPECTIVE**
- De nouvelles formes de représentation et de performance
- p. 102 **LE NOUVEAU FESTIVAL**
- Sous le signe du jeu

4. UN RAYONNEMENT ACCRU EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

- p. 110 **UNE FORTE PRÉSENCE SUR LE TERRITOIRE**
- p. 111 ♦ Le Centre Pompidou-Metz
- p. 116 ♦ Des prêts et dépôts du Centre Pompidou en région
- p. 118 **L'INTERNATIONAL**
- UN HORIZON STRATÉGIQUE**
- p. 119 ♦ Le Centre Pompidou Málaga
- p. 122 ♦ Les itinérances d'expositions
- p. 123 ♦ Le succès des expositions hors les murs
- p. 125 ♦ Les prêts et les dépôts à l'international
- p. 125 ♦ Les produits éditoriaux s'exportent

5. UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE TOURNÉ VERS L'AVENIR

- p. 128 **L'ACHÈVEMENT D'UN CHANTIER CRUCIAL**
- Les centrales de traitement d'air
- p. 130 **DES AMÉLIORATIONS CONSTANTES**
- p. 131 ♦ Les grands travaux
- p. 133 ♦ Les projets

6. LA BPI EN MOUVEMENT

- p. 136 **UNE PROGRAMMATION DYNAMIQUE**
- p. 146 **DE NOUVEAUX SERVICES**
- p. 148 **LES COLLECTIONS ET USAGES**

7. L'IRCAM AFFIRME SON ATTRACTIVITÉ

- p. 152 **LE DÉPLOIEMENT DE LA RECHERCHE**
- p. 153 ♦ L'Ircam membre fondateur du Collegium Musicæ
- p. 154 ♦ Les appels européens horizons 2020
- p. 154 ♦ Deux colloques pluridisciplinaires
- p. 154 ♦ Le projet Montreux Jazz Festival
- p. 156 **DES SAVOIR-FAIRE TRÈS RECHERCHÉS**
- p. 157 ♦ La diversité des signatures artistiques
- p. 157 ♦ Valorisation du patrimoine et création
- p. 158 ♦ L'Ircam pionnier
- p. 160 ♦ Le Forum Ircam invité en Amérique latine
- p. 161 ♦ Un programme avec New York University

8. LES RESSOURCES HUMAINES AU SERVICE DE L'ART ET DE LA CULTURE

- p. 164 **LES EFFECTIFS**
- p. 166 **LA POLITIQUE DE RECRUTEMENT**
- p. 167 ♦ Privilégier la mobilité interne

- p. 168 ♦ Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes
- p. 169 ♦ Développer l'accueil des volontaires du service civique

p. 170 LA FORMATION PROFESSIONNELLE

- p. 172 **UN DIALOGUE SOCIAL DE QUALITÉ**
- p. 173 ♦ Les risques psycho-sociaux
- p. 174 ♦ Les instances
- p. 174 ♦ Un dialogue de proximité

9. UNE SITUATION FINANCIÈRE FRAGILE

- p. 178 ♦ Compte de résultat 2011-2015
- p. 180 ♦ Compte financier 2015
- p. 182 **UN EXERCICE FINANCIER FRAGILE**
- p. 183 ♦ L'évolution des ressources propres
- p. 185 ♦ La situation de trésorerie
- p. 185 ♦ Les concours de l'État
- p. 188 **VERS LA MISE EN PLACE D'UN CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE PERFORMANCE**
- p. 190 **LA MODERNISATION CONTINUE DE LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT**
- p. 191 ♦ La politique d'achat
- p. 191 ♦ Le contrôle interne comptable et financier
- p. 191 ♦ La qualité comptable

10. ANNEXES

- p. 194 **LE CENTRE POMPIDOU 2015 EN CHIFFRES**

■ Les événements tragiques qui ont marqué l'année 2015, en janvier et en novembre, ont frappé - non loin du Centre Pompidou - un mode de vie ouvert, fondé sur le respect des différences, la curiosité bienveillante de l'autre, l'appétit de créer, le plaisir partagé. Ils ont mis en évidence un enjeu de société crucial pour l'art et la création : prévenir les esprits contre la tentation de la fermeture, contre le repli intellectuel et culturel, contre les peurs et les crispations. Le contact avec l'art rend plus riche et plus libre. Il fait admettre la différence et la complexité, sublime la révolte, protège contre le fanatisme. La visite au musée, la découverte des expositions, c'est un rite social qui contribue à ce que nous vivions ensemble de façon plus fraternelle et solidaire. Les personnels du Centre Pompidou ont conscience de l'actualité de ce rôle social. Dès après les événements de novembre, ils ont repris leur poste et réouvert les portes avec une détermination dont je les remercie.

Malgré une baisse significative, constatée tout particulièrement entre la mi-novembre et la mi-décembre 2015 (-70% pour le Musée national d'art moderne et les différentes expositions), la fréquentation du Centre Pompidou dépasse le niveau des 3 millions de visites pour la septième année consécutive, avec un total de près de 3 060 000 visites en 2015. Les objectifs quantitatifs ne sauraient toutefois guider exclusivement nos choix en matière de programmation. Le Centre Pompidou a pour mission de traduire la richesse et la diversité de l'art contemporain en s'ouvrant aux artistes dont l'œuvre est aujourd'hui célébrée, comme à ceux dont le travail doit encore être défendu, relu ou réévalué.

Si l'on est ainsi satisfait que plus de 650 000 personnes aient visité la rétrospective Jeff Koons, un succès porté par la notoriété singulière et forte de cet artiste, on est aussi heureux que des artistes comme Wifredo Lam, Hervé Télémaque ou Mona Hatoum aient été découverts ou redécouverts par des centaines de milliers de visiteurs.

L'année 2015 a aussi été marquée par un profond renouvellement du parcours dans les collections permanentes, avec la nouvelle profondeur de champ offerte par la conception et la réalisation d'expositions dossiers consacrées aux acteurs de la modernité, à ceux - critiques, artistes, historiens, penseurs, collectionneurs et donateurs - qui ont contribué à écrire l'histoire de l'art du 20^e siècle. Cette dynamique se retrouve aussi dans le succès de la nouvelle Galerie de photographies, précédant l'ouverture, le 13 avril 2016, de la Galerie 0 - espace prospectif dédiée à l'émergence, à l'art en train de s'inventer, «de discuter, de contester, de protester», comme le disait Georges Pompidou. Le Centre Pompidou a été conçu comme une interface entre l'art, la culture et la société. L'intérêt de cette démarche alliant découverte et réflexion, décloisonnant les chemins de l'émotion et de la connaissance, rapprochant l'artiste et le savant, le rationnel et le sensible, est aujourd'hui renforcé par un nouveau contexte social et l'affirmation de nouveaux enjeux. J'ai donc souhaité que le Centre Pompidou inscrive sa programmation dans l'actualité en recherchant une nouvelle vie du débat public. Les premiers organisés en 2015, qui ont rencontré le succès, ont été consacrés à la destruction des œuvres d'art et, au moment où les débats de la 21^e Conférence internationale des Nations unies sur les changements climatiques se tenaient à Paris, à la « crise écologique ».

Éditorialisation des collections, diversité de la programmation, tant en ce qui concerne le choix des artistes que des disciplines et des sujets, place accrue donnée aux productions interdisciplinaires, recherche d'une nouvelle attractivité du Centre Pompidou, créativité dans les pratiques de médiation et renforcement de la présence sur internet, on retrouvera en 2016 ces lignes de force.

Serge Lasvignes
président
du Centre Pompidou



Portrait de Serge Lasvignes © Centre Pompidou. Photo : Thibaut Chapotot

MERCI !

LE CENTRE POMPIDOU REMERCIE SES "GRANDS MÉCÈNES"

Le Centre Pompidou marque sa profonde gratitude
à ses « Grands mécènes » dont l'engagement
à ses côtés est une clé de son succès



Les mécènes et partenaires de l'année 2015

Ambassade de Suisse en France
August & Debouzy
Bloomberg LP
BMW
Entreprendre pour Aider
Fondation Swiss Life
Fonds de dotation Emerige
Gagosian Gallery
Galerie Gradiva
Galerie Nathalie Obadia
Galerie Thaddaeus Ropac
H&M
Hyundai Card
Lafarge
Les 1001 feuilles
OVH
Paris College of Art
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Sotheby's
SRD Conseil
United Pharmaceuticals
Van Cleef & Arpels
Vitra
Vranken-Pommery Monopole

Programmation jeune public

Boesner
CASDEN Banque Populaire
Centre Culturel Irlandais
Forum des Halles
Laines Plassard
Lefranc & Bourgeois
Matmut
Meyer-Sansboeuf
Microsoft
Parrot
PepsiCo
Tigertily
Tiptoe

Publications

Fondation d'entreprise Neulize OBC

Acquérir et restaurer des œuvres, développer l'incomparable collection du Centre Pompidou, en proposer de nouvelles présentations en renouvelant l'accrochage du musée, nouer des partenariats avec de nouveaux mécènes, enrichir et valoriser ses fonds documentaires....



Vue de la terrasse Ouest du Centre Pompidou au musée, Henri Laurens, (de gauche à droite), *Le matin*, 1944, *L'adieu*, 1941/1967 et *Nu à la draperie*, 1928

© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Adagp, Paris
© Photo : Manuel Braun

1. UNE COLLECTION OUVERTE ET UNE PROGRAMMATION EN MOUVEMENT

UNE GESTION VIVANTE DE LA COLLECTION

La politique d'acquisition nourrit la pluridisciplinarité si caractéristique de la collection du Centre Pompidou comme de sa programmation. Elle est également conduite afin que des œuvres des scènes artistiques du monde entier puissent entrer en collection et puissent être présentées au public, contribuant à l'écriture d'une histoire mondiale de l'art moderne et contemporain.

1. D'IMPORTANTES ACQUISITIONS DANS TOUTES LES DISCIPLINES

La collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, est devenue, en quelques décennies, l'un des ensembles mondiaux de référence pour l'art du 20^e siècle. Elle se caractérise par la multidisciplinarité des œuvres acquises et conservées. La subvention d'acquisition est dédiée à des achats d'artistes confirmés, en particulier ceux de la scène française, et permet d'explorer de nouveaux territoires et de nouvelles scènes. Elle enrichit également la collection de films expérimentaux et de vidéos, de pièces de design et de fonds d'archives. La Société des amis du Musée national d'art moderne, qui consacre la totalité

de ses moyens à abonder les collections est un soutien majeur et constant pour faire entrer en collection des œuvres importantes, comme notamment en 2015, deux œuvres majeures de Chen Zhen et de François Morellet. Les œuvres de plusieurs artistes contemporains ont également été acquises grâce à l'engagement de groupes de collectionneurs réunis dans le cadre du Projet pour l'art contemporain (Shirazeh Houshiary, Karla Black, Vittorio Santoro, Oliver Beer, João Maria Gusmao & Pedro Paiva, Trisha Donnelly) et du groupe Perspective (Christodoulos Panayiotou). Les groupes des Amis de la photographie et du cercle international ont participé au développement des scènes du Moyen-Orient, d'Amérique latine et d'Europe centrale (Rasheed Araeen, Nasser Al Salem, Hazem Harb, Susan Hefuna, Mireille Kassar, Tanbak, Ayman Yossri Daydban, Hale Tenger, Miklos Erdély, Aneta Grzeszykowska). Les dons et donations ont considérablement enrichi les collections du Centre Pompidou en



Martial Raysse, *Oued Laou*, 1971/2014 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP/Photo : Philippe Migeat. © Adagg, Paris

2015. Ces libéralités provenaient en premier lieu des artistes, designers et architectes (Ellsworth Kelly, Gottfried Honegger, Martial Raysse, Claude Rutault, Taryn Simon, Ariella Azoulay, Vittorio Gregotti, Renzo Piano, Shin Takamatsu, Junya Ishigami, Nendo, ...), mais aussi de familles d'artistes (Pietro Consagra, Famille Wolman...) ainsi que de collectionneurs français et internationaux. Enfin, les collections du musée ont également bénéficié, au titre des dations, de treize œuvres de Georges Mathieu.

Les crédits dépensés pour les acquisitions d'œuvres d'art s'élèvent ainsi à 2,5 M€, et sont en repli par rapport à 2014 (3,1 M€) et à 2013 (3,8 M€). Au total, 1 160 œuvres, dont la valeur d'acquisition s'élève à 35,258 M€, ont été acquises dont 3,9% via la subvention d'acquisition menée par l'État à l'établissement (pour 1,374 M€ de dépenses). Le niveau de financement souligne l'importance prise par les concours extérieurs (mécénats, Sociétés d'amis, etc.) dans l'enrichissement des collections du Centre Pompidou.

	Montant en €
Achats (410 œuvres)	2 563 650
Dons et legs, donations (736 œuvres)	29 748 296
Dations (14 œuvres)	3 004 018
Total	35 258 114

LES ACHATS

JACQUES HEROLD

Le Grand Transparent 1947/1964

Réalisé en 1947, cette œuvre poétique a été conçue pour figurer dans l'exposition « Le surréalisme » organisée la même année à la galerie Maeght. Œuvre majeure, elle incarne l'objectif des fondateurs du mouvement de créer une mythologie moderne dont l'exposition à la galerie Maeght est l'illustration. Elle entoure la figure du *Grand transparent* de douze « autels », chacun d'eux voué à « un être ou objet susceptible d'être doué de vie mythique ». L'œuvre a été présentée dans la salle « Georges Bataille » dans le nouveau parcours des collections modernes.



Jacques Herold, *Le Grand transparent*, 1947/1964
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat © Adagg, Paris

JEAN DUPUY

N°30, 1965

Cette œuvre de Jean Dupuy, artiste français né en 1925, est emblématique de la manière vive et raffinée, quasi musicale, qui caractérise les productions picturales de l'artiste. Elle complète l'ensemble déjà conservé au musée : un portfolio, des films et des vidéos.

ON KAWARA

I got up, 1972

L'œuvre acquise se compose de 52 cartes postales adressées à Hervé Fischer depuis New York et Stockholm. Cette série s'étend entre 1968 et 1979 : l'artiste envoyait chaque jour, à des amis ou des personnes du monde de l'art, une carte postale du lieu où il se trouvait. Chacune portait l'heure de son réveil et le cachet de la poste, livrant ainsi une cartographie du quotidien de façon mécanique et stéréotypée.

HENRI CHOPIN

Alphabet = 0, 1968

Henri Chopin réalise en 1955 ses premiers poèmes vocaux à l'aide d'un magnétophone. *Alphabet=0* est une de ses rares œuvres sur toile. En dépouillant les lettres de leurs valeurs symboliques ou verbales, l'artiste se concentre sur leurs qualités iconiques et sonores, les utilisant comme des formes. Il demeure une référence pour les artistes travaillant sur les aspects sonores, corporels et iconiques du langage.

MICHEL PARMENTIER

Peinture n°6, 1963

Cette acquisition vient rejoindre les deux pièces que la collection conserve déjà. *Peinture n°6*



Michel Parmentier, *Peinture n°6*, 1963 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat © Adagg, Paris

est antérieure à la formation du groupe BMPT avec Daniel Buren, Olivier Mosset et Niele Toroni en 1967. Elle est caractéristique de cette période durant laquelle Parmentier adopte « une démarche qui s'apparente à un processus délibéré et systématique de dégradation » de la surface picturale. Le support utilisé, du papier d'argent marouflé, rappelle les fonds d'or que Parmentier admirait chez Cimabue ou Giotto.

ROLAND SABATIER

Le petit théâtre de Roland Sabatier, 1965

Sculpture filiforme supertemporelle, 1964

Quatre sans titre, 1963

Discours encourageant pour aller plus loin, 1964

Le lettrisme constitue l'un des plus importants mouvements d'avant-garde de l'après-guerre parisienne. Roland Sabatier rejoint à vingt ans ce groupe fondé en 1947 par Isidore Isou. Ces quatre œuvres complètent son fonds lettriste historique et sa représentation dans la collection du Centre Pompidou. Auparavant, seule une peinture y figurait.



August Sander, *(sans titre)*, 1935/1993 © Die Photographische Sammlung / SK Stiftung Kultur - August Sander Archiv, Köln © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

NAVID NUUR

Passage, 2014

L'artiste pluridisciplinaire Navid Nuur (né à Téhéran en 1976) appartient à la nouvelle génération d'artistes prolongeant une tradition d'un art conceptuel et minimaliste. Avec *Passage*, l'artiste dit vouloir exprimer un sentiment à partir d'expériences performatives

avec des matériaux apparemment incompatibles : un verre taillé à la main, sérigraphié, recouvert de minéraux et de cire puis gratté à l'acide, évoquant pour l'artiste l'instabilité du monde minéral.

AUGUST SANDER

15 photographies de la série Lumpenball, vers 1929

August Sander est une figure majeure de la photographie du 20^e siècle. Dans les années 1910, il commence l'œuvre de sa vie, *Menschen des 20. Jahrhunderts (les hommes du 20^e siècle)*, une fresque de la société allemande et de ses catégories socioprofessionnelles. Ces quelques tirages d'époque complètent l'ensemble de 100 tirages *post-mortem* de cette série déjà entrés dans la collection du Centre Pompidou.

ETTORE SOTTASS

Maquette spatiale, 1946

Ettore Sottsass est architecte de formation. Cependant, sa pratique l'oriente rapidement vers la création de meubles, de bijoux, de céramiques. Il s'intéresse également très vite à la peinture et au graphisme. Sottsass s'appuie sur une expérience émotionnelle des objets, en rupture avec le fonctionnalisme. À la croisée de la sculpture, de l'architecture et du design, *Maquette spatiale* explore plusieurs registres, suggérant le mouvement sans le figer, le projetant dans sa dimension temporelle. Cette œuvre vient rejoindre des dessins de la même période déjà présents dans les collections du Centre Pompidou.

SALVADOR DALÍ

Dormeuse, cheval, lion invisibles, 1930

Ce dessin préparatoire, provenant de la collection personnelle de Salvador et Gala Dalí représente l'acmé de la genèse de cette œuvre.



Ettore Sottsass,
Maquette Spaciale, 1946

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

Il a donné naissance aux trois tableaux définitifs dont le Centre Pompidou possède la toute première version. Cette composition revêt une importance capitale dans la réflexion et l'œuvre de Dalí à travers l'expression de l'image double et de la métamorphose.

GUY DE COINET

I dream (Old Woman), 1968/70

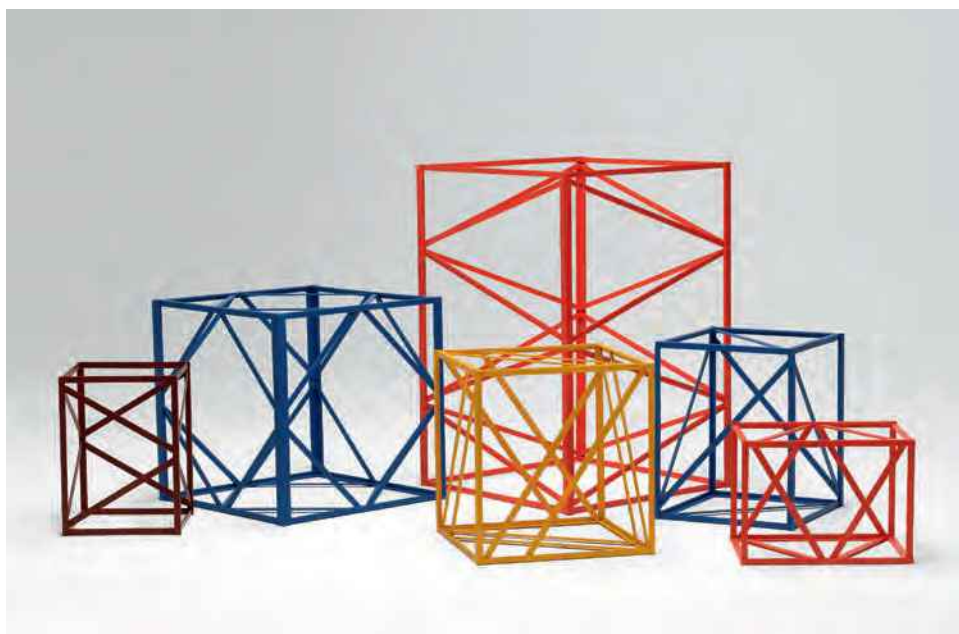
Guy de Cointet est une figure de l'art conceptuel. Son attachement singulier à la performance le distingue par ses narrations non linéaires, ses tableaux parlants. Dans *I dream* -qu'il considérait comme son film le plus important, il filme sa voisine dans ses activités quotidiennes, transformant ce tableau domestique en un subtil montage de cadres et de couleurs dans lequel le temps prend une consistance textuelle.

LES ACHATS AVEC MÉCÉNAT

RASHEED ARAEEN

One Summer Afternoon, 1968

Achat grâce au soutien de la Société des amis du Musée national d'art moderne
Rasheed Araeen est un des pionniers de l'art minimal et reste connu pour ses sculptures géométriques, souvent construites à partir de matières simples, parfois industrielles. Ses œuvres sont souvent placées dans l'espace public où chacun est invité à interagir avec les sculptures en les touchant et en les déplaçant. Composée de six structures cubiques, *One Summer Afternoon* a été conçue pour être manipulée par les visiteurs.



Rasheed Araeen, *One Summer Afternoon, 1968*

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris © Rasheed Araeen

Chen Zhen, *Beyond the vulnerability, 1999* © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris



CHEN ZHEN

Beyond the Vulnerability, 1999

Achat grâce au soutien de la Société des amis du Musée national d'art moderne.

L'artiste chinois Chen Zhen a été fortement marqué par la révolution culturelle, faisant partie d'une élite surveillée et réprimée. Son œuvre se nourrit de sa découverte d'autres cultures au cours de ses voyages et de son attachement à construire des projets avec des enfants et des adolescents. Avec *Beyond the Vulnerability*, il propose aux jeunes de construire des maisons idéales à partir de bougies assemblées à l'aide de fers à souder. Cette installation enrichit le musée d'une pièce majeure.

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

2008, (2008)

Achat avec la participation de la Société des amis du Musée national d'art moderne,

Perspective pour l'art contemporain.
L'univers de l'artiste chypriote se nourrit de l'histoire et de la société multiculturelle de son île natale, emblématiques des enjeux socioculturels de nos sociétés contemporaines. Œuvre majeure de l'artiste, *2008* se compose de notes bancaires lacérées lors de l'entrée de Chypre dans la zone euro, en janvier de la même année. Il s'agit de la première œuvre de Christodoulos Panayiotou à entrer en collection au Centre Pompidou.

LOUIS STETTNER

7 photographies vintage et maquette du livre
Pepe and Tony, Spanish fishermen, vers 1947
 Achat grâce au soutien de Etty et Hervé Jauffret

Le photographe Louis Stettner oscille entre « street photography » à l'américaine et photographie humaniste à la française. Proche de Franck, Brassai ou Boubat, son œuvre est présente dans les grandes collections américaines et françaises.

DONS

L'année a été marquée par des dons et de datations de premier ordre : la générosité de grands donateurs participe à la vitalité des collections.

EN HOMMAGE À GEORGES DUTHUIT

Une importante donation des archives et de la bibliothèque du grand critique d'art Georges Duthuit s'est inscrite dans la continuité d'une donation exceptionnelle de deux œuvres de Henri Matisse effectuée par Barbara Duthuit, en 2013. Cet ensemble de correspondances et de près de cinq mille ouvrages concernant figures et mouvements de la modernité vient enrichir les fonds de la bibliothèque Kandinsky. En hommage à Georges Duthuit, une salle du musée rassemble des œuvres rappelant le contexte littéraire et intellectuel des années 1949-1950 dans lequel il a bâti son œuvre. Un numéro spécial des *Cahiers du Musée national d'art moderne* accompagne cette présentation.

LES ARTISTES CHINOIS À L'HONNEUR

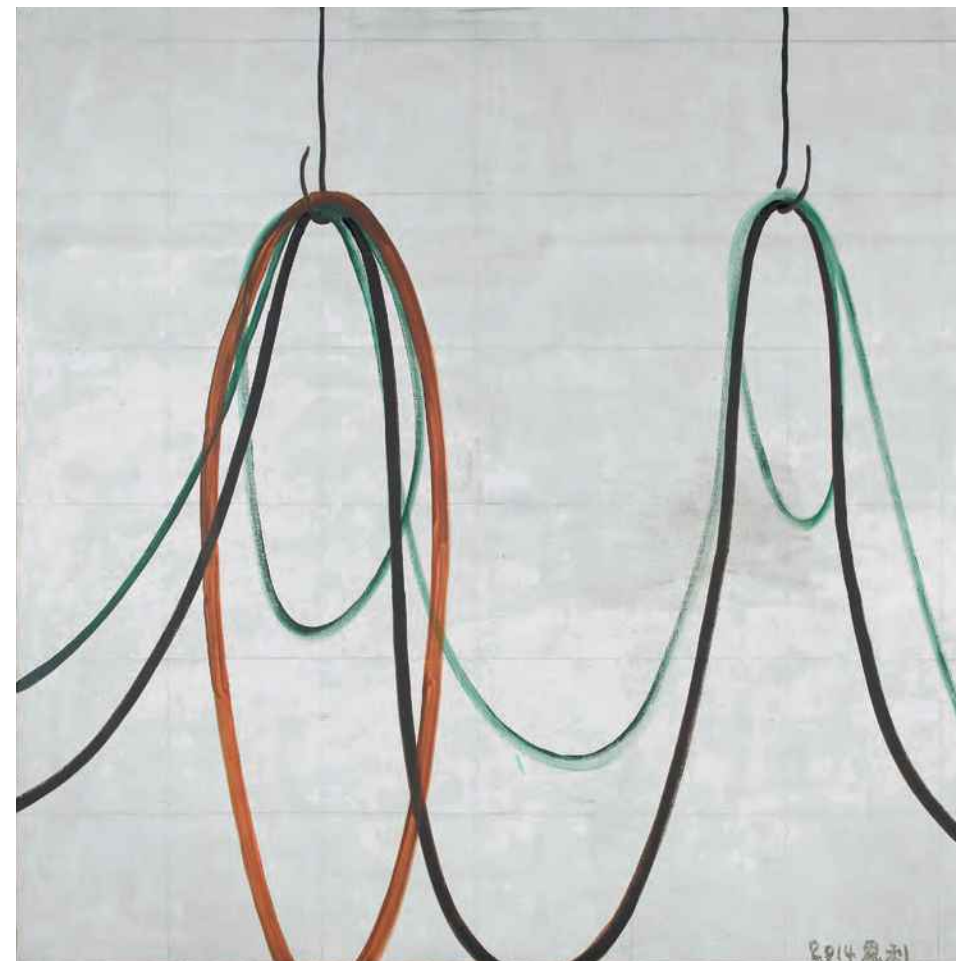
Cinq œuvres contemporaines d'artistes chinois de tout premier plan sont venues enrichir un fonds de plus d'une centaine d'œuvres illustrant la force et l'importance de la jeune scène artistique chinoise. Quatre artistes font ainsi leur entrée au Musée national d'art moderne : *Corporate-[4 knives groups]* de Xu Zhen, *Appearance of crosses 94-11* de Ding Yi, *The Water (10)*, 2014 et *The Material*, 2014 de Zhang Enli, *Spring*, 2014 de Zhao Yang.

GOTTFRIED HONEGGER

Tableau-relief P757 B, 1978
 Don de Manfred Wandel et Gabrielle Kübler

Durant la préparation de l'exposition qui lui a été consacrée du 24 juin au 14 septembre (voir page 41), l'artiste suisse a proposé d'offrir au Centre Pompidou un ensemble d'œuvres. Parallèlement, Manfred Wandel, directeur et fondateur de la Stiftung für konkrete Kunst à Reutlingen (Allemagne), a fait part de son désir de voir un tableau-relief de sa collection rejoindre son pendant acquis en 1983 par le Centre Pompidou. Inventés à New-York en 1958-59, les tableaux-reliefs sont majeurs dans la production d'Honegger. Adoption de la monochromie, fabrication artisanale et recours au hasard pour le choix des couleurs et des modules : des constantes du travail de l'artiste jusqu'aux années 1990. Cette œuvre monumentale est l'une des pièces d'un triptyque dont le musée possède déjà un élément. Le troisième panneau n'a pas été localisé à ce jour.

Zhang Enli, *The Material*, 2014 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris



MARTIAL RAYSSE

Oued Laou, 1971/2014
 Don de l'artiste

La récente rétrospective consacrée à Martial Raysse par le Centre Pompidou a permis de poser un nouveau regard sur l'œuvre

de cet artiste. Elle a mis en évidence le rôle crucial de l'artiste, depuis la fin des années 1960, au travers d'importants installations et dispositifs. *Oued Laou* est la quatrième installation de Martial Raysse à entrer dans les collections du Centre Pompidou et constitue un enrichissement considérable.



GABRIELE MUNTER

Drachenkampf (Combat de dragon) 1913

Don de la Société Kandinsky

Certaines compositions de l'artiste mettent en scène les objets d'art populaire, jouets, figurines que Gabrielle Münter collectionnait. *Drachenkampf*, peint en 1913, représente un groupe sculpté par un artiste d'origine russe figurant dans la collection de Kandinsky. L'entrée de cette peinture dans les collections offre une œuvre majeure de cette artiste trop méconnue et contribue magnifiquement à conforter l'évocation du Blaue Reiter dans le parcours du musée.

ELLSWORTH KELLY

Window, Museum of modern art, Paris 1949

Don de l'artiste

À travers un processus d'épuration de la forme et de la palette chromatique, Ellsworth Kelly conçoit des œuvres aux frontières de l'abstraction. Il en est ainsi de son premier chef-d'œuvre parisien réalisé à partir des fenêtres du

Musée d'art moderne (alors situé avenue du Président Wilson). Cette œuvre séminale est constituée de deux châssis inversés figurant la structure des fenêtres du bâtiment construit en 1937. Son titre ramène cette construction « préminimale » et symétrique à une logique de représentation. Ce don exceptionnel constitue un enrichissement de première importance.

ARIELLA AZOULAY

Act of State 1967-2007 – Photographed History of the occupation, 2007

Don de l'artiste

Ariella Azoulay, artiste israélienne née en 1962, est connue pour sa réflexion sur le pouvoir politique de la photographie. Cette installation se compose de 701 tirages, réalisés en 2007. Elle se présente comme une ligne chronologique de quarante ans, de 1967 à 2007, qui raconte divers aspects de l'occupation de la Palestine par Israël. Le Centre Pompidou est l'unique institution à posséder cette pièce monumentale.



Page de gauche :

Gabriele Münter,
Drachenkampf
(Combat de dragon),
1913

© Centre Pompidou,
MNAM-CCI / Dist. RMN-GP
/ Photo : Georges
Meguerditchian © Adagp,
Paris

Ci-contre :

Ellsworth Kelly,
Window, Museum
of modern art, Paris
1949

© Centre Pompidou,
MNAM-CCI / Dist. RMN-GP
/ Photo : Philippe Migeat
© Adagp, Paris

CLAUDE RUTAULT

6 définition/méthode

AMZ (1985-87), Ready to made (1994), promenade au musée (1997), je ne vous dirai pas la vérité en peinture (2010), vocabulaire 1974-1979 (2014), d'où je viens où j'en suis où je vais (2015)

Dons de l'artiste

En 1973, Claude Rutault prend la décision radicale de peindre ses toiles de la même

couleur que les murs auxquels elles sont accrochées : le tableau ne s'en distinguera plus. Rutault a fait don au Centre Pompidou de six œuvres qui témoignent d'un art singulier et radical. L'œuvre de Claude Rutault dépend de l'engagement de l'institution ou du collectionneur pour exister : c'est pourquoi Rutault a choisi de faire ce don important, considérant que le musée pourra ainsi garantir à son œuvre les conditions de son « fonctionnement » futur.



1 et 3 Vues de l'exposition
Claude Rutault « D'où je viens,
où j'en suis, où je vais »
Claude Rutault, *toiles à l'unité,*
1973/*légendes, 1985,*
1973 – 1985.

Présentation 1989, détail
Paris, Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne/
Centre de création industrielle

© Photo. Centre Pompidou, MNAM-
CCI/P. Migeat/Dist.RMN-GP © Claude
Rutault

2 Portrait de l'artiste

© Photo: Yachin Parham
Courtesy Galerie Perrotin



Georges Mathieu, *Anneau de la princesse Honora*, 1961 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat © Adagp, Paris

UNE EXCEPTIONNELLE DATION GEORGES MATHIEU

Deux propositions de dations concernant des œuvres de Georges Mathieu (1921-2012), figure de la scène artistique française de l'après-guerre et fondateur du mouvement *Abstraction lyrique*, ont été examinées par la commission d'acquisition du Musée national d'art moderne. Cet ensemble composé de dix-sept œuvres comprend des chefs-d'œuvre tels que *Hommage à Louis XI* (1950), *Hommage*

au Maréchal de Turenne (1952) et *La Bataille de Bouvines* (1954), un lot de sept peintures majeures des années 1940, années capitales pour l'artiste mais aussi pour l'histoire de l'abstraction en France. Cette dation permet d'enrichir les collections du Centre Pompidou d'œuvres caractéristiques de la production de Georges Mathieu sans équivalent dans les collections publiques.



RENZO PIANO BUILDING WORKSHOP ARCHITECTS

Fondation Pathé-Seydoux (2006-2014)

Ensemble de dessins et maquettes

Don de l'agence

En dehors du bâtiment du Centre Pompidou -cosigné avec Richard Rogers, Renzo Piano

n'a guère eu l'occasion de construire à Paris alors même que son agence y est basée pour une grande partie. La Fondation Pathé-Seydoux lui a demandé, vingt ans plus tard, d'y élever son siège social, avec une salle de projection, un centre de documentation et un espace d'exposition. Cet ensemble de dessins documente le travail préparatoire de l'architecte.

VITTORIO GREGOTTI

Ensemble de 14 maquettes et 37 dessins

Don de l'artiste

Les travaux préparatoires qui font l'objet de ce don résument le travail de l'architecte tout au long de sa carrière. Vittorio Gregotti architecte italien est à la fois praticien

et théoricien : il a créé plusieurs agences d'architecture ; il est professeur à l'Université de Venise et dirige trois revues. Participant au débat architectural international, il démontre que le lien « entre la pratique architecturale et la réflexion théorique est non seulement la preuve que les idées qu'on exprime sont correctes mais aussi la base solide et nécessaire de la mise en action d'un projet ».



Vittorio Gregotti, *Maquette, Projet pour le siège de l'institut italien de culture*, 1980

© Gregotti Associati Studio / Crédit photographique © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

2. LA RESTAURATION DU PATRIMOINE

Les projets du Centre Pompidou suscitent des constats et des opérations de restauration tout au long de l'année : préparation des accrochages au musée ; itinérance des œuvres de la collection : prêts, expositions hors les murs ; expositions au Centre Pompidou (Le Corbusier, Téliémaque, Lam) ; au Centre Pompidou-Metz ; nouvelles acquisitions. Le service de restauration a effectué cette année 455 constats pour la sculpture et les objets 3D, 744 pour la peinture, 273 pour l'architecture, 157 pour le design, 591 pour les arts graphiques.

Les expositions hors les murs ont fortement mobilisé les restaurateurs dans le cadre des préparations d'œuvres et des convoiements d'installation, comme « Takis » au Palais de Tokyo, « Kandinsky » (Blauë Reiter), « Balthus » à Rome dans le cadre d'une exposition coproduite par l'Académie de France à Rome, « Martial Raysse » à Venise.

Dans le cadre de la présentation des collections, au musée, et de l'accrochage de près de 90 œuvres de la collection au Centre Pompidou Málaga (voir page 119), le Centre Pompidou a effectué 149 interventions sur des peintures, 80 sur des sculptures et de installations, 30 sur des maquettes d'architecture, 19 sur des objets en design, 24 sur des dessins d'architecture et de design. D'importantes restaurations ont été réalisées, en particulier pour des sculptures et des maquettes d'architecture : œuvres de Takis - *Signal en terrasse*, *Grand Mur Magnétique* et *Musicales* - *Océanide* de Laurens, *Column* de Tony Cragg, *le Grand Transparent* de

LA COIFFEUSE DE PABLO PICASSO UNE RESTAURATION DÉLICATE POUR UN RETOUR AU MUSÉE

L'œuvre de Picasso *La Coiffeuse* (1911), dont la disparition du Centre Pompidou avait été constatée et signalée en 2001 à la suite d'un remaniement des réserves, a été retrouvée par les douanes américaines dans un colis anodin à la fin de l'année 2014. Elle a été restituée au Centre Pompidou le 24 septembre 2015.

Cette œuvre de petit format (33 X 46 cm), disparue pendant quinze ans, est apparue très détériorée. Elle a fait l'objet d'une minutieuse restauration. Rentoilée dès son entrée en collection suivant les méthodes de l'époque, en raison de la présence de plusieurs déchirures, l'œuvre présentait des décolllements, l'adhésif utilisé alors ayant perdu ses propriétés et sa souplesse. Les déplorables conditions de conservation de la peinture durant sa longue disparition ont accentué les pertes d'adhérence du rentoilage et engendré des lacunes de matière picturale. La restauration a permis de démonter l'ancien rentoilage en éliminant la toile de renfort puis la gaze et la colle dégradées. Des déchirures déformées ont été remises dans le plan et consolidées avant que la toile ne soit renforcée par un doublage de maintien. Enfin, des lacunes de matière picturale réintégrées ont redonné à la composition sa pleine lisibilité. L'œuvre retrouvera sa place au musée au début de l'année 2016.

Serge Lasvignes présentant *La coiffeuse* de Pablo Picasso au moment de la restitution
© Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP / Photo : Hervé Véronèse © Adagp, Paris



À gauche, Michel Sapin, ministre des Finances et des Comptes publics, Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, Jane D. Hartley, ambassadrice des États-Unis en France, Christian Eckert, secrétaire d'État chargé du budget, lors de la restitution du tableau.

© Photo : Hervé Véronèse

À droite, le tableau restauré © Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP / Photo : Georges Mequerditchian © Adagp, Paris © Succession Picasso

Jacques Hérold, la maquette *Zerhus* de Prouvé ; les œuvres de la datation Georges Mathieu. L'augmentation du nombre de constats et de restaurations de photographies entre 2014 et 2015 (environ 600) est directement liée à l'ouverture de la nouvelle Galerie de photographies, un espace ouvert gratuitement au public dans le Forum -1 du Centre Pompidou. Le traitement des sinistres en salle a concerné environ une vingtaine d'œuvres.

Enfin, les restaurateurs du Centre Pompidou ont initié des projets de mécénat (*le Magasin* de Ben, *La réalité telle que je suis* de Max Ernst, *le paravent* de Jean Lurçat) et encadré des travaux de recherche en conservation préventive et en restauration : étude sur l'atelier Brancusi dans le cadre d'un master de l'école du Louvre, recherche sur la consolidation des mousses de polyuréthane, aménagement du châssis de la chambre turque de Balthus.

3. UN NOUVEAU PARCOURS AU MUSÉE

UNE PRÉSENTATION DYNAMIQUE DES COLLECTIONS CONTEMPORAINES

Une Histoire. Art, architecture, design des années 1980 à nos jours : 3^e volet

«Une Histoire. Art, architecture, design des années 1980 à nos jours», accrochage des collections contemporaines au 4^e étage du Centre Pompidou, propose un panorama de l'art contemporain depuis les années 1980, à travers un parcours de plus de 400 œuvres et objets, de près de 200 artistes, architectes et designers. À travers des peintures, sculptures, installations, vidéos, films, dessins, photographies,

architecture et design, cette présentation offre un retour inédit sur l'art des trente dernières années. Le 3^e volet de cet accrochage, inauguré le 16 septembre 2015, dévoile 150 nouvelles œuvres et de nouvelles thématiques dont - «Fictions et simulations» avec les artistes Thomas Demand, Ryuta Ame et Robin Collyer - ainsi que des nouvelles propositions pour les salles architecture et design.



Ayse Erkmen, *Netz*, 2006 © Ayse Erkmen, Courtesy Galerie Barbara Weiss, Berlin, Photo : © Jens Ziehe

Au musée, dans les collections modernes, niveau 5, vue de salle. À gauche, Frank Stella, *Mas o Menos*, 1964. À droite, Arp Jean, *Berger des nuages*, 1953 © Centre Pompidou. Photo : Philippe Migeat



UNE PRÉSENTATION RENOUVELÉE DES COLLECTIONS MODERNES

Pour contribuer, toujours mieux, à écrire une histoire vivante et partagée de l'art moderne et contemporain, pour s'adresser aux publics dans toute leur diversité en leur offrant de mieux comprendre l'aventure de la modernité, le Centre Pompidou a dévoilé une nouvelle présentation de ses collections au niveau 5 du musée.

Ce parcours historique et chronologique propose au visiteur de suivre le fil des figures majeures, des chefs-d'œuvres, des enjeux et des mouvements fondateurs qui ont écrit

l'histoire de l'art moderne. Il met aussi en relation des généalogies et métissages, dévoile des acquisitions récentes, expose des documents rares. Des avant-gardes historiques aux mouvements Cobra, Fluxus, à l'abstraction lyrique, des salles dévolues aux grands mouvements du design à la place données à l'architecture, le visiteur traverse l'histoire de l'art du 20^e siècle.

Des expositions-dossiers de différents formats, présentes tout au long du parcours, offrent d'approfondir la visite. Conçus comme des lieux d'étude et de recherche, ces modules sont renouvelés deux fois par an, invitant à questionner l'histoire des arts et proposant des niveaux de lectures aux plus initiés.

Salle Focus consacrée à Barnett Newman, niveau 5, vue de salle. Barnett Newman (de gauche à droite) *Shining Forth (to George)*, 1961, *Jericho*, 1968/1969 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat © Adagp, Paris



UN ESPACE « FOCUS »

Située à la charnière des collections modernes et contemporaines, une salle de 120 m² est désormais consacrée à des hommages rendus aux artistes et à celles et ceux qui les accompagnent, invitant à prendre la mesure de la place qu'ils occupent dans l'histoire passée et présente du musée.

Renouvelée tous les deux mois environ, cette salle rend compte des fonds récemment acquis par le Centre Pompidou, offrant ainsi un regard sur l'actualité de la collection.

Des « focus » y sont présentés à un rythme régulier à partir d'ensembles d'œuvres de la collection du Centre Pompidou, dont certaines récemment acquises. En 2015, les focus ont été consacrés à Barnett Newman, Gil J. Wolman et Chen Zhen.



Chen Zhen, *Beyond the vulnerability*, 1999 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

1 Salle-dossier, Guillaume Apollinaire, 1880-1918. Poète de la modernité et défenseur des avant-gardes © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat © Adagp, Paris

LES SALLES-DOSSIERS

De la vitrine à la salle, des expositions dossiers émaillent désormais le parcours des collections modernes. Renouvelées chaque semestre, elles explorent un thème et enrichissent la lecture de l'histoire de l'art moderne.

Les premières séquences sont consacrées aux « passeurs » qui, par leur engagement et leurs travaux, ont donné à voir et à lire les œuvres modernes. Critiques et historiens d'art, penseurs du temps ou amateurs éclairés, ces personnalités ont contribué de manière décisive à l'histoire de l'art du 20^e siècle.

Au cœur du parcours des collections, ces figures singulières interrogent la façon dont s'écrit cette histoire. Georges Duthuit,

Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Jean Cocteau, Will Grohmann, Louis Aragon, André Breton, Michel Ragon, Pierre Restany : autant de passeurs à qui le musée a souhaité rendre hommage.



2 Salle-dossier, Michel Ragon, né en 1924. Itinéraire d'un visionnaire © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

LES EXPOSITIONS

Un programme exigeant de monographies contemporaines et d'expositions historiques, consacrées aux figures emblématiques de l'art moderne et à la scène contemporaine, offre une diversité sans cesse renouvelée au visiteur du Centre Pompidou.

1. LES FIGURES DE L'ART MODERNE

JACQUES-ANDRÉ BOIFFARD LA PARENTHÈSE SURREALISTE

Galerie de photographies, Forum -1
Commissaires : Clément Chéroux, Damarice Amao
5 novembre 2014 – 2 février 2015
44 008 visiteurs / 564 par jour

La première exposition de la Galerie de photographies – nouvel espace d'exposition dédié à la photographie et en accès libre – était consacrée à Jacques-André Boiffard (1902-1961). Ce photographe surréaliste n'avait encore jamais fait l'objet d'une rétrospective. Élève de Man Ray, photographe attiré d'André Breton pour Nadja et de Georges Bataille pour la revue Documents, sa carrière fut fulgurante entre 1926 et 1935. À l'exception de quelques prêts extérieurs, l'exposition montrait des œuvres de la collection du Centre Pompidou.



Vue de l'exposition « Jacques-André Boiffard, la parenthèse surréaliste » © Centre Pompidou, MNAM-CCI. Georges Meguerditchian

QU'EST-CE QUE LA PHOTOGRAPHIE ?

Galerie de photographies, Forum -1

Commissaires : Clément Chéroux,
Karolina Ziebinska-Lewandowska

4 mars – 1^{er} juin 2015

66 456 visiteurs / 863 par jour

Que reste-t-il lorsque tout a été photographié ? Lorsque tous les sujets semblent épuisés ?... Il reste la photographie elle-même. Le Centre Pompidou a choisi d'exposer le fruit de ces interrogations à travers près de quatre-vingts œuvres et documents, traversant l'histoire de la photographie et l'œuvre des grandes figures de l'art moderne et contemporain.



Ugo Mulas, *Il laboratorio. Una mano sviluppata, l'altra fissa. A Sir John Frederick William Herschel, 1790 - 1972* (détail) -

Photo : Ugo Mulas © Ugo Mulas Heirs. All rights reserved» and the courtesy is «Courtesy Archivio Ugo Mulas, Milano - Galleria Lia Rumma, Milano/Napoli»

MARCEL DUCHAMP LA PEINTURE, MÊME

Galerie 2

Commissaire : Cécile Debray

24 septembre 2014 – 5 janvier 2015

358 733 visiteurs / 3 986 par jour

À travers une centaine d'œuvres, le Centre Pompidou a offert au public une approche inédite et paradoxale, qui entendait contribuer à l'écriture de l'histoire de l'art de notre temps et à la lecture renouvelée de l'œuvre de l'une des figures les plus emblématiques de la peinture du 20^e siècle. Le visiteur a pu revoir les peintures et les dessins qui ont mené Marcel Duchamp à la réalisation de son œuvre majeure, communément appelée *Grand Verre*, *La mariée mise à nu par ses célibataires, même*, réalisée 1910 à 1923. L'exposition a ainsi offert quelques nouvelles clés de lecture pour mieux aborder et comprendre une œuvre manifeste et programmatique.

WIFREDO LAM

Galerie 2

Commissaire : Catherine David

30 septembre 2015 - 15 février 2016

193 993 visiteurs / 1 644 par jour

Le Centre Pompidou a consacré une ample rétrospective à l'œuvre et à la trajectoire du peintre Wifredo Lam (1902 - 1982), des années 1920 aux années 1970. L'exposition a situé l'œuvre de l'artiste cubain (1902 -1982) dans une histoire internationale de l'art moderne, dont il est l'une des figures, tant en Europe qu'aux Amériques. À travers plus de 400 œuvres - peintures, dessins, photographies, revues et livres rares, l'exposition proposait une traversée inédite de l'œuvre de l'artiste dans un parcours chronologique. Cette rétrospective inédite



Vue de l'exposition
« Wifredo Lam »

© Centre Pompidou,
MNAM-CCI. Georges
Meguerditchian

le replaçait dans le contexte des avant-gardes que l'artiste a côtoyé, dans le compagnonnage avec les intellectuels et les poètes solidaires des mouvements d'émancipation qui ont marqué le 20^e siècle, renouvelant le regard porté sur Wifredo Lam, éclairant son travail et sa pensée.

LE CORBUSIER, MESURES DE L'HOMME

Galerie 2

Commissaires : Frédéric Migayrou, Olivier Cinqualbre

29 avril - 3 août 2015

267 489 visiteurs / 3 223 par jour

Architecte, urbaniste visionnaire, théoricien de la modernité, mais aussi peintre et sculpteur, Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, à profondément marqué le 20^e siècle en bouleversant la création architecturale et la façon d'habiter. Le Centre Pompidou a invité le public à comprendre toute l'œuvre de cette grande figure de la modernité à travers la notion de proportion humaine, le corps humain s'imposant comme un principe universel définissant toutes les dimensions de l'architecture et de la composition



Gisèle Freund, *Le Corbusier dans son atelier à Paris, 1961*,
© Centre Pompidou, Mnam-Cci, Dist. RMN-Grand Palais /
Gisèle Freund, reproduction de Guy Carrard -
© RMN gestion droit d'auteur / Fonds MCC/IMEC

spatiale. L'exposition revenait sur les sources de la conception du corps chez Le Corbusier, un corps en mouvement qui définit sa notion de l'eurythmie [l'un des cinq grands principes de l'architecture classique, le « bon rythme », la proportion].



Vue de l'exposition "Le Corbusier, mesures de l'homme" © Centre Pompidou MNAM-CCI. Photo : Georges Meguerditchian

2. LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES

JEFF KOONS

Galerie 1

Commissaire : Bernard Blistène

26 novembre 2014 – 27 avril 2015

650 045 visiteurs / 4 925 par jour

Le Centre Pompidou a présenté du 26 novembre 2014 au 27 avril 2015, la première rétrospective complète consacrée à Jeff Koons en Europe. Cette exposition sans précédent a permis de prendre toute la mesure d'une œuvre qui aura marqué depuis trente-cinq ans le paysage artistique et culturel contemporain.

Si Jeff Koons a fait l'objet de maintes expositions, présentant tantôt des ensembles précis de son travail, tantôt des sculptures spécifiques dans des environnements historiques donnés, aucune exposition



Jeff Koons, *Hulk (Organ)*, 2004-2014
© Jeff Koons © Photo: Hervé Véronèse

n'a rassemblé son œuvre en un parcours exhaustif et chronologique, couvrant l'entièreté de sa production. Quelque cent sculptures et peintures composent cette rétrospective qui suit tous les jalons de la carrière de l'artiste. Conçue en collaboration avec le Whitney Museum of American Art, qui l'a présentée à New York du 27 juin au 19 octobre 2014, l'exposition « Jeff Koons, la rétrospective » du Centre Pompidou invite le visiteur à poser un regard débarrassé de préjugés sur l'œuvre d'un artiste parmi les plus célèbres et les plus controversés de notre temps, considéré comme « le dernier des Pop ».

Venues de toute part, les œuvres exposées au Centre Pompidou sont devenues des icônes du temps présent : les aquariums de la série « Equilibrium » (1985), « Rabbit » (1986), « Michael Jackson and Bubbles » (1988) ou « Balloon Dog » (1994-2000) ont gagné



Jeff Koons, *Balloon Dog (Magenta) [Ballon en forme de chien (magenta)]*, 1994-2000 Pinault collection © Jeff Koons © Photo: Jeff Koons

DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER

Galerie Sud, niveau 1
Commissaire : Emma Lavigne
23 septembre 2015 – 1^{er} février 2016
94 074 visiteurs / 840 par jour

Le Centre Pompidou a consacré à l'œuvre de Dominique Gonzalez-Foerster une exposition à caractère prospectif et rétrospectif. Elle a mis en correspondance une trentaine d'œuvres dans un labyrinthe d'environnements, de chambres et de passages. « 1887-2058 » a déployé dans l'espace une « timeline » ouverte, qui étendait l'idée de rétrospective en conjuguant plusieurs siècles et climats. L'exposition esquissait le portrait de l'artiste, qui se considère comme

une « évadée de la littérature » et élabore son œuvre en proximité avec les processus narratifs du cinéma. Elle révélait aussi la fiction, la mémoire, les affects contenus dans les *Séances biographiques* (1966), les *Chambres* que Dominique Gonzalez-Foerster invente dès le début des années 1990 et qui sont autant de « théâtre sans acteur », au sein desquels un personnage s'est absenté. Cet ensemble de réalités parallèles et d'espaces scéniques – où coexistent les genres du paysage, du portrait et des chambres d'époque – est devenu une demeure fictionnelle aux multiples entrées, construite pour expérimenter les sensations d'absence et de présence, d'identité et de fiction, du moment présent et du voyage dans le temps. Un monde hétérogène et multiple habité de sensations, de récits et de citations...



Dominique Gonzalez-Foerster, *MM, diaporama*, 2015 © Giasco Bertoli et DGF © Adagp, Paris 2016

une immense popularité et marqué la culture visuelle contemporaine. Construite sur un mode historique et chronologique, la rétrospective met en évidence les différents cycles du travail de l'artiste, depuis les premières pièces s'appropriant l'art de leur temps, aux œuvres actuelles dialoguant implicitement avec l'histoire de l'art classique. Elle met en évidence la cohérence du travail de l'artiste et ses lignes de force, en même temps que la diversité et la richesse de sa force créatrice. Cette exposition de l'un des artistes vivants les plus célèbres a connu un très grand succès : elle se classe au 5^e rang des expositions les plus fréquentées depuis l'ouverture du Centre Pompidou derrière *Kandinsky* en 2009.

HERVÉ TÉLÉMAQUE

Galerie du musée et Galerie d'art graphique
Commissaires : Christian Briend, assisté de Bénédicte Ajac
25 février-18 mai 2015
262 752 visiteurs / 3 701 par jour

Avec soixante-quinze peintures, dessins, collages, objets et assemblages, la rétrospective consacrée à l'œuvre de l'artiste français d'origine haïtienne dévoilait pour la première fois au Centre Pompidou toute la diversité et la cohérence d'un travail exigeant et d'une impressionnante force plastique. Télémaque orchestre la rencontre d'objets empruntés à la société de consommation et à la culture populaire, qui provoquent de réjouissants courts-circuits visuels. Comme d'autres artistes du mouvement de la Figuration narrative, dont il apparaît bientôt comme une figure de proue, Télémaque s'est converti à la peinture acrylique et à l'épiscopo qui l'amènera à « refroidir » son style et à privilégier aplats et tracés réguliers ; il remet en cause le support traditionnel de la peinture en usant de châssis articulés. Les années 1990 seront celles du nouveau



Hervé Télémaque : *Petit célibataire un peu nègre et assez joyeux*, 1965 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

regard porté sur le monde, à la suite d'un retour aux sources africaines.

VALÉRIE BELIN LES IMAGES INTRANQUILLES

Galerie d'art graphique
Commissaire : Clément Chéroux
24 juin – 14 septembre 2015
107 511 visiteurs / 1 493 par jour

D'où provient ce sentiment d'inquiétante étrangeté que produisent les photographies de Valérie Belin ? Devant ses images si nettes qu'elles nous troublent, il est souvent difficile de dire si ce que l'on regarde est doué ou privé de vie, réel ou artificiel. À travers une quarantaine d'œuvres, l'exposition présentait la toute dernière série de l'artiste, actuellement en cours de production. Cette proposition a renoué avec le thème du mannequin, au cœur de son travail, en lien avec des œuvres antérieures provenant de collections publiques ou privées.

MONA HATOUM

Galerie Sud
Commissaire : Christine Van Assche
24 juin – 28 septembre 2015
192 915 visiteurs / 2 297 par jour

Le Centre Pompidou a consacré une première grande monographie à l'œuvre de Mona Hatoum. À travers plus d'une centaine d'œuvres, cette exposition d'une ampleur inédite a permis de saisir toute la portée de l'œuvre de l'une des artistes les plus marquantes de notre temps. L'œuvre de Mona Hatoum traverse de manière originale et exemplaire les grands mouvements et médiums de l'art contemporain : la performance, la vidéo, le cinématisme,



le minimalisme, l'art conceptuel et fait même un clin d'œil au surréalisme. La pluridisciplinarité nourrit toute son œuvre : aucun matériau, aucun médium, aucun domaine ne lui sont étrangers. L'intensité de l'œuvre de Mona Hatoum tient à la perte de repères qu'elle suscite chez le spectateur. Elle le laisse se frayer un chemin dans cet univers instable, celui d'un monde mû par ses contradictions, des histoires aux temporalités diverses, caractérisé par ses tensions. Mona Hatoum place souvent le spectateur au cœur même de l'œuvre et l'engage dans un dialogue, le mettant parfois même à l'épreuve. Dans la plus vaste galerie d'exposition du Centre Pompidou, les œuvres performatives et vidéo des années 1980 qui ont tant compté dans l'histoire de la performance, dialoguaient avec les sculptures, les œuvres sur papier, les installations, les détournements d'objets et des photographies produites de 1977 à 2015.

La plus récente de ses œuvres est une installation spectaculaire créée pour l'exposition au Centre Pompidou : « Map (clear) ». L'exposition présentait des cartes géographiques, autant de visions qu'Hatoum a du monde actuel : carte de Palestine - « Present Tense », cartes du monde - « Hot Spot », « Projection », « Map (clear) », cartes de trajectoires - « Routes ». Ces œuvres laissent percevoir un monde instable, impermanent, aux frontières mouvantes et imprécises.

Mona Hatoum, *Cellules*, 2012/2013 © Mona Hatoum © Photo: Sébastien Normand, Courtesy de l'artiste et Galerie Chantal Crousel

GOTTFRIED HONNEGER

Galerie du musée
Commissaire : Christian Briand,
assisté de Nathalie Ernoult
24 juin - 14 septembre 2015 (-7 septembre)
106 181 visiteurs / 1 475 par jour

L'exposition consacrée à cet artiste suisse revenait sur l'éblouissante série des *Tableaux-reliefs*, depuis leurs premiers développements dès le début de sa carrière jusqu'à leurs plus récentes expressions. Protagoniste de l'art concret en Europe, Honneger a commencé sa carrière comme graphiste et publicitaire. En 1949, il peint ses premières compositions géométriques ; dès les années 1960, il concentre ses recherches sur des formes simples, carrés ou cercles, qu'il dispose à l'intérieur d'une trame. Il est l'un des premiers artistes à avoir recours au numérique pour développer ses recherches plastiques.

ANNA ET BERNHARD BLUME LA PHOTOGRAPHIE TRANSCENDANTE

Galerie de photographies, Forum -1
Commissaires : Clément Chéroux, Andreas Fischer
1^{er} juillet – 21 septembre 2015
32 084 visiteurs / 446 par jour

Une porte claque, le pied d'un buffet se met à frapper furieusement le sol, un vase entre en lévitation, les corps se contorsionnent. Quel est l'esprit malin qui s'est emparé de cet intérieur petit bourgeois ? Celui de la dérision sans doute. L'exposition consacrée à l'œuvre d'Anna et Bernhard Blume présentait pour la première fois au public la version monumentale, de vingt-cinq mètres de long, de *Im Wahnzimmer* (1984). Cette série, inscrite pleinement dans ce registre de la « folie domestique », est entrée dans la collection

Portrait de Gottfried Honneger en 2007 © photo DR



en 2012. Depuis la fin des années 1970, Anna et Bernhard Blume proposent, à travers des séries de photographies mises en scène dont ils sont les principaux protagonistes, une critique insidieuse et doucement subversive de la classe moyenne allemande, de ses codes, de ses stéréotypes, de son rapport à la consommation, ou au matérialisme. Dans la photographie allemande de la fin du 20^e siècle, le couple a occupé une position radicalement différente : leurs mises en scènes sont le plus souvent subjectives, ludiques et pleines d'humour. Des photographies de lévitation, de déplacement d'objets à distance et de phénomènes de *poltergeist* (esprits frappeurs) qui ont tant fasciné Anna et Bernhard Blume appuyait cette première présentation de *Im Wahnzimmer*.

KAREL APPEL

Galerie d'art graphique
 Commissaire : Jonas Storsve
 21 octobre 2015 - 11 janvier 2016
64 997 visiteurs / 903 par jour

Cette rétrospective de dessins de l'artiste néerlandais Karel Appel (1921-2006) s'inscrivait dans le cadre d'une réflexion sur le mouvement Cobra dans les collections du Centre Pompidou, enrichies considérablement ces dix dernières années. La collaboration avec la Fondation Karel Appel a permis de présenter environ quatre-vingt dessins, souvent inédits, témoignant de la force et de la pertinence du travail de ce grand artiste méconnu.



Vue de l'exposition « Karel Appel », Galerie d'art graphique, niveau 4 du musée © Centre Pompidou, MNAM-CCI. Photo : Georges Meguerditchian

CLAUDE RUTAULT, « D'OÙ JE VIENS OÙ J'EN SUIS OÙ JE VAIS »

Galerie du musée
 Commissaire : Michel Gauthier
 21 octobre 2015 - 11 janvier 2016
78 119 visiteurs / 1 085 par jour

L'une des vocations de la Galerie du musée est de présenter au public une donation importante récemment faite au Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle. C'est dans ce cadre qu'ont été exposées sept œuvres de Claude Rutault (né en 1941), dont six viennent de faire l'objet d'une récente donation exceptionnelle permettant au Centre Pompidou de conserver un ensemble significatif d'œuvres de l'un des artistes français les plus importants de sa génération.

Julien Prévieux, *Patterns of life*, 2015, vidéo HD/2K, 15'14" - Photos de tournage

© Julien Prévieux, Courtesy Galerie Jousse Entreprise, avec la participation du CNAP, Centre National des Arts Plastiques



PRIX MARCEL DUCHAMP 2014 JULIEN PRÉVIEUX

Espace 315
 Commissaire : Michel Gauthier
 23 septembre 2015 - 1^{er} février 2016 source
69 424 visiteurs / 620 par jour
Avec le soutien de l'ADIAF

Le projet présenté dans le cadre du prix Marcel Duchamp 2014 s'intitulait *What shall we do next ?* Son élaboration s'est déployée entre 2006 et 2011 avec des acteurs et des danseurs professionnels et a fait l'objet d'une résidence à la Fondation Flax à Los Angeles en 2014. Construit comme une chorégraphie et un film, il met en scène ce qu'Elie During intitule « les gestes du futur », à partir d'un répertoire

de signes liés aux usages des outils de notre monde contemporain. Julien Prévieux a choisi de mêler dessins, sculptures abstraites et film autour des thèmes de l'enregistrement du mouvement et de la schématisation des corps. L'œuvre de Julien Prévieux interroge notre monde et notre quotidien sous les angles du travail, de l'économie, de la politique. Elle s'intéresse aux dispositifs de contrôle, aux technologies de pointe ou aux théories du management pour en perturber les logiques. Les procédés d'enregistrements des mouvements donnent à l'artiste l'occasion de constituer des situations singulières, autant d'ateliers dans lesquels des « communautés temporaires » utilisent ces outils pour mieux concevoir des expériences esthétiques.

VARDA / CUBA

Galerie de photographies, Forum -1
 Commissaires : Clément Chéroux et Karolina
 Ziebinska-Lewandowska

10 novembre 2015 – 1^{er} février 2016

27 912 visiteurs / 399 par jour

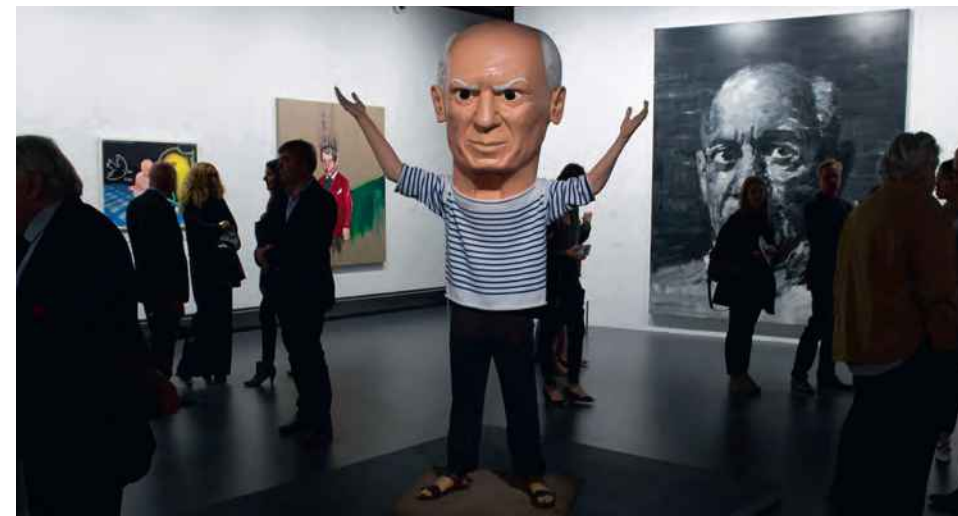
L'exposition a révélé, pour la première fois, les photographies prises à Cuba en janvier 1963. La réalisatrice s'y est rendue deux mois après la crise

des missiles qui a failli déclencher la 3^e Guerre mondiale. Elle y découvre un cocktail détonnant de politique omniprésente et de sensualité débridée. Pour elle, Cuba est la rencontre inédite « du socialisme et du cha-cha-cha ». Sur place, elle réalise des milliers de photographies qu'elle réanime ensuite au banc-titre pour en tirer le film *Salut les cubains*. L'exposition présentait ce film et 145 tirages entrés en collection, mettant en évidence la tension entre images fixes et animées qui est au cœur de l'œuvre d'Agnès Varda.



Agnès Varda, *Cuba*, 1963 © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

Vernissage de l'exposition *Picasso.mania* au Grand Palais ©Didier Plowy photographe/collection RMN-GP

**3. LES EXPOSITIONS PLURIDISCIPLINAIRES****PICASSO.MANIA
AU GRAND PALAIS**

Commissaire : Didier Ottinger
 7 octobre 2015 - 29 février 2016
392 981 visiteurs / 2 940 par jour

À la fois chronologique et thématique, le parcours de l'exposition, dont le commissariat était assuré par Didier Ottinger, directeur-adjoint du Musée national d'art moderne, retraçait les moments de la réception critique et artistique de l'œuvre de Picasso, les étapes de la formation du mythe associé à son nom. Des natures mortes cubistes aux Mousquetaires des expositions d'Avignon de 1970 et 1973, le parcours de l'exposition était ponctué d'œuvres de Picasso, issues des collections

du musée Picasso Paris, ainsi que des collections de la famille de l'artiste. Le Centre Pompidou a prêté pour sa part 173 œuvres issues de ses collections dont 12 Picasso. Aux grandes phases stylistiques (cubisme, œuvre tardif...), aux œuvres emblématiques de Pablo Picasso (*Les Femmes d'Alger*, *Guernica*) répondaient des créations contemporaines, présentées dans des salles monographiques ou thématiques, regroupant des œuvres mêlant techniques, supports les plus variés (vidéo, peintures, sculpture, arts graphiques, films, photographies, installation...). À la faveur d'une série d'expositions qui leur ont été consacrées (*A New Spirit in Painting*, Royal Academy of Arts, 1981, *The Last Years*, Guggenheim Museum, 1984), les peintures tardives de Picasso ont contribué à replacer son œuvre au cœur des débats de la création contemporaine. Son éclectisme stylistique, son « cannibalisme » des maîtres anciens, la libre facture des peintures tardives ont inspiré la génération d'artistes révélée au début des années 1980.

LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE

La recherche est placée au cœur des missions du Centre Pompidou et de la vie du musée. Les actions menées en vue d'enrichir les collections, de les restaurer, de les documenter ou de les présenter, suscitent la recherche et la production de nouvelles connaissances. Il en va de même de la préparation des expositions temporaires conçues au Centre Pompidou ou dans des institutions partenaires.

Centre de recherche à travers l'exercice même de ses missions, le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle est aussi un centre de ressources. Ses fonds documentaires - qu'ils soient constitués d'archives confiées à sa garde ou produites par les équipes scientifiques - sont de précieuses ressources pour les chercheurs de tous horizons. La bibliothèque Kandinsky les accueille quotidiennement et met à leur disposition ses exceptionnelles collections.

Dans le cadre du Labex Arts H2H, le Centre Pompidou a poursuivi en 2015 les sept projets en cours avec ses partenaires universitaires autour des fonds photographiques, (*Photographie sociale et documentaire des années 30*), autour des objets à comportement (*behaviors*) ou sur l'histoire des expositions en collaboration avec les universités Paris 8 et Paris Ouest. Par ailleurs, d'autres projets ont vu le jour : « autour du Lettrisme » suite à l'acquisition en 2015 des archives d'Isidore Isou et, dans le cadre du Labex CAP, une boursière participe à la pré-configuration du projet d'exposition « Art et préhistoire » à l'horizon 2019.

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY LES SPOILIATIONS D'ŒUVRES D'ART 1933 – 2015

2-11 juillet 2015

Organisée pour la deuxième année consécutive, l'université d'été de la bibliothèque Kandinsky prend la forme d'une succession d'ateliers de travail exclusivement arrimés aux sources primaires de la construction du savoir artistique : photographies, manuscrits (notes, rapports, questionnaires), enregistrements et aux « sources des sources » (périodiques, catalogues et dossiers documentaires, dossiers de presse, divers ouvrages théoriques).

Initiative résolument interdisciplinaire et travail éminemment collectif, l'université d'été s'adresse à un public transversal de jeunes historiens, historiens d'art, anthropologues, sociologues, étudiants conservateurs et artistes. Elle s'adresse notamment à des étudiants de troisième cycle (doctorants et post-doctorants) et à de jeunes artistes.

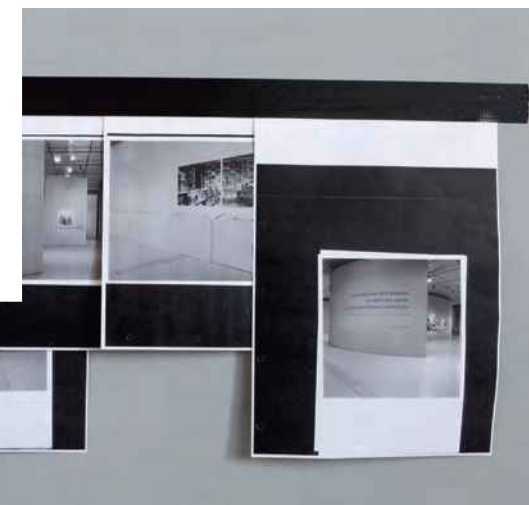
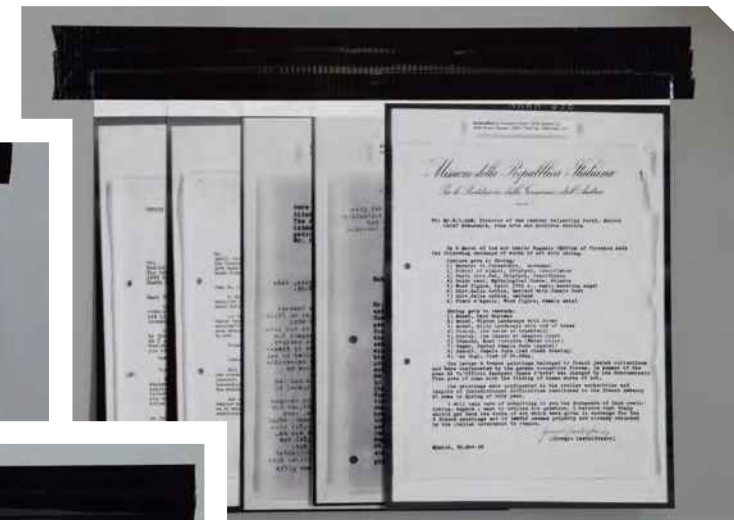
Leur participation les conduits à exposer leurs travaux, à les confronter aux différentes formes de documentation et à contribuer au débat critique de haut niveau sur les modes de production ...

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY

... et de réception de l'histoire de l'art. Les débats se déroulent autour du dispositif d'exposition d'une grande table-vitrine qui rassemble une ample sélection de matériel documentaire. Ils sont modérés par des intervenants extérieurs, chercheurs confirmés et experts qui participent activement à la production du savoir pendant l'université d'été. Les séances de présentation de travaux alternent avec des ateliers d'écriture et avec les visites des réserves de musées, de dépôts d'archives ou d'ateliers d'artistes.

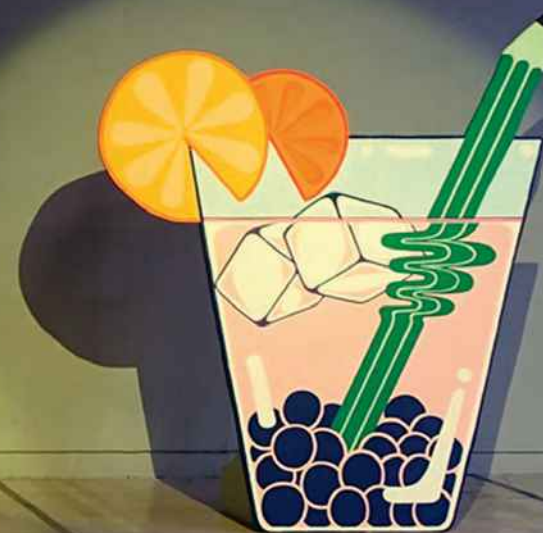
L'université d'été inclut la production d'une publication, *le Journal de l'Université d'été de la bibliothèque Kandinsky*, reflet des débats et espace de consignation des contributions des chercheurs. Elle est, tout à la fois, un recueil de sources, un reflet du travail accompli, des questionnements partagés et une création visuelle du savoir.

Après "Magiciens de la terre", vingt-cinq ans après. Aux sources d'une exposition pionnière, organisé en 2014, l'édition 2015 a été consacrée aux spoliations d'œuvres d'art par les nazis – la scène parisienne, et a réuni 62 participants du monde entier (dont 18 participants et 44 intervenants extérieurs).



Travaux présentés lors de «L'université d'été de la bibliothèque Kandinsky, Les spoliations d'œuvres d'art 1933-2015»
© Centre Pompidou MNAM - CCI.
Photo : Hervé Véronèse

Installation dans le
forum -1 pour les 5 ans
du Studio 13/16
© Pablo Cots



« Le Centre Pompidou a reçu pour mission d'être une interface avec la société, avec la conviction qu'une société agile, où le débat est riche et vivant, où le lien avec la création est vigoureux, innovant, est une société plus forte, plus apte à faire face aux défis qui la traversent. » rappelle Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou. Cette rencontre avec l'art et la création doit avoir lieu sur un socle de références et de connaissances partagées pour toucher de nouveaux publics, les plus jeunes, les plus éloignés parfois du musée et de l'offre culturelle.

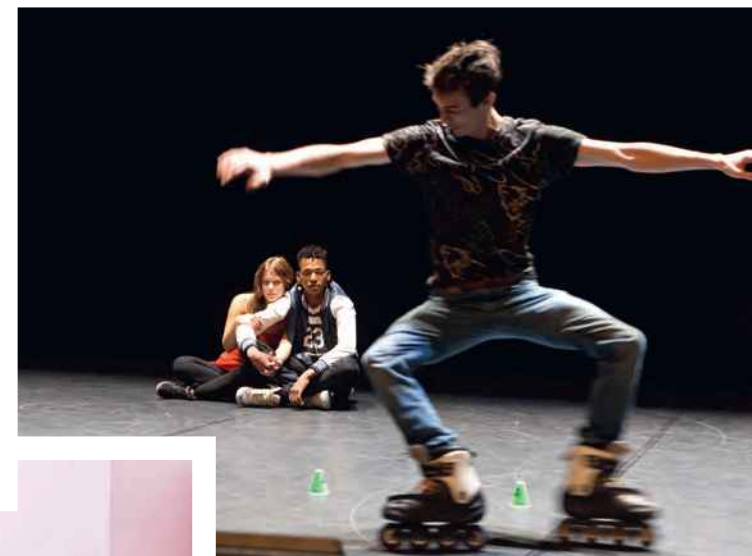
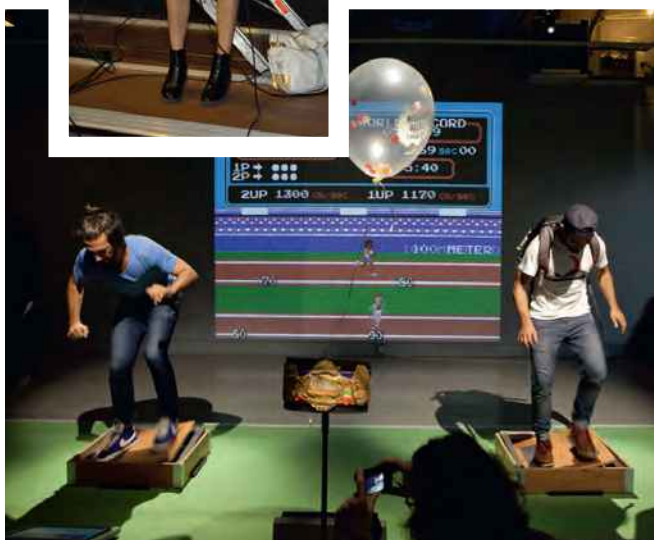
2. L'ÉVOLUTION DES PUBLICS

LES 5 ANS DU STUDIO 13/16 PREMIER ESPACE DÉDIÉ AUX ADOLESCENTS AU SEIN D'UNE GRANDE INSTITUTION CULTURELLE

Le Studio 13/16 a fêté en 2015 son cinquième anniversaire. Pour célébrer l'événement et la venue de près de 7000 adolescents par an depuis l'ouverture du Studio, les artistes qui ont contribué à donner vie au lieu et à son programme ont investi cet espace, le 12 septembre, ainsi que le Forum -1 et la Grande salle, pour offrir au public une fête foraine... Dégommer Andy Warhol dans un chamboule-tout, pêcher des canettes à « pimper », repartir avec son accessoire de mode customisé par un artiste (grâce à un partenariat annuel avec la Villa Noailles)... : voici quelques exemples de ce que les adolescents ont pu faire à l'occasion de cet anniversaire festif. En écho à la mission du Studio 13/16 – la mise en relation les adolescents avec la création et les créateurs – cette programmation a été conçue en complicité avec certains de ceux qui ont accompagné le Studio 13/16 : Pablo Cots, Delphine Huguët, Nicolas Lachambre, Florent Lamouroux, Jean-Paul Lespagnard, Maroussia Rebecq - Andrea Crews, Nikkfurie, Guillaume Poulain, Guillaumeit et Pierre Vanni. L'occasion de découvrir le nouvel espace « Lounge » du Studio 13/16, repensé par Mathieu Lehanneur (designer du Studio 13/16) pour faire écho aux habitudes des adolescents en s'adaptant aux évolutions des pratiques de médiation. Deux sessions « live » ont également été proposées en Grande salle, durant lesquelles les adolescents se sont approprié la scène avant de découvrir le « spectacle des 5 ans » : présenté par Greg Frite, il a réuni Les prophètes du like, Irvin Anneix, la compagnie François Stemmer, Georgio, Thylacine et Laëtitia Bely pour le plaisir de plus de 1 800 participants !



© Mathieu Lehanneur, Photo : Felipe Ribon



© Mathieu Lehanneur, Photo : Felipe Ribon



Les 5 ans du Studio 13/16 : fête foraine et performances
© Centre Pompidou MNAM-CCI. Photo : Hervé Hervé Véronèse

UNE FRÉQUENTATION STABILISÉE

AU DESSUS DE 3 MILLIONS DE VISITES

■ Pour la septième année consécutive, la fréquentation du Centre Pompidou dépasse le niveau des 3 millions de visites avec un total de 3,059 millions de visites en 2015. Musée, expositions temporaires, Bibliothèque publique d'information et programmation pluridisciplinaire rassemblent, quant à elles, au total près de 5 millions de visites. Depuis 2009, la fréquentation des expositions temporaires et des collections permanentes se stabilise à un niveau supérieur à 3 millions. Ce niveau de fréquentation est d'autant plus remarquable que l'année 2015 est marquée par une programmation très exigeante. Les événements tragiques de janvier et de novembre auront également contribué à la baisse de la fréquentation.

En 2015, la fréquentation a été marquée par l'exposition « Jeff Koons, la rétrospective » qui a rassemblé 650 045 visiteurs, l'exposition « Le Corbusier, mesures de l'homme » qui a totalisé 267 489 visiteurs et l'exposition consacrée à l'œuvre de « Mona Hatoum » qui a accueilli 192 915 visiteurs. L'exposition « Marcel Duchamp. La peinture, même » a connu un réel succès avec une fréquentation de 358 733 visiteurs. Il convient de souligner également le succès de l'exposition « Frank Gehry » qui totalise 204 626 visiteurs, record encore jamais atteint pour une exposition d'architecture.

Enfin, la rétrospective consacrée à l'œuvre d'Anselm Kiefer enregistre en seulement quinze jours d'ouverture, en 2015, près de 40 000 visiteurs.

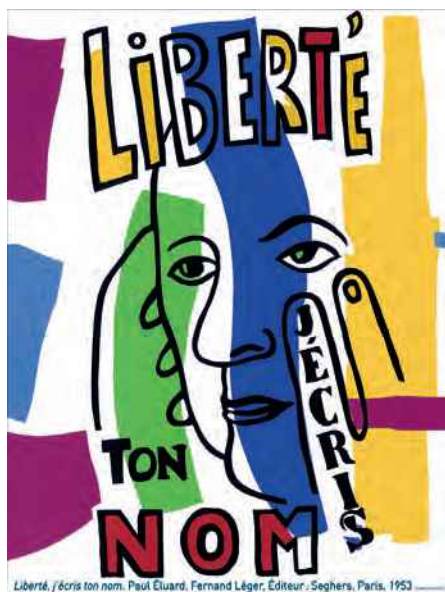


Dans l'Atelier des enfants
© Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015

LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE EST STABLE DEPUIS 2010 ET S'ÉTABLIT EN 2015 À 1 522 623 VISITES.

Fréquentation	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Variation 2014-2015
Collections permanentes	1 314 664	1 499 401	1 525 921	1 537 203	1 627 857	1 525 768	1 577 704	1 522 623	-3,5%
Expositions temporaires	1 434 220	2 034 457	1 606 921	2 075 873	2 163 728	2 221 131	1 879 201	1 536 720	-18,2%
Total	2 748 884	3 533 858	3 132 842	3 613 076	3 791 585	3 746 899	3 456 905	3 059 343	-11,5%

APRÈS LES ATTENTATS DE PARIS LIBERTÉ, J'ÉCRIS TON NOM



A la suite des événements tragiques qui ont marqué l'année 2015, en janvier puis à nouveau au mois de novembre, une baisse significative de la fréquentation du Centre Pompidou a été constatée. Tout d'abord, les premiers attentats du 7 janvier 2015 à Paris ont entraîné une série de mesures gouvernementales pour renforcer la sécurité et ont instauré un climat peu favorable aux déplacements des publics en groupe. Sur la période suivant immédiatement ces attentats, le Centre Pompidou a ainsi constaté une perte de 298 groupes de scolaires, notamment, en raison d'une

interdiction stricte de sortie jusqu'au 2 février. Une fois l'interdiction levée, le climat restait cependant peu favorable à leurs déplacements dans les grands établissements culturels. Les annulations ont été anormalement élevées, excédant de 22% la tendance observée habituellement. Ainsi, de janvier à juin 2015, le Centre Pompidou estime avoir perdu 34% de ses groupes : les scolaires accusant une chute de 39% par rapport à l'année précédente et les adultes – moins sensibles à ces événements – une baisse de 5%.

Entre le 23 novembre et la mi-décembre 2015, à la suite de la seconde série d'attentats à Paris, on dénombre une baisse de 70% des visites au Musée national d'art moderne et dans les expositions. Au cours de la seconde moitié du mois de décembre 2015, des signes encourageants de reprise de cette fréquentation se sont manifestés, sans retrouver les niveaux de 2014.

Liberté, j'écris ton nom / Paul Éluard, Fernand Léger, Éditeur : Seghers, Paris, 1953



Pose d'une bâche
en réaction aux
attentats du 13
novembre

© Centre Pompidou.
Photo : Philippe Migeat

AU PLUS PRÈS DU PUBLIC

Mieux connaître les publics, leurs attentes et leurs pratiques, considérer les différences de « capital culturel » des visiteurs face aux œuvres, proposer des parcours de connaissance, des expériences... : fort de son expérience, le Centre Pompidou se fait toujours plus le médiateur entre le public et la création de notre temps.

1. DÉCOUVRIR LES COLLECTIONS AUTREMENT DES PROGRAMMES DÉDIÉS AUX 18 – 30 ANS

Fréquenté très largement par les 18-30 ans, étudiants ou jeunes professionnels, le Centre Pompidou est un lieu incontournable de leur vie culturelle tant pour sa programmation que pour la Bibliothèque publique d'information (Bpi). Amateurs ou néophytes, la plupart fréquentent la Bpi sans pourtant tous connaître la richesse de l'incomparable collection du Centre Pompidou, ses grandes figures, ses chefs d'œuvres...

« 15MN CHRONO » UNE VISITE FLASH AU MUSÉE POUR DONNER ENVIE D'EN SAVOIR PLUS

Une visite mensuelle imaginée pour ces jeunes lecteurs, appelée « 15mn Chrono », a permis à plus d'une centaine d'entre eux de découvrir

gratuitement une œuvre de la collection du Centre Pompidou et de regagner rapidement la salle de lecture de la Bpi. Facile, accessible, ce programme au format très court encourage une plus grande perméabilité entre les espaces du bâtiment et entre ses différents publics.

UNE SOIRÉE, UNE EXPO UN NOUVEAU FORMAT DE VISITE PARTICIPATIVE

Soutenir la fréquentation des 18-30 ans, c'est également rendre l'expérience de la visite plus active, plus participative, plus conviviale... Le Centre Pompidou a testé un nouveau format de visite avec une première soirée autour de la rétrospective « Jeff Koons » : la soirée « Enjoy ! » du 28 février, ouverte à tous de 18h à 23h30 a réuni 1 100 participants. Après avoir visité l'exposition et participé à des workshops et performances, le public était invité à terminer la soirée par une fête au son d'un Dj 'set au cœur du Forum -1. Le succès de ce format a initié, pour la saison 2015, le programme « 48e parallèle » : des soirées animées avec la collaboration d'Art Session (jeunes bénévoles du Centre Pompidou) croisant une programmation



Pendant la soirée ENJOY autour de la rétrospective consacrée à Jeff Koons © Dao Bacon

MUSEUM LIVE UN NOUVEAU FORMAT DE MÉDIATION

Le Centre Pompidou a invité le public à une soirée inédite au sein du musée et de ses collections contemporaines, le jeudi 22 octobre, de 19h à 21h. *Museum Live* tente de toucher un nouveau public à travers une programmation festive en proposant une autre lecture des œuvres exposées.

Museum Live invite à explorer le musée entre amis de manière originale et conviviale. Pour «Courts circuits», première soirée inaugurale de ce nouveau format de médiation Sandra Hegedus Muliez, mécène active pour le Sam Arts Projects, Marie-Ange Brayer, conservatrice et chef du service design et prospective industrielle du Musée national d'art moderne, Alicia Knock, conservatrice au service de la création contemporaine et prospective du Musée national d'art moderne et Sylvie Lepigeon, restauratrice, portaient un regard de spécialistes, en contrepoint des interventions de quatre artistes: Jean-Luc Vilmouth, Thomas Hirschhorn, Valérie Jouve et Éric Dalbin.

La danseuse et chorégraphe Dorothée Munyaneza et Rainier Lericolais proposaient des activations d'œuvres au sein des espaces du musée tandis que Roman Ondak réactivait sa performance *This Way, please*. Les adhérents du Centre Pompidou participaient également à une lecture collective autour de l'œuvre *Round Table* de Chen Zhen.



Pendant la soirée
Museum Live

© Centre Pompidou.
Photo : Hervé Véronèse
© Raphaël Hilarion



culturelle autour d'une exposition, des ateliers ou des performances, dans une ambiance festive, avec un bar éphémère et un concert.

2. L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

L'activation maximale du Plan Vigipirate et le renforcement des mesures de sécurité ont instauré un climat peu favorable aux déplacements des publics en groupe après les attentats qui ont tragiquement marqué l'année. A titre indicatif, le Centre Pompidou a accueilli 3 431 groupes scolaires en 2015 contre 6 000 en 2014. Au-delà de ces chiffres, l'importance de l'éducation artistique et culturelle est affirmée comme un outil indispensable pour une égalité des chances, un accès élargi à la culture. Le Centre Pompidou a notamment choisi d'encourager l'accès de tous à la richesse des collections nationales à travers la promotion du tarif « accès culture » pour les réseaux d'éducation prioritaire ; de développer les pratiques artistiques et culturelles des élèves par l'organisation de parcours pour des établissements scolaires : signatures avec les villes de Stains et Montreuil, avec le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, le Rectorat de Paris... ; de favoriser l'autonomie des professeurs par des formations et des ressources en ligne disponibles sur centrepompidou.fr et sur la plateforme Éduthèque ; de rendre l'élève actif lors de sa visite en interrogeant ses usages et ses pratiques avec, par exemple, la semaine #PhiloNum (voir p. 27) ; de soutenir et de diffuser la création contemporaine à travers des programmes conçus pour la médiation et innovants « Mon œil » (voir p. 26).

Ces exemples qui résonnent avec l'actualité et les préoccupations des enseignants posent un nouveau cadre de recherche pour le Centre Pompidou : comment rendre accessible la richesse des collections et les ressources documentaires à un public scolaire, d'autant plus lorsqu'il est éloigné ou empêché ?

3. DES LIVRES ET DES PRODUITS DÉRIVÉS ADAPTÉS À LA DIVERSITÉ DES PUBLICS

Le Centre Pompidou imagine, conçoit et propose des livres et des produits dérivés autour de son actualité d'expositions, de la richesse de sa collection, de la force de sa marque et de son bâtiment emblématique : du catalogue d'exposition à l'édition jeunesse, de l'objet souvenir d'une visite au musée ou dans une grande exposition à l'album ou à la carte postale, des produits inspirés par les grandes figures de l'art moderne aux nouvelles références d'art contemporain.

Toujours attendus par le public pour compléter leur visite, ces produits dérivés ont connu une belle progression tout au long de l'année 2015, notamment grâce au succès d'expositions «phares» telles que « Jeff Koons, la rétrospective » avec plus de 25 000 albums vendus et 46 références de produits développés pour plus de 300 000 euros de recettes, ou encore « Le Corbusier, mesures de l'homme » dont le catalogue s'est imposé en librairie comme une référence avec près de 7 000 exemplaires vendus.

LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET LE NUMÉRIQUE

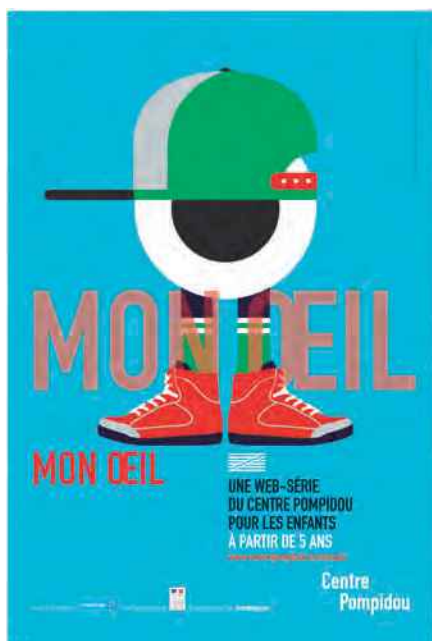
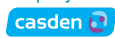
Les nouvelles technologies s'imposent comme un vecteur de transmission des savoirs. Elles sont un moyen de donner un accès plus large à la création, de mieux la diffuser, elles imposent d'aider à leur prise en main (réseaux sociaux, jeux vidéo, plateformes collaboratives...), d'encourager les publics à s'en saisir tout en questionner ces nouvelles habitudes.

C'est en s'appuyant sur ces nouvelles pratiques devenues familières que le Centre Pompidou entend construire sa programmation d'activités pour le jeune public. Cette orientation marque le souhait de faire de l'utilisateur un acteur du numérique. Les 28 et 29 novembre, le Centre Pompidou a présenté sa première « Fête du code créatif » pour les familles, un événement invitant à aborder la culture du code (programmation numérique) à travers l'art et la création. Elle a réuni plus de 600 participants en deux jours. Dans cet élan, le Centre Pompidou a organisé, du 30 novembre au 4 décembre, la 1ère semaine #PhiloNum, un événement gratuit pour les classes de lycée : l'occasion d'aborder de nombreuses questions philosophiques adaptées à leurs programmes scolaires à travers le prisme des collections du Centre Pompidou et de l'outil numérique. La programmation a été construite avec le concours de philosophes invités autour de trois thématiques : « le réel et le virtuel » avec Anne Cauquelin, « le soi et l'identité numérique » avec

Bernard Stiegler, « les réseaux et la communication » avec Pierre Musso. Si le contexte de renforcement de la sécurité après les attentats de novembre n'a pas permis d'accueillir l'ensemble des classes inscrites à cette semaine de rencontres et d'échanges, la diffusion en direct des conférences sur le site du Centre Pompidou, avec la possibilité pour les élèves d'interagir grâce à un « live tweet » animé par le service multimédia, a confirmé que le numérique pouvait être un outil de diffusion et d'accès à la culture.

« MON ŒIL », WEB-SÉRIE POUR LES ENFANTS PLUS PRÈS DU PUBLIC SCOLAIRE ET FAMILIAL

Ce projet bénéficie du soutien de la CASDEN



« Mon Œil », la web-série du Centre Pompidou pour les enfants ©Stéphane Kiehl

Lancée le 2 décembre, la nouvelle web-série du Centre Pompidou pour les enfants à partir de 5 ans, « Mon œil », est accessible gratuitement depuis le site du Centre Pompidou et à travers le portail Eduthèque.

Chaque épisode d'une dizaine de minutes - entre 20 et 25 minutes durant les vacances scolaires - propose une série de courtes vidéos dans un environnement illustré aux couleurs du Centre Pompidou. Le guide



Atelier à la Galerie des enfants pour le lancement de la web-série « Mon Œil » © Centre Pompidou. Photo : Hervé Véronèse

de ce parcours est un personnage, un "œil" alerte et complice, qui commente, raconte et fait vivre une succession d'animations sur des thèmes variés liés à la création artistique.

Chaque mercredi, les enfants peuvent retrouver « Mon œil » sur la page d'accueil de centrepompidou.fr. Le programme reste ensuite visible en « replay » sur tablette, smartphone et ordinateur pendant trois mois.

« Mon œil » est un nouvel outil innovant pour aider l'enfant à découvrir et étudier de façon divertissante les œuvres de la collection du Centre Pompidou, en ouvrant grand les yeux sur la création !

À retrouver sur www.centrepompidou.fr/monoecil/

À LA RENCONTRE DU PUBLIC

Le Centre Pompidou a intensifié ses efforts pour aller vers ses publics, pour tisser avec eux de nouveaux liens, pour les accompagner dans leur rencontre avec l'art moderne et contemporain, avec la création et les artistes.

1. COMPRENDRE LE VISITEUR POUR L'ACCOMPAGNER

L'élargissement des publics, l'accès donné au plus grand nombre à l'art et à la création de notre temps : cette mission fondatrice anime la vision du Centre Pompidou depuis son ouverture en 1977.

Même s'il semble que l'offre culturelle n'a jamais été aussi dense et variée, au Centre Pompidou comme ailleurs, elle peine encore à toucher les populations les plus éloignées de l'art et de la création. Face à ce paradoxe, l'enjeu est de bien étudier et comprendre les relations qu'entretiennent les différents publics avec l'art, avec le musée. Comprendre les publics, c'est être apte à développer avec eux une nouvelle relation, à susciter un dialogue, une écoute, préalables indispensables à toute médiation réussie.

Le Centre Pompidou a mené une nouvelle étude annuelle des publics qui a confirmé la pertinence d'un changement méthodologique opéré en 2014. Il apparaît nécessaire d'intensifier cette démarche à l'avenir afin de donner à l'institution la capacité de comprendre, d'intégrer et d'anticiper les grandes évolutions culturelles à venir.

UNE NOUVELLE APPLICATION LE SUCCÈS DE L'AIDE À LA VISITE CONFIRMÉ

Le déploiement de la nouvelle application d'aide à la visite a été soumis à la critique des publics au cours d'une étude réalisée avant, puis après son lancement en avril

2015. Les résultats de l'étude ont permis, en complément des améliorations du dispositif, d'affirmer la pertinence de ce nouvel outil largement plébiscité avec plus de 50 000 téléchargements en 2015. Accompagnant les publics aussi bien lors de la visite (pour 79%) qu'en dehors du Centre Pompidou dans le but de préparer cette visite ou de l'approfondir (pour 32%), l'application remporte l'adhésion de ses utilisateurs dont 88% sont globalement satisfaits de son usage et 54% s'y connectent plus d'une fois lors de visites différentes. Bénéficiant d'un fort potentiel de développement lié à l'accroissement régulier des pratiques numériques, l'application devra confirmer son succès en asseyant notamment sa notoriété, auprès de 65% de visiteurs qui ne la connaissent pas encore.

UNE ÉTUDE IN SITU AU CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

Au printemps 2015, une étude qualitative et prospective menée, en partenariat avec l'École du Louvre, à l'ouverture du Centre Pompidou Málaga a également témoigné de l'adhésion des publics envers cette application mobile. Celle-ci s'appuyait sur la présentation aux visiteurs de plusieurs musées à Málaga d'un corpus d'œuvres sélectionnées avec soin regroupant à la fois des œuvres plastiques, sculptures, installations et vidéo d'artistes.

L'étude a ainsi permis de s'interroger sur la réception de cette nouvelle proposition dans le paysage culturel de la ville. Notoriété du lieu et de son programme artistique, imaginaire et symbolique, appropriation ou rejet, attentes et besoins en matière de médiation, sont les champs d'exploration que l'enquête a permis d'investiguer de manière approfondie.

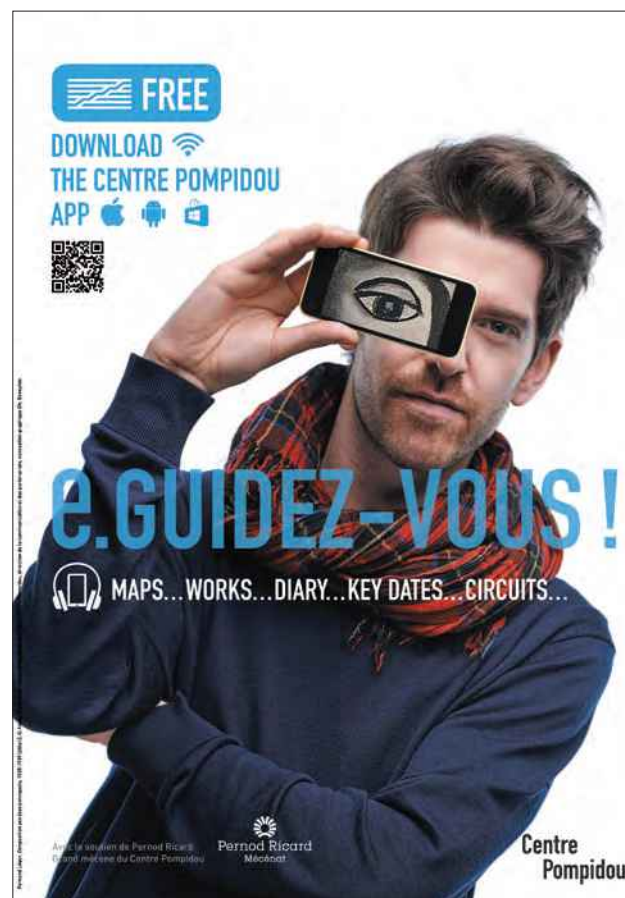
UNE NOUVELLE APPLICATION MOBILE UN LANCEMENT RÉUSSI

L'application d'aide à la visite a été lancée en avril. Gratuite, elle remplace l'audioguide et propose de nouveaux usages avant ou après la visite. Le développement technique de l'application visait l'universalité des supports (tablettes et smartphones) et des environnements (Android, iOS et Windows).

Polyvalente, cette application est à la fois outil d'information, de médiation diversifié et de développement de la relation au public. En effet, elle permet de préparer sa visite ou de la prolonger grâce à des outils d'information adaptés à la mobilité : services, tarifs, horaires, accès, agenda de la programmation...

Aide à la visite, l'application propose deux modes de visite : des parcours de déambulation dans le musée et les expositions pour une visite guidée ou autonome ; une chronologie de 110 ans d'art moderne et contemporain, des plans cliquables et un moteur de recherche par mot-clé ou par numéro d'audioguide. Véritable plus-value pour l'utilisateur et le visiteur, cette application est intégrée au système d'information de l'établissement, restituant ainsi la richesse de son centre de ressources numériques, avec de nombreuses mises à jour de données (rotation des œuvres, nouveaux contenus de médiation, etc.). Enfin, l'espace personnel commun avec celui du site Internet permet d'amorcer et de renforcer la relation avec les publics, proches ou lointains.

Quatre mois après le lancement de cette nouvelle application, on comptait : **30 991**. Pendant quatre mois, une enquête a été menée pour connaître l'avis des visiteurs. Résultats ? Ils aiment, plébiscitent et rejoignent volontiers le Centre Pompidou dans sa nouvelle vision de la médiation culturelle. L'application a donc bien réussi son entrée mais doit encore asseoir sa notoriété afin de confirmer ce début prometteur.



30 991
téléchargements
en quatre mois
*en quatre mois,
64 221 utilisations, 88%
d'utilisateurs satisfaits
et 54% qui se connectent
plusieurs fois*

Campagne
de publicité
« E.Guidez-vous ! »
© Centre Pompidou.
Photo : Manuel Braun 2015

Affiches de la campagne de publicité des laissez-passer du Centre Pompidou

Piet Mondrian, *Composition en rouge, bleu et blanc II (Composition II ; Composition 2 avec rouge et bleu)*, 1937, huile sur toile, 75 x 60,5 cm
© Adagp, Paris © Manuel Braun 2015

Yves Klein, *IKB 3, Monochrome bleu*, 1960, pigment pur et résine synthétique sur toile marouflée sur bois, 199 x 153 cm
© Adagp, Paris © Centre Pompidou.
Photo : Manuel Braun 2015



Pascale Marthine
Tayou, *Open Wall*, 2010
(détail)

© Adagp, Paris
© Centre Pompidou.
Photo : Manuel Braun 2015

EN SAVOIR PLUS SUR UNE EXPOSITION PLÉBISCITÉE

À l'occasion de l'exposition consacrée à l'œuvre de Jeff Koons du 26 novembre 2014 au 27 avril 2015, une analyse des comportements et de la typologie des visiteurs a été entreprise. L'étude a mis en évidence les « mécanismes » de la visite, très riches d'enseignements en permettant notamment de déceler une modification profonde dans la composition et les comportements des publics normalement observés dans les espaces d'expositions du Centre Pompidou. La rétrospective « Jeff Koons » a ainsi accueilli un public manifestement moins familier de l'art moderne et contemporain. Par ailleurs, la durée moyenne de visite de 30 minutes contre 1h30 habituellement (source étude annuelle des publics) et les comportements inédits, tels que les nombreux *selfies* réalisés devant les œuvres sont autant de constats qui viennent éclairer une pratique plutôt issue du monde des loisirs. Entre succès manifeste de l'élargissement des publics et écart dans la réception des contenus scientifiques de l'exposition, les conclusions de l'étude viennent questionner la relation des visiteurs avec les médiations destinées à les guider dans leur expérience de visite.

2. UNE MÉDIATION SUR MESURE POUR CHAQUE PUBLIC

LES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP

Le Centre Pompidou propose des médiations

plurielles et adaptées à plusieurs situations de handicap : visites en lecture labiale et en langue des signes, visites associées à des ateliers pour les personnes en situation de handicap mental, visites-conférences « descriptives » pour les personnes aveugles et malvoyantes, visites adaptées aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Cette année, le Centre Pompidou a ainsi organisé 30 visites-conférences adaptées pour les visiteurs individuels et accueilli 269 groupes de visiteurs venant d'institutions et d'associations spécialisées. Des commentaires d'œuvres en audiodescription étaient également disponibles dans l'application d'aide à la visite, afin d'accompagner l'autonomie des publics dans la découverte des collections, au musée. Par ailleurs, grâce au soutien du Fonds de dotation Entreprendre pour Aider, le Centre Pompidou a approfondi son programme de cycles de visites-conférences gratuites, proposées à des personnes souffrant de troubles psychiques et neurocognitifs.

LES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

Afin de favoriser l'accès à la culture pour des personnes en situation d'exclusion ou de fragilité sociale, le Centre Pompidou offre un accompagnement personnalisé aux professionnels et bénévoles œuvrant dans le secteur social et en concevant des médiations adaptées.

Il propose des activités pour tous les âges, où l'échange et le partage face aux œuvres ont une large place. En 2015, 148 groupes du champ social ont ainsi découvert le Centre Pompidou dans le cadre d'une visite ou d'un atelier, en bénéficiant d'une tarification adaptée. Trente-deux séances gratuites de formation

ont été proposées aux relais du champ social : visites du musée et des expositions, stages de formation à la médiation...

Un partenariat a également été scellé avec l'association Emmaüs Solidarité. De janvier à juin, une dizaine de résidents de quatre centres d'hébergement ont ainsi participé à des ateliers de pratique artistique centrés sur la thématique de la valise. Après des visites au Centre Pompidou, des séances de création se sont concrétisées par la réalisation par chaque résident d'un « objet-valise ». La restitution de leurs travaux, présentée sous la forme d'une exposition dans l'un des centres participants, a rassemblé près de 200 visiteurs.

Enfin, le Centre Pompidou a poursuivi son partenariat avec l'association Cultures du Cœur, afin de proposer des billets-invitations et des cycles de visites gratuites aux bénéficiaires de l'association.

3. UNE NOUVELLE STRATÉGIE POUR SUSCITER LA VISITE DES GROUPES

En mars, le Centre Pompidou a décidé la mise en place d'une nouvelle et ambitieuse stratégie à l'attention des groupes afin d'améliorer la qualité du service rendu aux professionnels du tourisme, d'ouvrir plus largement les portes du Centre Pompidou à un public de touristes adultes en dynamisant les ressources propres de l'institution.

UNE EXPOSITION ATELIER HORS DU COMMUN À LA GALERIE DES ENFANTS

Du 17 octobre 2015 au 7 mars 2016, la Galerie des enfants a présenté une exposition-atelier proposée par Jean-Yves Jouannais. « Châteaux de sable : architectures de rêve » interrogeait le rituel universel et familial de la construction du château de sable en proposant de concevoir et bâtir une cité de rêve au côté de Dale Murdock, champion du monde de châteaux de sable, en s'inspirant de dessins et maquettes extraits des collections d'architecture du Centre Pompidou. Les compétences croisées de plusieurs métiers au Centre Pompidou ont été nécessaires pour recréer une plage dans la Galerie des enfants. Le scénographe de l'exposition a conçu différents éléments en bois, réalisés ensuite par l'atelier de menuiserie, comme la cabane de plage, abritant des dispositifs vidéo et un atelier de dessins.

Un plancher en bois reconstituant les pontons et planches des bords de plage recouvrait tout le sol de l'espace d'exposition. Des établis destinés à la construction des œuvres en sable ont également été créés. L'atelier peinture, de son côté, a réalisé des tests pour obtenir le coloris choisi avant de procéder à la mise en peinture. Il aura fallu plus de 3 235 mètres de planches et tasseaux de sapins et 412 m² de contreplaqué pour mettre en scène ce projet.

Pour s'ouvrir résolument aux publics étrangers, cette démarche s'applique à revoir chaque étape du parcours au sein du Centre Pompidou et requiert l'implication de l'ensemble des services, tous mobilisés vers la création et la mise en œuvre d'une expérience de visite inoubliable pour le public, à la hauteur de l'incomparable collection du Centre Pompidou et du caractère emblématique de son bâtiment. La nouvelle tarification proposée aux groupes adultes est une première étape permettant d'espérer un retour des « petits groupes » (de 7 à 15 personnes) de visiteurs étrangers.

4. LA MÉDIATION AU CŒUR DE LA RELATION AVEC LES PUBLICS

De la Galerie des enfants au Studio 13/16, en passant par l'Atelier des enfants ou le musée, l'année 2015 a démontré la volonté du Centre Pompidou de mettre en relation directe ses jeunes visiteurs avec la création contemporaine.



Visiteurs en groupe au musée

Yves Klein, IKB 3, *Monochrome bleu*, 1960, pigment pur et résine synthétique sur toile marouflée sur bois, 199 x 153 cm
Yves Klein, ANT 76, *Grande anthropophagie bleue, hommage à Tennessee Williams*, 1960, pigment pur et résine synthétique sur papier maroufflé sur toile, 275 x 407 cm © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015

Après le succès de l'exposition-atelier « Surround » de Malachi Farrell (18 octobre 2014-23 mars 2015) qui engageait les jeunes visiteurs dans une déambulation malicieuse où des machines motorisées devenaient les porte-paroles de la nature, la Galerie des enfants a accueilli en 2015 deux nouvelles expositions autour de dispositifs artistiques inédits. Du 18 avril au 21 septembre, Jan Kopp proposait « Soulever le monde », une œuvre interactive pour les 3 à 10 ans qui voulait encourager les jeunes visiteurs à s'impliquer dans le monde, physiquement et intellectuellement. Cet engagement commençait pour l'artiste dès la conception du projet, en s'associant les élèves d'une classe du collège Jean Vilar de Villeteuse (grâce à un partenariat avec le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis).

Depuis le 17 octobre (jusqu'au 7 mars 2016), l'écrivain Jean-Yves Jouannais propose avec « Châteaux de sable : architecture de rêve » de retourner à la plage. À l'origine de ce projet, son essai « Les Barrages de sable. Traité de castellologie littorale » qui interroge ce rituel universel répété chaque été. Aux côtés de Dale Murdock, champion du monde de châteaux de sable, c'est une ville en sable qui s'est construite avec l'aide des jeunes apprentis architectes.

168 010 visiteurs ont découvert en famille la Galerie des enfants (+29,8% par rapport à 2014) L'Atelier des enfants fut également le théâtre de rencontres inédites grâce à des activités proposées à partir de 2 ans pour plus de 5500 participants (soit une augmentation de 20% par rapport à 2014), autour des grandes figures de l'histoire de l'art qui ponctuent le nouvel accrochage des collections modernes (Matisse, Picasso, Léger, Dubuffet...) et des expositions (« Jeff Koons, la rétrospective », « Le Corbusier, mesures de l'homme » ou « Dominique

Gonzalez-Foerster »). Les vacances scolaires ont été le rendez-vous d'ateliers conçus avec des artistes émergents : le musicien Thylacine pour « Pompidou Partition », Peter Robinson avec « Jeu d'artiste » ; le collectif Regards pour des ateliers design ; Lucy et Jorge Orta autour des problématiques environnementales en écho à la 21^e conférence des Nations unies sur les changements climatiques... Pour la première fois, l'Atelier des enfants a ouvert ses portes tous les jours en juillet, accueillant ainsi un large public resté alors à Paris. Plus de 620 participants en ont bénéficié. De grands rendez-vous gratuits qui ont rassemblé près de 5 200 participants, (contre 4 500 en 2014) ont également ponctué la saison jeune public : « La création en famille » qui annonçait le lancement de la nouvelle saison jeune public le 19 septembre ; la deuxième édition de la « Mini-Party » le 31 octobre et 1^{er} novembre ou la « Fête du Code créatif » le dernier week-end de novembre (voir page 63).

Les 5 ans du Studio 13/16 ont confirmé la stabilité de sa fréquentation avec plus de 8 100 adolescents venus participer à une activité au Centre Pompidou ou aux programmations hors les murs dédiées aux adolescents comme le « le Studio 13/16 Tour » ou « Studio 13/16 au collège ». Pour la deuxième année consécutive, le Studio 13/16 s'est en effet installé dans trois collèges du nord-parisien, en proposant des workshops. Une conférencière a offert aux collégiens un espace d'expression autour d'une sélection d'œuvres du Centre Pompidou. *In situ*, le Studio 13/16 a exploré plusieurs champs de la création contemporaine pour faire exploser la créativité des ados : design et art culinaire avec « Pique-assiette », musique avec le « TDT#2, cinéma avec les projets « Tout ce que vous n'avez pas vu », art textile avec « Dans la forêt » et « Made in Jersey », architecture et jeux vidéo

UNE ORGANISATION ADAPTÉE UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE MÉDIATION

Le service de l'action éducative et de la programmation jeune public devient le service de la médiation culturelle. Cette restructuration offre une programmation cohérente à un large public, de la petite enfance aux seniors, selon cinq pôles :

- **Education artistique et formation**, en charge de la construction d'une offre adaptée aux scolaires et aux étudiants, de la conception de formations payantes, spécialisées en art contemporain, pour les adultes en entreprise ;
- **Hors les murs et partenariats**, en charge des itinérances des expositions-ateliers pour le jeune public en France et à l'étranger, d'une médiation en direction des hôpitaux et des prisons et des dispositifs adaptés pour les « Centres Pompidou provisoires » ;
- **Pratiques et programmations**, en charge de la programmation de l'Atelier et de la Galerie des enfants, du Studio 13/16, des événements destinés aux 18/25 ans avec des workshops d'artistes ou des activités pour le public adulte ;
- **Médiations écrite et orale**, en charge de la rédaction qui accompagne la présentation des collections et des expositions, du contenu de l'application mobile gratuite et des conférences (public en situation de handicap, scolaire, adulte...) ;
- **Prospective et nouveaux concepts**, chargé de proposer de nouvelles formes de médiation, désormais imaginées et conçues de façon globale, aux croisements des disciplines.

avec « Minecraft »... Avec les autres directions du Centre Pompidou, le Studio 13/16 proposait de nombreuses collaborations transversales : avec le département du développement culturel pour le workshop « Stand up », avec la Bibliothèque publique d'information (Bpi) pour « Du côté du réel » à l'occasion du festival du film documentaire « Cinéma du Réel » ou pour « Hiatus » avec le musée.



Vue du Studio 13/16 © Mathieu Lehaneur. Photo : Felipe Ribon

Aller à la rencontre des publics, c'est aussi proposer des projets à l'échelle nationale ou internationale. En 2015, des enfants de Suisse, Grèce, Turquie, Espagne, Royaume-Uni et Mexique ont pu expérimenter l'art et la création grâce à des dispositifs conçus par le Centre Pompidou.

2015 a également confirmé le partenariat privilégié avec l'Istanbul Modern en Turquie grâce à une convention-cadre renouvelée depuis 2007 qui lui permet de bénéficier en avant-première des nouveaux projets itinérants édités chaque année par le service de la médiation

L'ACCUEIL DU PUBLIC RENFORCÉ

Pour leur offrir de mieux profiter de leur visite, pour leur offrir un parcours de découverte plus fluide et enrichi, les visiteurs peuvent être informés et accompagnés dès leur arrivée au Centre Pompidou.

L'accueil général, situé au cœur du Forum, à quelques pas de l'entrée principale, leur présente toute la richesse du programme du Centre Pompidou, du musée aux expositions, des cycles et séances de cinéma aux débats et rencontres, des spectacles aux concerts en passant par toute l'offre à destination des jeunes publics ou des programmes de médiation. Ils sont accueillis tous les jours, de 11h à 21h, sauf le mardi, et les jeudis en nocturne jusqu'à 23h ; les groupes sont les bienvenus dès 9h30, et des ateliers spécifiques sont destinés aux enfants de 13h à 17h30 tous les mercredis, samedis et dimanches, ainsi qu'en période de vacances scolaires : l'atelier Brancusi, sur la Piazza, les accueille de 14h à 18h.

Le standard téléphonique externalisé permet aux visiteurs de préparer leur venue ou de se renseigner sur la programmation, du lundi au samedi (hors mardi et jours fériés), de 10h30 à 19h30 et le samedi de 9h à 18h.

culturelle. Ainsi, il a pu accueillir en 2015 deux nouvelles productions : « Chacun son point de vue » autour du photographe Henri Cartier-Bresson puis « Jardin en plastique » de l'artiste Christophe Dalecki.

À l'échelle nationale, le partenariat avec Unibail et le Forum des Halles s'est renforcé. Initié en 2013 avec les premières itinérances du « Studio 13/16 Tour », structure de programmations nomades dédiées aux adolescents, une nouvelle itinérance a été présentée au cœur du centre commercial. Le succès de cette nouvelle présentation pendant les vacances de la Toussaint et l'inauguration en 2016 d'un Forum des Halles entièrement réaménagé encourage la création de nouveaux projets pour rapprocher symboliquement le Centre Pompidou et le Forum des Halles, deux « cœurs » de Paris. L'itinérance des projets Jeune public, c'était aussi la présentation à Málaga de deux ateliers-stars : « Sous la lune II », œuvre-jeu du sculpteur espagnol Miquel Navarro, et l'atelier « Mécacollages » autour des collages d'Erró.

Enfin, le succès de nouveaux formats de médiation pour les adultes témoigne de l'importance de réinvestir ce segment de public. La fréquentation de la première nocturne « Museum Live » qui a réuni le 22 octobre plus de 800 personnes dans les salles du musée a porté cet élan. Sous la forme d'un « micro festival », « Museum live » proposait des rencontres inédites avec des artistes et des personnalités du monde de l'art, pendant lesquelles les visiteurs pouvaient contribuer à des performances, assister à des concerts... Cette première soirée a réuni entre autres les artistes Jean-Luc Vilmouth, Éric Dalbin, Valerie Jouve, les conservateurs Alicia Knock, Marie-Ange Brayer, la restauratrice Sylvie Lepigeon...

5. FIDÉLISER LES PUBLICS UN ENJEU

Au-delà de l'accès illimité et coupe-file aux espaces d'exposition, les adhérents ont pu bénéficier de conditions d'accueil privilégiées : visites guidées en nocturne les soirs d'ouverture des expositions, participation à des performances lors du Nouveau festival et de la soirée Museum Live, ventes privées de catalogues et d'estampes. Les partenariats noués avec d'autres établissements culturels

ont donné l'occasion de s'ouvrir à d'autres formes d'expressions artistiques en écho avec la programmation du Centre Pompidou. Pour soutenir l'adhésion – une baisse de la vente des Laissez-passer ayant été constatée en 2015 (-18%), le Centre Pompidou a choisi de renforcer la communication autour du message « Offrez-vous un an de liberté ». Inspirée par la relation à l'œuvre et l'émotion de la rencontre avec l'œuvre, une campagne conçue, réalisée et promue par le Centre Pompidou a été diffusée à Paris et en région parisienne, dans les rues, les grandes gares et les plus importantes gare RER, relayée par les réseaux sociaux.



Accueil général dans le forum du Centre Pompidou © Centre Pompidou. Photo : Hervé Véronèse

6. L'ACCUEIL DES PUBLICS DANS L'ÉCHANGE

LA BANQUE D'INFORMATION AU CŒUR DU FORUM

Mise en place en 2014, la nouvelle banque d'information, située au cœur du Forum, a renforcé, tout au long de l'année 2015, le service rendu au public, grâce à 7 postes de travail au lieu de 5. L'ensemble - qui abrite un ascenseur pouvant accueillir un fauteuil roulant pour l'accès aux postes de travail - inclut un poste dédié aux visiteurs en situation de handicap et un poste isolé consacré aux annonces sonores.

Le nouveau positionnement de ce poste contribue à l'amélioration des conditions de travail des agents et a augmenté la qualité et la fréquence des annonces, notamment celles des visites régulières dans le musée et les expositions.

Quant aux présentoirs, plus nombreux, ils offrent une meilleure visibilité des différents documents d'information en libre accès, comme : le nouveau plan du Centre Pompidou, Code couleur, des brochures des services Cinémas, Parole et des activités Jeune public. Enfin, l'installation d'une imprimante permet aux agents d'accueil d'imprimer les billets des visiteurs lorsqu'ils ont rencontré des problèmes au moment de leurs achats en ligne.

LE NOUVEL ESPACE INFO COLLECTIONS AU CŒUR DU MUSÉE

La fermeture temporaire de l'ensemble du niveau 5 du musée où sont présentées les collections modernes a été l'occasion

de repenser l'accès au musée en procédant à un important changement des flux de circulation, du niveau 5 vers le niveau 4, des collections historiques vers les collections contemporaines (niveau 4) où s'effectue désormais la sortie du musée. Ce parcours plus naturel et chronologique à travers les espaces du musée a été l'occasion de mieux situer « l'Espace Médiation », désormais installé au niveau 5, au cœur du musée. Devenu l'espace « Information Collections », il renseigne les visiteurs d'une manière plus approfondie sur l'actualité du musée et les expositions présentées au Centre Pompidou.

Pour accompagner le lancement et l'utilisation de l'application d'aide à la visite, certains postes sont désormais équipés d'une tablette de consultation : les agents d'accueil peuvent ainsi sensibiliser les visiteurs à ce nouvel outil et les guider dans une meilleure découverte et compréhension de la richesse de la collection.

VERS LA MISE EN ŒUVRE D'UN NOUVEAU SYSTÈME DE BILLETTERIE ET DE GESTION DE LA RELATION CLIENT

Le Centre Pompidou se dote de moyens adaptés à sa politique moderne et dynamique des publics, à la dynamisation de ses ressources propres et à l'optimisation de la fréquentation, visant l'amélioration continue de la qualité de service rendu aux publics.

Le Centre Pompidou a lancé en 2014 un projet de modernisation des systèmes d'information pour la billetterie et la gestion de la relation client, co-piloté par la direction des systèmes d'information et des télécommunications et la direction des publics. Il souhaite donc s'équiper d'une solution fiable, éprouvée (« Software as a Service »), entièrement

Dans le musée, devant une œuvre de Jean-Pierre Raynaud réalisée pour le dixième anniversaire du Centre Pompidou
Jean Pierre Raynaud, *Tableau Zéro*, 1988, carrelage blanc; cadre métallique, 78,5 x 63 cm, *Ruban «tri-secteur» de zone à risque nucléaire*, 1992 © Adagp, Paris © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015



hébergée, pour s'assurer un niveau de service élevé, une amélioration continue du système, une parfaite intégration dans le système d'information de l'établissement et un engagement de résultats du fournisseur.

Suite à un audit et à de nombreux ateliers inter-directionnels d'expression des besoins, la procédure de dialogue compétitif a été retenue par le Centre Pompidou afin d'identifier les fournisseurs les plus aptes à répondre à sa demande et de sélectionner la meilleure offre fonctionnelle, technique et financière. Le déploiement de la solution choisie est prévu en deux étapes (novembre 2016, puis printemps 2017), dans une démarche progressive garantissant la cohérence fonctionnelle du projet et sa mise en œuvre opérationnelle.

**+ de
10 700
visiteurs**
*ont participé aux
programmes d'activités
pour les familles
(soit une progression de
16 % par rapport à 2014)*

LE CENTRE POMPIDOU À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Des fonds numérisés et mis à disposition du plus large public dans un centre de ressources, une page d'accueil revisitée, plus ergonomique, le développement d'une communauté sur les réseaux sociaux, le Centre Pompidou est de plain-pied dans le 21^e siècle.

1. L'ENRICHISSEMENT DU CENTRE POMPIDOU VIRTUEL

LA NUMÉRISATION CONTINUE DES ŒUVRES DE LA COLLECTION

Les œuvres de la collection sont aujourd'hui systématiquement numérisées par le Centre Pompidou à l'occasion de chaque mouvement d'œuvre : nouvelle acquisition, prêt, exposition, restauration... Les fonds sont numérisés grâce à un programme financé par l'intermédiaire de la Caisse des Dépôts et Consignations dans le cadre du Grand Emprunt.

2030
œuvres

*ont été photographiées
en numérique natif
et en haute définition,
représentant un total
de 2 893 prises de vue.*

L'année a vu le lancement de deux grands chantiers de numérisation :

- le fonds Eli Lotar du Cabinet de la photographie, soit 12 000 œuvres ;
- le fonds iconographique sur la collection, soit 11 000 œuvres en ektachromes.

LA NUMÉRISATION AUDIOVISUELLE

Des documents audiovisuels sur supports analogiques font l'objet d'une numérisation rétrospective. La numérisation audiovisuelle reposait en 2015 sur un partenariat avec l'INA, signé en avril 2013. Le Centre Pompidou a ainsi traité plus de 3 580 minutes, soit 510 heures d'œuvres et de programmes. 187 vidéos ont été mises en ligne sur centrepompidou.fr et sur Dailymotion. En fin d'année, plus de 3 260 ressources audio et vidéo étaient disponibles.

LA NUMÉRISATION DOCUMENTAIRE

Ce chantier concerne la numérisation des livres et archives de la bibliothèque Kandinsky et du Centre Pompidou. L'effort a porté sur près de 60 000 vues, dont : des fonds d'archives de la bibliothèque Kandinsky ; des fonds photographiques et des ouvrages imprimés.

DE NOUVEAUX FONDS DISPONIBLES

De nouveaux fonds sont venus enrichir le centre de ressources : une cinquantaine d'affiches d'archives ; une cinquantaine de conférences vidéo et audio ; 250 nouveaux textes de cartels développés (français, anglais, espagnol). Désormais, plus de 2 610 articles apportent un point de vue analytique sur les œuvres de la collection.

L'INDEXATION CONTINUE DES RESSOURCES

15 000 notices ont été ajoutées. L'indexation concerne les mots-clés de la collection du service Cinéma, pour les fonds nouvellement numérisés ; le fonds vidéo de la bibliothèque Kandinsky en vue de la numérisation à l'INA ; la totalité du fonds Claude Parent de la bibliothèque Kandinsky (plus de 3 000 notices) ; la structuration des notices des événements depuis 1977 (près de 8 000 fiches) dans le cadre du chantier « Agenda ».

2. CENTREPOMPIDOU.FR

Le site du Centre Pompidou a fait l'objet d'évolutions graphiques et ergonomiques notamment sur la « home page », visant à améliorer la lisibilité de l'offre du Centre Pompidou et à simplifier la navigation du public, grâce à la refonte des menus de navigation ; l'évolution graphique de la présentation des actualités sur la page d'accueil ; l'amélioration de l'accès aux informations pratiques et institutionnelles.

Ces améliorations ont permis la mise en place d'une nouvelle chaîne de traitement des médias améliorant l'alimentation du centre de ressources avec prise en compte de formats complémentaires et ajout de bibliothèques et d'outils pour tout type de format. Elle sécurise l'accès aux médias afin d'empêcher leur téléchargement et intègre les médias à l'ensemble de la chaîne de traitement des données.

L'ensemble des médias présents sur le site Internet ont été retraités – soit quelque 200 000 fichiers sur les 450 000 ressources que compte le site. Un outil pour collecter des informations plus précises sur les usages des publics a été livré et d'autres outils développés pour favoriser la médiation numérique sur le site Internet autour des contenus et des fonctionnalités collaboratives : notamment un module permettant de créer des articles et de les associer aux concepts du centre de ressources. Des plans interactifs des niveaux 4 et 5 du musée ont été ajoutés pour y retrouver et consulter les œuvres présentées en salle. Un module de gestion de « parcours » permet en outre aux internautes de constituer, dans leur Espace personnel, des dossiers de favoris et de les transformer en véritables « parcours »

qui peuvent être annotés et commentés, rester privés ou être partagés par e-mail ou sur les réseaux sociaux. Un module d'administration des comptes utilisateurs enregistrés sur le site web permet aussi de les regrouper en fonction de leurs centres d'intérêt et de leur associer des alertes sur l'agenda... Enfin, l'enrichissement fonctionnel de l'espace Éduthèque, issu d'un partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, a été effectué et une page dédiée à la consultation de la web-série « Mon Œil » destinée aux enfants et de sa chaîne d'alimentation technique a été créée.

3. SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le Centre Pompidou poursuit le développement d'une *communauté* qu'il a créée sur les réseaux sociaux par une politique active de médiation et de promotion autour de ses activités et de ses collections.

Il a également participé à des événements nationaux, organisés par le ministère de la Culture et la Communication, en particulier la #MuseumWeek, qui valorise les musées sur Twitter durant une semaine, les Journées Européennes du Patrimoine, la Nuit des Musées, la Semaine de la langue française. Autant d'événements qui ont élargi son audience sur les réseaux sociaux. Ces collaborations se sont élargies à d'autres opérations comme la Nuit Blanche, #archeoweeek (sur l'archéologie).

En 2015, le Centre Pompidou a également mis en place un focus régulier sur Facebook autour d'une œuvre des collections, appelé Mart'di, ainsi que des opérations de visibilité croisée sur Twitter avec des musées à Paris, en région ou

à l'étranger (BnF, Musée d'Art Contemporain de Lyon, Musée des Confluences à Lyon, Musée des Abattoirs à Toulouse, National Gallery of Art à Washington, Whitney Museum à New York, etc.).

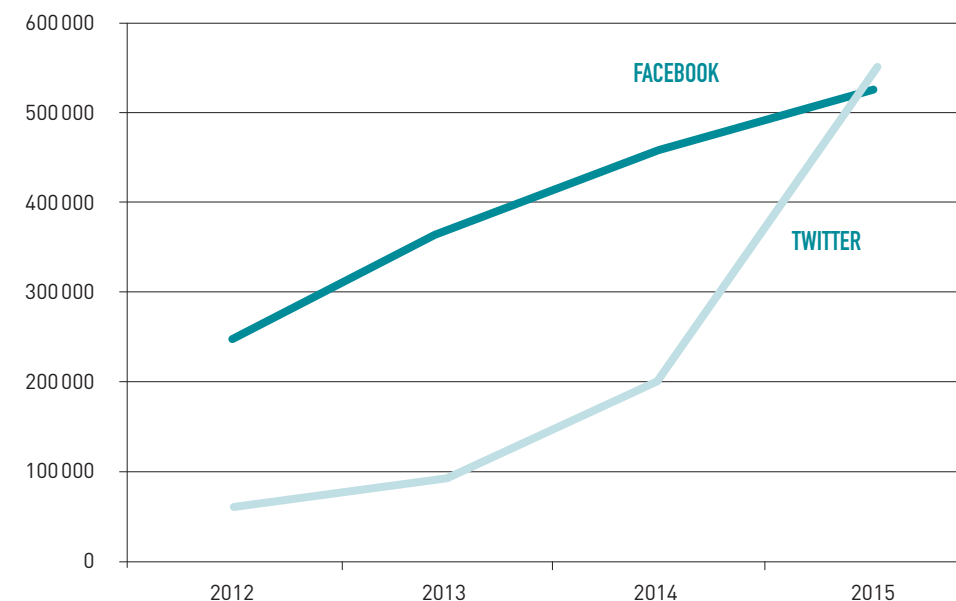
Progression de la communauté du Centre Pompidou sur Facebook et Twitter

	2012	2013	2014	2015
Facebook	249 153	368 000	456 000	528 000
Twitter	61 700	95 000	204 700	548 000

Oct 2011 178 390

Oct 2012 23 5000

Moyenne mensuelle 4 717,5



Grâce à une politique originale de conversation, l'audience sur Twitter a désormais dépassé celle constatée sur Facebook.

Le Centre Pompidou a été plus présent cette

année sur Instagram et Pinterest, plateformes dédiées à l'image. Enfin, la chaîne Dailymotion, ouverte dès 2008, comptait 1 630 vidéos et plus de 3 millions de visionnages en 2015.

Centre d'art et de création, le Centre Pompidou affirme sa singularité sur la scène nationale et internationale à travers son engagement pluridisciplinaire et prospectif, dans le domaine des arts plastiques, mais aussi du cinéma et du spectacle vivant avec une riche programmation de danse, de théâtre, de performances et de concerts. Le Centre Pompidou participe aussi au mouvement des idées à travers la place offerte à la parole : débats, conférences, colloques, rencontres. En son sein, Musée national d'art moderne et département du développement culturel nourrissent cette pluridisciplinarité. En complicité avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique) et la Bibliothèque publique d'information (Bpi), ses organismes associés, le Centre Pompidou soutient ainsi l'émergence et la vitalité de l'art et de la création de notre temps.

Au musée, niveau 4.
Tobias Rehberger,
Outsiderin et Arroyo
grande 30.04.02
-11.08.02, 2002, verre et
velcro, capteur photo-
électrique

© Tobias Rehberger
© Centre Pompidou.
Photo : Manuel Braun 2015

3. PLURIDISCIPLINARITÉ ET PROSPECTIVE UN CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE



LES CINÉMAS UNE PROGRAMMATION ENGAGÉE

De la séance de projection au cycle, de la rétrospective jusqu'au festival, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles et au musée.

Le Centre Pompidou accompagne toutes les formes de l'image en mouvement, même les plus expérimentales, de la production à la diffusion.

1. LES RENDEZ-VOUS

PROSPECTIF CINÉMA

Ce cycle mensuel met en lumière la production d'artistes de la jeune génération française et internationale : une occasion inédite d'en suivre l'actualité et d'en comprendre la variété des enjeux. La présence des artistes et leurs rencontres avec le public à l'occasion de chaque projection contribuent à décloisonner les genres artistiques, la salle de cinéma se transformant parfois en salle de concert ou de débat. En 2015, Fayçal Baghriche, Jessica Warboys, Mathieu K. Abonnenc ou encore Mohammed Bourouissa ont été les invités du Centre Pompidou dans le cadre de Prospectif cinéma.

IN VIVO ET LINK

In Vivo est consacré à la performance et invite un artiste à s'exprimer sur son travail et/ou

à montrer une action. *Link*, bâti autour des notions de filiation et d'héritage, invite deux artistes de générations différentes à faire dialoguer leurs processus de création à travers la parole et l'image. *In Vivo* et *Link* ont fait intervenir Hervé Di Rosa, Jean Dupuy, Klaus Rinke, Ulay, Noël Dolla, Jean-Luc Verna, Ion Grigorescu et Mircea Cantor au cours de 37 séances avec 165 œuvres présentées.

FILM ET CINÉMA EXPÉRIMENTAL

Des séances hebdomadaires ont été proposées au public avec un aperçu de la collection des œuvres cinématographiques (Ernie Gehr, Robert Nelson), des acquisitions (Unglee, Wang Jianwei...) et une ouverture à la création contemporaine (Maxime Rossi, Rebecca Baron). Cinq cycles se sont tenus en salle, avec, notamment *Ernie Gehr, L'exposition d'un film* par Mathieu Copeland et Jonathan Pouthier et *Feux d'artifices, 30 ans de Paris Expérimental*. En lien avec les expositions : *Quand le cinéma invente*



Image extraite du film *Secteur IX prophylaxie de la maladie du sommeil*, 2015 © Courtesy Mathieu Kleyebe Abonnenc

la photographie à l'occasion de l'exposition « Qu'est-ce que la photographie ? » ; *Jeu d'ombre et de lumière*, Le Corbusier au moment de la rétrospective. À noter également cette année, *L'exposition d'un film* en collaboration avec la bibliothèque Kandinsky, tout comme *Rose par Rose Lowder*. Exceptionnellement, deux projets se sont déployés hors des salles de cinéma. Le premier, *Screening Room*, hommage à Robert Gardner, en mars, réalisé en collaboration avec la Bpi, a été présenté dans une « boîte noire » construite au Forum -1 ; le second, à l'occasion du Nouveau festival du Centre Pompidou en juin a invité la cinéaste américaine Ericka Beckman à présenter son film *Hiatus* (1999) sous forme d'installation.

FILMS DE DANSE

Au travers de projections de documentaires ou captations, « Films de danse » montre la genèse des œuvres chorégraphiques et l'histoire de la danse. Cette année : *Reproduction*, autour de Eszter Salamon, *Awaken*, sur Anna Halprin, *La danse à l'écran*, de Reiner E. Moritz et un documentaire sur Maïa Plissetskaïa.

2. LES CYCLES ET PROLONGEMENTS

" OÙ EN ÊTES-VOUS ? "

Depuis dix ans, le Centre Pompidou invite les cinéastes contemporains à présenter



Unglee, *Paris Plage*, 16mm, 19', 1982 © Unglee

Autoportrait, Yervant Gianikian, Angela Ricci Lucchi, 1975 © Gianikian, Ricci Lucchi



des cycles rétrospectifs de films, des installations et expositions. Ces cycles sont aussi l'occasion de commandes aux cinéastes invités. Ces autoportraits, intitulés : *Où en êtes-vous ?*, forment une collection.

LA NOUVELLE COMÉDIE AMÉRICAINE

Du 15 avril au 21 juin, dans le cadre de la 6^e édition du Nouveau festival du Centre Pompidou, un projet interdisciplinaire de soixante séances autour de l'héritage de la *Stand-up comedy* et en lien avec le spectacle vivant. Intitulé *Stand up !*, ce programme a offert dans l'Espace 315 des projections, des conférences, des performances,

qui ont attiré cent spectateurs en moyenne par événement. Un cycle dédié à *La Nouvelle Comédie américaine* s'est prolongé au-delà du festival.

YERVANT GIANIKIAN ET ANGELA RICCI LUCCHI

Du 25 septembre au 15 novembre, les cinéastes Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi ont présenté l'ensemble de leur œuvre, soit plus de cinquante films en salles et une exposition regroupant dix installations dans le Forum -1. Soutenu par le Festival d'automne, l'événement a rassemblé près de 30 000 visiteurs.

Revolution Zendj de Tariq Teguia © Centre Pompidou. Photo : Hervé Véronèse © Tariq Teguia



TARIQ TEGUIA

Du 6 au 15 mars, le cinéaste phare de l'Algérie contemporaine, Tariq Teguia, a montré l'ensemble de sa filmographie à l'occasion de la sortie de son nouveau film *Révolution Zendj*, attirant en moyenne 190 spectateurs par séance.

AGNÈS VARDA

Du 11 au 20 décembre, Agnès Varda était l'invitée du Centre Pompidou en lien avec l'exposition « Varda/Cuba » qui était consacrée à son séjour à la Havane dans les années 1960 (voir page 44) : dix séances éclairaient son rapport à la photographie et à Cuba.

Enfin, l'année 2015 était jalonnée d'événements : avant-premières mensuelles ou séances uniques, mais aussi la 8^e édition du festival Asvoff (du 2 au 6 décembre, avec Jean-Paul Gaultier pour parrain).



Agnès Varda, *Salut les cubains*, 1963 © Ciné-Tamaris © Agnès Varda

HORS PISTES FÊTE SES 10 ANS

Pour son dixième anniversaire, la manifestation dédiée à l'image en mouvement – programmée une semaine de plus – était placée sous le signe de la célébration. Les artistes se sont appropriés le thème de l'anniversaire : Au Forum -1, les artistes John John et Hippolyte Hentgen ont cherché à savoir ce qu'est un anniversaire et ce qu'il représente. Pour cela, tout au long de la manifestation, se mêlaient performances, films et dessins. Dans les salles de cinéma, Hors pistes a fait de nouveau le pari de l'inédit et de la rencontre entre film et art vivant, en dévoilant des œuvres en cours ou spécialement pensées pour l'occasion. Plus de vingt-huit artistes ont investi la salle de cinéma en invitant acteurs, musiciens et philosophes à accompagner leur création, comme Narimane Mari, João Vieira Torres, Joachim Olender ou encore Agnès de Cayeux... Le Centre Pompidou a ainsi célébré et défendu une fois encore la création la plus contemporaine, sans compromis, ouverte sur le monde, toujours en mouvement. Cette dixième édition a enregistré une fréquentation de 7 000 participants.

Installations dans le forum -1 et performances lors des 10 ans de Hors Pistes
© Centre Pompidou.
Photo : Hervé Véronèse



LES DÉBATS ET CONFÉRENCES DE LA CULTURE VISUELLE AUX GRANDS ENJEUX CONTEMPORAINS

La parole des artistes, créateurs, penseurs, critiques et chercheurs est au cœur des programmes du Centre Pompidou qui doit, aujourd'hui plus résolument encore, s'inscrire dans le mouvement des idées. Cette parole fait écho à la programmation du musée, aux expositions et aux manifestations du Centre Pompidou. Elle contribue à mettre en perspective les grands enjeux contemporains, les sujets qui passionnent le monde. Cette année, le Centre Pompidou a proposé soixante-dix rencontres (colloques et conférences) animées par près de 130 intervenants : philosophes, artistes, historiens...

LES COLLOQUES

Plusieurs colloques ont été programmés au fil de l'année.

- deux journées (11 - 12 mars), autour et en présence de Ed Ruscha, qui ont exploré – avec le soutien de la Terra Foundation – les différentes facettes de l'œuvre de l'artiste américain devant une salle comble.
- La réflexion sur la photographie a pris une nouvelle ampleur avec une rencontre consacrée à *Jacques-André Boiffard* (14 janvier) et un débat : *Où en sont les théories de la photographie* (27 mai), en lien avec la programmation de la nouvelle Galerie de photographies.
- Le colloque *Photo/Objet/Concept* a été étudié, quant à lui, les nouvelles approches de la photographie dans l'art conceptuel (19 et 20 novembre).

AUTOUR DES ARTISTES EXPOSÉS

Citons également l'intervention d'artistes invités tels que Mona Hatoum, dont l'œuvre a fait l'objet d'une rétrospective durant l'été, à l'occasion de la monographie consacrée à Dominique Gonzalez-Foerster à l'automne, en dialogue avec Enrique Vila-Matas (23 septembre), ou encore avec Simon Starling (9 mai).

JOURNÉE D'ÉTUDES

Deux journées d'études ont été consacrées aux œuvres de Jeff Koons et d'Ellsworth Kelly (18 septembre). Un hommage a été également rendu à Bernard Heidsieck (16 septembre).

DESIGN AU BANC

Le cycle *Design au blanc* a été l'occasion de trois séances questionnant la crise de l'innovation automobile et d'une conférence d'Alessandro Mendini (7 décembre).

LE GRAPHISME

Le graphisme anglais contemporain s'est invité au Centre Pompidou à l'occasion de *Paris / Londres* (12 et 13 novembre) et a réuni quatre studios de création.

" FAIRE COLLECTION "

Jean-Bernard Hebey, Alain Gesgon, Alain Weill, Etienne Robial, Vincent Perrottet ou encore Alain Ménard ont également présenté leurs collections au sein du cycle « faire collection ».

L'ENCYCLOPÉDIE DES GUERRES

Jean-Yves Jouannais a poursuivi son œuvre au long cours, *L'Encyclopédie des guerres*, abécédaire déployé dix jeudis par an, sur la scène de la petite salle, entouré d'un public nombreux et fidèle.

SELON...

La formule du *Selon* a donné carte blanche cette année à deux invités prestigieux : Thomas Y. Levin, professeur à Princeton University, théoricien des médias, et Gérard Macé, écrivain, photographe et voyageur.

ROLAND BARTHES ET LE CINÉMA

Six séances très suivies ont été consacrées à Roland Barthes dans sa relation au cinéma (14 - 23 octobre).



Roland Barthes, 1970 © Photo : Alain Benchaya

DÉBATS AU CENTRE

Le Centre Pompidou, à l'initiative de Serges Lasvignes son président, fait une nouvelle proposition de rencontres autour de sujets de société et d'actualité : « débats au Centre ». Ces rendez-vous réguliers invite le public à dialoguer avec de grands invités autour de grands enjeux contemporains.

Le premier de ces « débats au Centre » s'est tenu au sujet de la "destruction des œuvres d'art", le 19 octobre, le second a pris pour thème la crise écologique au moment où se tenait la 21^e conférence des Nations unies sur les changements climatiques, avec Bruno Latour, 11 décembre.

La destruction des œuvres d'art

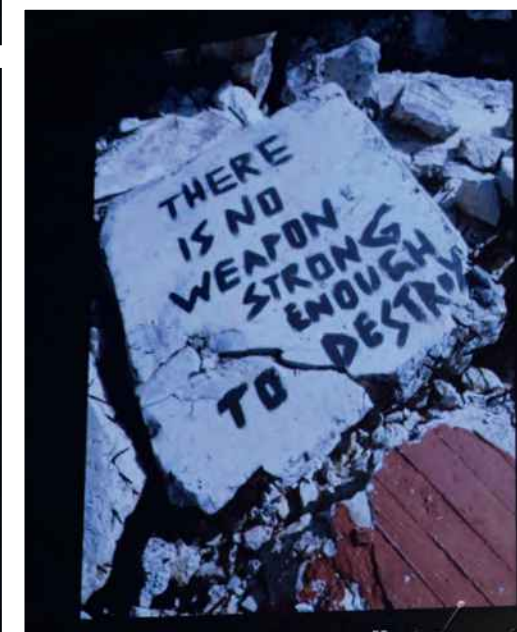
Effet de l'iconoclasme, du vandalisme et de l'ignorance, la destruction des œuvres d'art, question d'actualité brûlante mais aussi historiquement très ancienne, s'est imposée plus que jamais à la réflexion au cours de cette année. Après les bombardements Talibans des bouddhas géants de Bamiyân (Afghanistan) en mars 2001, la démolition de plusieurs monuments antiques de Palmyre cette année a remis au jour cette même fureur anti culturelle qui secoue le monde. À la demande de Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou, une soirée exceptionnelle a été consacrée à ce sujet. Laurence Bertrand Dorléac, professeur d'histoire de l'art à l'Institut d'études politiques de Paris, Véronique Grandpierre, historienne de la Mésopotamie, et Thomas Hirschhorn, artiste, apportèrent leur contribution au débat, animé par Jean-Pierre Criqui, chef du service de la Parole.

Pendant le débat consacré à la destruction des œuvres d'art
© Centre Pompidou. Photo : Hervé Véronèse



«Le Centre Pompidou a reçu pour mission d'être une interface avec la société, avec la conviction qu'une société agile, où le débat est riche et vivant, est une société plus forte, plus apte à innover, à faire face aux défis qui la traversent. J'ai souhaité que le Centre Pompidou reprenne donc toute sa place dans le mouvement des idées, en offrant un écho sensible à l'actualité qui passionne le monde, au croisement des disciplines».

Serge Lasvignes,
président du Centre Pompidou



LE SPECTACLE VIVANT UNE DÉMARCHE PROSPECTIVE DE NOUVELLES FORMES DE REPRÉSENTATION ET DE PERFORMANCE

Le Centre Pompidou renforce son positionnement à l'intersection des genres artistiques. Il réaffirme sa démarche résolument prospective en invitant des artistes dont l'engagement dépasse les frontières des expressions et formes préétablies.

■ 28 spectacles ont été programmés en salle cette année (80 représentations) et sept performances (11 représentations) dans l'Espace 315 à l'occasion de la 6^e édition du Nouveau festival du Centre Pompidou. Ainsi, l'institution a soutenu de nouvelles créations, d'artistes faisant dialoguer les disciplines : Meg Stuart, Cecilia Bengolea-François Chaignaud, Gisèle Vienne, Miguel Gutierrez, Mette Ingvartsen ; celles de jeunes talents comme Lenio Kaklea, Jonathan Capdevielle, Vincent Thomasset, et les musiciennes du label Kill the DJ.

Cette liberté créatrice accordée aux artistes repose sur l'inscription du Centre Pompidou dans le réseau national et international du spectacle vivant, notamment au travers de partenariats fructueux avec le Festival d'Automne, le Théâtre de la Ville, la Villette, le Centre culturel suisse ainsi qu'avec de nombreux autres, en régions et à l'étranger.

17 000
spectateurs
en 2015

Des artistes plasticiens ont été invités à se produire sur le plateau de la Grande salle : Miet Warlop, qui instaura un atelier de sculpture sur scène, Dominique Gonzalez-Foerster, qui y prolongea apparitions et disparitions en écho à son exposition en Galerie Sud comme un nouvel épisode de son opéra infini. Une autre occasion de croiser les disciplines et de décloisonner les espaces du théâtre et de l'exposition s'est offerte avec *Lettres de non-motivation* où le metteur en scène, Vincent Thomasset,



Dub Love, Cecilia Bengolea & François Chaignaud © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

Gisèle Vienne, Denis Cooper, *Puppentheater Halle - The Ventriloquists Convention* © Hervé Véronèse - Centre Pompidou, MNAM-CCI



s'est emparé du texte de l'artiste Julien Prévieux, dont le travail était présenté dans l'Espace 315 pour le Prix Marcel Duchamp 2014 (voir page 43). Enfin, des projets se sont adaptés à de nouveaux espaces, comme *From A to B via C* d'Alexandra Bachzetsis.

Une attention particulière a été portée aux artistes et aux compagnies qui explorent de nouvelles formes d'écriture théâtrale et chorégraphique, aux enjeux collectifs (600 Highwaymen, *The Record*), matériels et gestuels (Marlene Monteiro Freitas, *De Marfim e Carne*), sociétaux (Bouchra Ouizguen, *Ottof*) ou historico-politiques (Eszter Salamon, *Monument 0 : Hanté par la guerre*).

L'exigence des propositions a rencontré l'adhésion des spectateurs : 17 000 pour cette année, avec les performances montrées dans l'Espace 315, et une fréquentation moyenne payante de 75%. *Monument 0* d'Eszter Salamon, *Saga* de Jonathan Capdevielle, *De Marfim e Carne* de Marlene Freitas, *Dub Love* de Cécilia Bengolea et François Chaignaud, *The Ventriloquists Convention* de Gisèle Vienne et *7 Pleasures* de Mette Ingvarsten ont connu un grand succès pour atteindre près de 100% de la capacité totale d'accueil des salles de spectacle.

L'IRCAM EN SALLE AU CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou a régulièrement collaboré, à travers sept projets en 2015, avec l'Ircam : accueil de concerts et spectacles dans la Grande salle et coproductions.

Il a accueilli un nouvel épisode de *Cursus*, une série de concerts en accès libre, qui donne l'opportunité à de jeunes compositeurs ayant suivi l'enseignement de l'Ircam de présenter leurs travaux en cours.

Cette collaboration s'est concentrée sur le festival *ManiFeste*, à travers six projets, dont celui de Georgia Spiropoulos en juin qui a présenté ses recherches musicales à l'intersection de l'époque antique et de l'ère numérique, ainsi qu'un atelier *In Vivo*, consacré au rapport entre musique, danse et scénographie dirigé par le chorégraphe Christian Rizzo, le musicien Scanner et la scénographe lumière Caty Olive.

Sur le plateau de la Grande salle, le public a également pu découvrir une ébauche de la prochaine création de Christian Rizzo, dont la forme finale sera dévoilée au Centre Pompidou en février 2016.



Atelier *In vivo* dirigé par le chorégraphe Christian Rizzo
© Marc Damage

UN NOUVEAU FESTIVAL SUR LE THÈME DU JEU

Moment fort de la programmation prospective et pluridisciplinaire du Centre Pompidou, la sixième édition du *Nouveau festival* qui constitue également la dernière en 2015, s'est orientée sur le dialogue entre les arts et le jeu, permettant ainsi d'intégrer des créations artistiques très diverses et d'activer des dialogues inédits entre les pratiques et les disciplines.

■ Le Nouveau festival est une plateforme d'expérimentation artistique. Au long de ses cinq premières éditions, il a su rester un laboratoire du dialogue avec les artistes, des nouvelles formes de création, en constant renouvellement.

Le festival a pris en 2015 une nouvelle ampleur et a proposé un format inédit en prolongeant sa durée : pendant trois mois, il s'est affirmé plus encore comme un moment fort de la programmation prospective et pluridisciplinaire du Centre Pompidou.

Trois mois pour jouer et pour réfléchir : au cœur du Centre Pompidou, de la Galerie Sud à l'Espace 315, du Forum aux salles de spectacles, la relation entre l'art et le jeu a offert un fil rouge inédit à cette 6^e édition. Cette relation, nouée à la fin du 19^e siècle et active tout au long du 20^e, est vivante et féconde aujourd'hui plus que jamais et constitue un fait d'époque. Durant ce Nouveau festival, la relation entre l'art et le jeu a été envisagée sous différentes modalités, souvent participatives, régulièrement performatives. Artistes visuels, performeurs, danseurs, théoriciens et cinéastes ont joué sur le même terrain pour poursuivre le dialogue. À travers un foisonnement de propositions, le Nouveau festival du Centre Pompidou a éclairé la place du jeu au cœur la création contemporaine. La dimension participative a occupé une place centrale au sein de cette édition. Spectateur-acteur, le visiteur a été invité à suivre des règles de jeu, à réactiver des protocoles artistiques, à jouer le jeu de l'art.

Pour autant, ce nouveau format a attiré un nombre de visiteurs modeste avec une fréquentation moyenne de 1 364 visiteurs par jour en comptant l'ensemble des espaces mobilisés (contre 2 912 en 2014 sur une formule



Esther Ferrer, *Mallarmé révisé*, 1968, réactivation au Centre Pompidou, photo © Centre Pompidou. Photo : Philippe Migeat

Vue d'installation.
U.F.O. - NAUT JK (Július
Koller) Orchestrated by
Rirkrit Tiravanija à la
Galerie Kurimanzutto,
Mexico City, 2012

Photo © Michel Zabé, 2012,
Courtesy de Rirkrit Tiravanija,
Galerie Chantal Crousel, Paris et
Kurimanzutto, Mexico City, 2012



plus courte dans le temps). La fréquentation totale s'est ainsi établie à 112 561 visiteurs (contre 52 414 en 2014), dont 76 347 personnes en Galerie Sud et dans l'Espace 315, 30 500 dans le Forum -1, 2 027 dans les deux salles de cinéma et 1 806 dans la Grande salle.

LA BEAUTÉ DU JEU

Galerie Sud, 15 avril – 20 juillet 2015

Une proposition de Michel Gauthier, conservateur au Musée national d'art moderne, et Cyril Jarton, critique et professeur

Dans l'une des sections de cette exposition, la postérité artistique du *Coup de dés* de Mallarmé était questionnée, sous le regard du philosophe Quentin Meillassoux. Une expérimentale salle de jeux Fluxus (Yoko Ono, George Brecht, Robert Filliou...) présentait, en accord avec l'esprit du mouvement, des répliques activables par le public. Le jeu n'apporte toutefois pas seulement aux artistes un état d'esprit, il leur fournit aussi des formes. À côté d'œuvres du grand artiste joueur que fut Alighiero Boetti, *La Roulette française* de Michel Aubry était activée par les visiteurs avec l'aide de croupiers. D'autres jeux complétaient ce casino des formes. Mais c'est parfois à travers ses erreurs que le jeu devient créateur. L'artiste Julien Prévieux abordait le domaine des jeux vidéo sous l'angle du « bug ». Dans une aire de jeu conçue par Anna Barham, un programme de rencontres, performances, projections et jeux divers ponctuaient les trois mois du festival.

- Au Forum -1 : le **Ping-Pong Club** ouvert par Július Koller à Bratislava en 1970 était réactivé avec la complicité de Rirkrit Tiravanija. À Bratislava, en 1970, dans un contexte politique hostile aux expérimentations artistiques, Július Koller, plutôt que d'exposer des œuvres, crée un club de ping-pong. Ce club, récemment réactivé par Rirkrit

Tiravanija, était ainsi ouvert au plus large public qu'il ait jamais connu. Une manière de rappeler la dimension sociale du jeu.

- Dans la Petite salle
Durant tout le Nouveau festival, conférences et débats stimulaient la réflexion du public. De la postérité du *Coup de dés* aux contraintes oulipiennes, de l'histoire de la performance issue du cabaret aux exercices du stand up, du roman aléatoire de B.S Johnson, relu par l'écrivain Jonathan Coe -un temps fort du festival, au Musée du Bug de Julien Prévieux, artistes et penseurs étaient invités à questionner la ligne de partage entre art et jeu.
- Au Studio 13/16 : Ericka Beckman exposait son film *Hiatus* sous forme d'installation ludique et participative.

STAND UP !

Le stand-up revisité par les artistes
(15 avril- 17 mai, Espace 315)

La nouvelle comédie américaine
(15 avril- 21 juin, Cinémas 1 et 2)

Le stand-up peut être considéré comme un jeu de société contemporain, régi par trois règles : l'adresse directe au public, la création de récits minimalistes inspirés du quotidien, l'injonction comique via l'art de la « vanne ». Ses plus illustres représentants américains sont Lenny Bruce, Jerry Seinfeld et aujourd'hui Louis C.K. C'est désormais un motif incontournable de la culture populaire contemporaine, une forme aussi atypique que rigoureuse d'« entertainment », repris par le cinéma comme par les séries, et dont l'influence inonde l'ensemble des arts visuels. *Stand Up !* a présenté des « live », avec des artistes issus du spectacle vivant, des arts visuels, du cinéma, de la danse se prêtant à l'exercice, des rencontres et des projections. En parallèle, trois artistes ont proposé des

spectacles théâtraux et chorégraphiques en Grande salle, mettant en évidence les mécanismes des règles du stand-up. En écho, une programmation exceptionnelle en Cinéma 1 consacrée à la nouvelle comédie américaine, en plus de 30 films, avec des rencontres, des inédits, des avant-premières, ont donné à voir cette face contemporaine du rire (jusqu'au 21 juin).

VIDÉODANSE

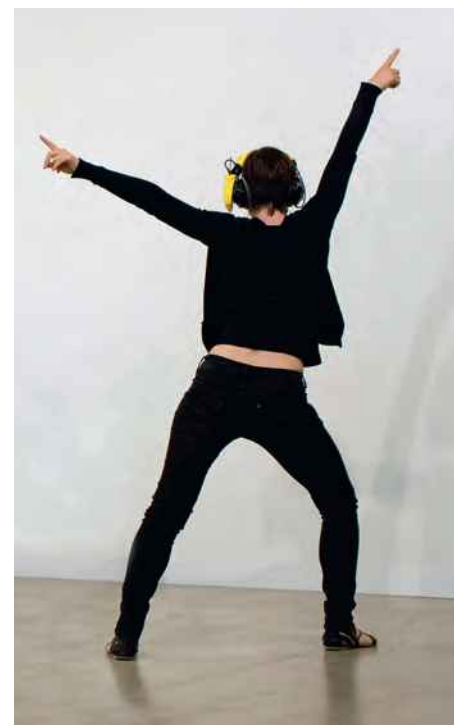
(20 mai – 14 juin, Espace 315)

Cette nouvelle édition de Vidéodanse s'est proposée de réfléchir à la manière dont la danse peut intégrer, de différentes manières, dans sa structure chorégraphique, la notion élargie de « jeu ». Une notion qui court dans l'histoire de la danse jusqu'à aujourd'hui, depuis

le ballet triadique de Schlemmer en passant par la notion d'*event* et de hasard chez Merce Cunningham, jusqu'à celle de *tasks* de la *post modern dance*. Pour saisir dans toute sa diversité le concept de « jeu chorégraphique », en tant que jeu d'interprétation mais aussi jeu au sens propre du terme, cette édition de Vidéodanse a présenté, dans une scénographie confiée à l'artiste Chloé Quenum, des projections, des rencontres avec des chorégraphes et des performances live, afin de montrer ce qui se joue dans la relecture que la danse contemporaine fait aujourd'hui de sa propre histoire. En Grande salle, les règles du jeu chorégraphique ont été l'occasion de découvrir ou redécouvrir des facettes de la danse, art dont les codes ne cessent de se renouveler.



Die, Match, Ladybug, 2010 © Uta Eisenreich



Christian Falsnaes, Justified Beliefs, performance, 2014
© Christian Falsnaes, Courtesy of PSM, Berlin

EXTENSION DU DOMAINE DU JEU

(18 juin – 20 juillet, Espace 315)

Qu'il s'agisse de jeux de société, de langage, de vidéo ou de stratégie, ces jeux ont tous comme dénominateur commun d'être normés par des règles. Cette proposition réunissait plasticiens, performeurs et designers qui envisageaient les règles de jeux comme matrice ou partition pouvant générer de nouvelles formes ludiques dans la création contemporaine. C'est par un système de règles que certaines œuvres à caractère performatif ont pu être activées, tandis que d'autres pièces, reposant sur des instructions à suivre,

étaient « jouées » directement par le public. Les renversant ou les réinventant, les œuvres présentées jouaient de ces règles, en abordant le phénomène très actuel de *ludification* (« gamification »), désignant l'extension du domaine ludique à d'autres sphères. La question sociale et politique de l'obéissance à ces règles était également posée.

PROGRAMMATION « PAROLE EN JEU »

La parole a pris part au festival sous le titre *Parole en jeu*. Elle a élargi l'exposition à des disciplines voisines, des domaines d'expression parallèles : littérature, performance, par exemple pour donner à entendre les réflexions d'artistes et d'intellectuels sur la ligne de partage entre art et jeu. Ce volet du Nouveau festival du Centre Pompidou a ainsi accueilli Pacôme Thiellement, Camille Bloomfield, Jonathan Coe et Julien Prévieux.

PRESS START

en collaboration avec la BPI
(voir page 138)

Pour être une interface entre la société et la création, pour contribuer à écrire l'histoire de l'art des 20^e et 21^e siècle, pour s'inscrire dans le mouvement des idées, le Centre Pompidou doit se situer au cœur des échanges et des réseaux artistiques, aux croisements des disciplines, des formes et des scènes prospectives, sur le territoire national et international. La collection du Centre Pompidou doit aussi savoir rayonner et s'ouvrir toujours plus à la nouvelle géographie de la création et de l'émergence.

4. UN RAYONNEMENT ACCRU EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

UNE PRÉSENCE TERRITORIALE EN CONSTANT DÉVELOPPEMENT

1. LE CENTRE POMPIDOU-METZ

Le Centre Pompidou-Metz est la première décentralisation d'une grande institution culturelle en région. Elle est liée au Centre Pompidou par une convention d'association. Sa programmation exigeante croise toutes les disciplines artistiques, son ouverture à un large public autour de l'incomparable richesse et ampleur de la collection du Centre Pompidou, en s'inspirant également de ses valeurs :

la pluridisciplinarité, l'innovation, l'ouverture au monde, aux artistes, à tous les publics. Le Centre Pompidou-Metz et sa programmation s'appuient sur un atout unique : un accès privilégié à la collection du Musée national d'art moderne et ses 103 610 œuvres.

UNE FRÉQUENTATION EN CONSTANTE AUGMENTATION

Depuis son ouverture en mai 2010, le Centre Pompidou-Metz a accueilli près de 2,7 millions de visiteurs, se positionnant parmi les institutions culturelles les plus fréquentées en



Vue du Centre Pompidou-Metz © Philippe Gisselbrecht

LE CENTRE POMPIDOU-METZ A CINQ ANS !

Inauguré par le Président de la République le 11 mai 2010, le Centre Pompidou-Metz, première décentralisation d'un établissement culturel national, a fêté ses cinq années d'ouverture au public lors d'un week-end de festivités les 16 et 17 mai 2015.

Pour cet anniversaire, dans la lignée des événements pluridisciplinaires et ouverts qui font sa singularité, l'établissement a invité son public à participer, dans son Forum et en famille, à un grand goûter et à des activités. Les expositions étaient aussi en accès libre. Cette grande fête proposait une «pêche à la ligne» de confiseries, des coloriage géants et des ballons multicolores pour les enfants, un buffet convivial pour les parents, le tout accompagné des créations inventives et originales du designer culinaire Studio Exquisite autour de la thématique des cinq sens. Une visite de l'exposition «Phares» a été proposée aux adhérents du Centre Pompidou-Metz par les petits médiateurs, élèves de collège devenus guides de l'exposition pour l'occasion. Les publics adolescents ont pu, de leur côté, investir la Capsule, dont l'atelier «(Easy) Style Story», tourné vers l'univers de la mode, leur a permis de customiser leurs accessoires, personnaliser des bijoux, faire de la sérigraphie sur tissus...

Un plateau radio de France Bleu Lorraine a accompagné l'événement en direct et a donné la parole aux membres de l'équipe du Centre Pompidou-Metz, venus partager leur expérience des cinq années écoulées

et échanger avec le public sur les activités et l'actualité de l'institution.

L'anniversaire a été associé à la Nuit européenne des musées, lors de laquelle des visites originales et des opérations de médiation ont été proposées au public. Le projet «La classe, l'œuvre» s'est tenu autour de l'œuvre de Robert Delaunay *Entrée du Hall des réseaux du palais des chemins de fer*, présentée dans l'exposition «Phares» : des élèves de quatre classes de primaire et secondaire se sont inspirés de l'œuvre pour créer et exposer leurs travaux dans le bâtiment. Des «Visit'étudiants», assurées par des étudiants lorrains en master scénographie et master recherche en arts plastiques, ont offert aux visiteurs un parcours commenté dans les expositions du moment : «Leiris & co. Picasso, Masson, Miro, Giacometti, Lam, Bacon...» ; «Tania Mouraud. Une rétrospective» et «Phares».

Lors de ce weekend festif, placé sous le signe du partage et de la visite en famille, plus de 5 000 visiteurs ont franchi les portes de l'établissement.

région. En cinq ans, il a été le lieu d'expositions d'art moderne et contemporain le plus fréquenté en France, hormis l'Île-de-France.

Le nombre de visiteurs s'établissait à plus de 300 000 fin novembre 2015, notamment grâce au succès des expositions «Leiris & co», qui a attiré plus de 125 000 personnes en 142 jours et «Warhol Underground» qui avec plus de 160 000 personnes en 126 jours et restera comme le grand succès de 2015.

Le Centre Pompidou-Metz a continué cette année de recevoir de plus en plus de visiteurs étrangers (plus d'un sur trois visiteurs) et particulièrement des visiteurs venus des pays limitrophes (Allemagne, Belgique, Luxembourg).

DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES DE DIMENSION INTERNATIONALE

Depuis son ouverture, le Centre Pompidou-Metz a fait découvrir au public vingt-cinq expositions et plus de 260 manifestations de dimension internationale. Il a développé des itinéraires avec diverses institutions partenaires dans le monde entier.



Exposition Warhol Underground, Centre Pompidou-Metz, Salle "« Je voulais être danseur de claquettes »"
© Centre Pompidou-Metz / Photo Rémi Villaggi / 2015 / Warhol Underground

Dans le prolongement de l'exposition « Formes simples » de 2014, et dans le cadre du partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès, deux expositions ont été présentées aux cristalleries Saint-Louis en 2015 : « Cristallisations », du 9 avril au 21 septembre 2015 et « Efflorescences », du 15 octobre 2015 au 16 mars 2016. De plus, l'exposition « Formes simples » a investi le Mori Art Museum de Tokyo, sous le titre « Simple forms ; contemplating beauty », du 25 avril 2015 au 5 juillet 2015.

Le Centre Pompidou-Metz a, par ailleurs, coproduit l'exposition « An Imagined Museum », présentée du 20 novembre 2015 au 14 février

2016 à la Tate Liverpool. Un troisième temps aura lieu à Metz à partir de fin 2016, sous le titre « Un musée imaginé ».

Relecture inédite de l'œuvre de la plus célèbre figure du pop art à travers ses liens avec l'underground new-yorkais : musique, danse, cinéma..., l'exposition « Warhol Underground » met en lumière l'influence de la scène musicale et de l'avant-garde chorégraphique dans l'œuvre d'Andy Warhol (1928-1987). Une occasion de célébrer les cinquante ans de la rencontre de Warhol avec le groupe de rock The Velvet Underground, dont il devint le producteur.



Dans l'exposition « Formes Simples », au Centre Pompidou-Metz
Au premier plan, GE90 Design Team, *Jet Engine Fan Blade (model GE90-115B)*, 2001
Résine composite, revêtement en polyuréthane et titane ; 121,9 x 58,4 x 43,2 cm
The Museum of Modern Art, New York
© Centre Pompidou-Metz / Photo Rémi Villaggi

Au croisement de l'art, de la littérature et de l'ethnographie, l'exposition « Leiris & co » (1901-1990) est la première manifestation d'envergure dédiée à cet intellectuel majeur du 20^e siècle. Leiris fut tout à la fois poète, écrivain autobiographe, ethnographe de métier et ami intime des plus grands artistes et écrivains de son temps. À travers près de 350 œuvres dont de nombreux chefs-d'œuvre des artistes qui lui furent proches (Joan Miró, André Masson, Alberto Giacometti, Pablo Picasso, Wifredo Lam, Francis Bacon...), des objets et œuvres d'art africains et antillais, ainsi qu'un riche corpus d'archives et documents originaux (manuscrits, livres, films et musique), il s'agissait de rendre compte des facettes de la figure de Leiris, de ses passions et de ses engagements, en soulignant le caractère novateur de son œuvre et de sa pensée.

Enfin, l'espace forum a pu accueillir la magnifique installation de Céleste Boursier Mougnot en juin, avec une œuvre majeure, *Clinamen. V.2*, du représentant français à la Biennale de Venise en 2015.

près de
2,7 millions
de visiteurs
depuis son ouverture
en mai 2010

PROGRAMMATION DU CENTRE POMPIDOU-METZ EN 2015

Exposition	Nombre de visiteurs
FORMES SIMPLES : 13.06.14 - 05.01.15	173 367
YOKO ONO, WISH TREES : 05.02.15 - 27.04.15	63 407
TANIA MOURAUD. RETROSPECTIVE : 04.03.15 - 05.10.15	217 976
CELESTE BOURSIER MOUGNOT, CLINAMEN, V2 : 03.06.15 - 09.10.15	135 598
LEIRIS & CO, PICASSO, MASSON, MIRO, GIACOMETTI, LAM, BACON : 03.04.15 - 14.09.15	175 225
WARHOL UNDERGROUND : 01.07.15 - 23.11.15	159 326
KIMSOOJA, TO BREATHE : 28.10.15 - 04.01.16	31 559*
COSA MENTALE : 28.10.15 - 28.03.16	31 659*
PHARES : 14.02.14 - 02.2016	611 743

* fréquentation au 30.11.2015

Parallèlement, le Centre Pompidou-Metz a présenté « Phares », exposition temporaire de longue durée ouverte le 14 février 2014 et qui fermera ses portes en février 2016. Cet accrochage a réuni dans La Grande Nef (un espace d'exposition unique en Europe par son volume) un ensemble de chefs-d'œuvre monumentaux issus exclusivement de la collection du Centre Pompidou et rarement montrés au public en raison de leur format dont : Fernand Léger, *Composition aux deux perroquets*, 1935 – 1939 ; Julio Le Parc, *Déplacement du spectateur n°1*, 1965/2013, Joan Miró, *Personnages et oiseaux dans la nuit*, 19 janvier 1974 ; Joan Mitchell ; La Grande Vallée XIV, 1983 ; Yan Pei-Ming, *Survivant(s)*, 2000 ; Pablo Picasso, *Rideau de scène pour le ballet Mercure*, 1924 ; Pierre Soulages, *Peinture 324 x 362 cm*, 1985, 1985 ; Frank Stella, *Polombe*, 1994 ; Claude Viallat, *Orangé*, formes bleu clair, 1970

2. PRÊTS ET DÉPÔTS DU CENTRE POMPIDOU EN RÉGIONS

LES PRÊTS

La politique de diffusion des collections en région, déjà très dynamique, a connu cette année une légère hausse avec 3 723 prêts (+2,8% par rapport à 2014). 3 215 pièces ont fait l'objet de refus soit pour des raisons de fragilité, notamment par des prêts récents, soit parce que l'œuvre était déjà prêtée. Ce nombre a baissé (3 800 en 2012, 4 227 en 2013, 4 045 en 2014), comme celui des expositions : 341 (374 en 2014).

En France, 1 591 œuvres ont été prêtées, représentant 43% du total des prêts.

Répartition du nombre de prêts par disciplines (France et étranger) :

- arts plastiques (peintures, sculptures, installations) – 1 370
- dessins et estampes – 1 197
- photographie – 528
- architecture – 193
- design – 46
- vidéos – 51
- œuvres cinématographiques – 66
- documents de la bibliothèque Kandinsky – 318

Parmi les prêts consentis, 64% l'ont été pour les expositions courantes et 277 œuvres ont rejoint celles organisées par le Centre Pompidou - Metz : 24 pour « Phares », 3 pour « Paparazzi ! », 51 pour « 1984-1999. La décennie », 50 pour « Formes simples », 1 pour « The Clock, Christian Marclay », 3 pour « Tania Mouraud », 101 pour « Leiris § Co », 21 pour « Warhol underground » et 23 pour « Cosa mentale ».

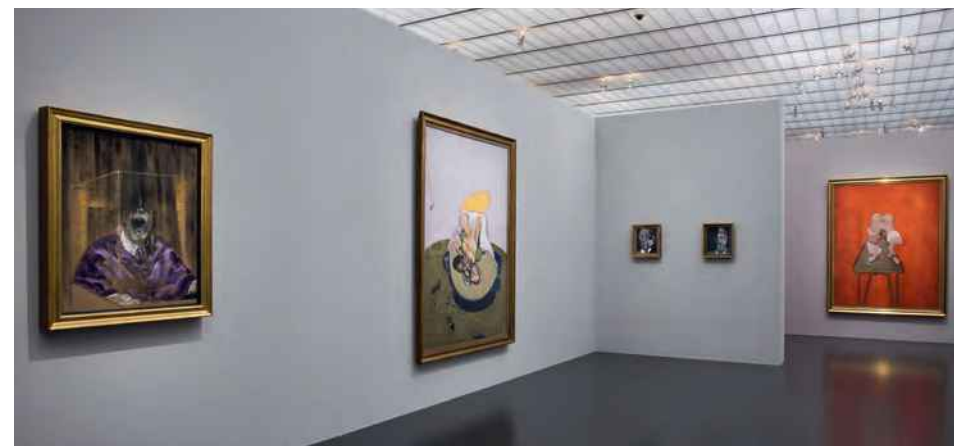
LES DÉPÔTS

Les dépôts sont accordés pour des durées longues à des institutions en régions dans le cadre de la politique de diffusion territoriale des œuvres de la collection du Centre Pompidou. Ils tiennent une place importante dans l'activité du musée, puisqu'ils concernent près de 5 500 œuvres actuellement. Le musée répond le plus souvent favorablement aux demandes, mais la tendance observée ces dernières années montre que les récolements effectués dans les musées et la signature maintenant systématique de convention conduisent plutôt les institutions à rendre des œuvres qu'à en emprunter. Les dépôts importants ont souvent coïncidé avec l'ouverture de nouveaux lieux de diffusion en régions, phénomène tendant à se ralentir actuellement. Par ailleurs, chaque nouvelle dation fait l'objet d'une dispersion systématique sur le territoire national (ex. dation Soto).

- 14 nouveaux dépôts ont été acceptés
- Musée des beaux-arts, Reims – 1 œuvre de Chagall
 - Musée Goya, Castres – 1 peinture de Andreu
 - Musée des beaux-arts, Nantes – 8 œuvres dans le cadre de la réouverture (Brauner, Fontana, Le Parc, Matta, Soto, Toyen, Ubac, Vantongerloo)
 - Musée Unterlinden, Colmar – 1 peinture de Thurnauer
 - Musée des beaux-arts, Rennes – 3 œuvres de Peire, Soto et Thépot
- Une œuvre est rentrée de dépôt, au Musée des beaux-arts de Reims – 1 œuvre de Matta.

QUELQUES EXPOSITIONS MARQUANTES AYANT BÉNÉFICIÉ DES PRÊTS D'ŒUVRES DU CENTRE POMPIDOU

Lieu	Exposition	Nombre d'œuvres
Musée Montmartre, Paris	Suzanne Valadon	12
La Piscine, Roubaix	Chagall et la musique	63
Cité de la musique, Paris	Chagall et la musique	29
Musée des confluences, Lyon	L'Art et la machine	16
Galerias du Grand Palais, Paris	Picasso-Mania	173
Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg	Tristan Tzara	40
Fondation Lambert, Avignon	Patrice Chéreau	10
La Kunsthalle, Mulhouse	Charles Walch	11
Musée des beaux-arts, Nice	Raoul Dufy	41
Musée Granet, Aix en Provence	André Derain	12
Cité de l'architecture, Paris	Lucien Kroll	18
Galerie du jeu de paume, Paris	Germaine Krull	17
Galerie du jeu de paume, Paris	Florence Henri	11
Centre de la vieille charité, Marseille	Futur	17
Musée Denys Puech, Rodez	Daniel Cordier	85
Musée d'Orsay, Paris	Pierre Bonnard	12
Palais de Tokyo, Paris	Takis	8
Musée Marmottan, Paris	La Toilette	11



Exposition « Leiris & co Picasso, Masson, Miró, Giacometti, Lam, Bacon... » au Centre Pompidou-Metz
Francis Bacon Head VI, Lying figure, Michel Leiris ou Study for Portrait, Portrait of Michel Leiris et Study of the Human Body
Francis Bacon Head VI, 1949 Huile sur toile ; 93,2 x 76,5 cm Londres, Art Council collection
Lying figure (« Figure allongée »), 1969 Huile sur toile ; 198 x 147,5 cm Bâle, fondation Beyeler
Michel Leiris ou Study for Portrait (« Étude pour un portrait »), 1978 Huile sur toile ; 35,5 x 30,5 cm
Portrait of Michel Leiris (« Portrait de Michel Leiris »), 1976 Huile sur toile ; 34 x 29 cm
Study of the Human Body (« Étude du corps humain »), 1982 Huile et pastel sur toile ; 198 x 147,5 cm Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne © The Estate of Francis Bacon / All rights reserved / ADAGP, Paris 2015 © Centre Pompidou-Metz / Christine Hall

L'INTERNATIONAL, UN HORIZON STRATÉGIQUE

Le Centre Pompidou relève sans cesse un défi, celui de construire un réseau global pour faire vivre, valoriser et enrichir une collection à caractère véritablement universel. Rayonnant à la fois à travers un programme d'expositions « hors les murs » itinérant à travers le monde et à travers l'expérience inédite des « Centres Pompidou provisoires », le Centre Pompidou nourrit chaque année ses réseaux, active les échanges avec ses partenaires, contribue à dynamiser le tissu culturel mondial, est présent sur les scènes émergentes et parmi les nouveaux acteurs culturels, prépare la collection de demain, de plus en plus ouverte.

1. LE CENTRE POMPIDOU MÁLAGA UN PREMIER BILAN

175 131
visiteurs
en dix mois

Installé pour cinq ans dans la ville natale de Picasso, le Centre Pompidou Málaga a ouvert ses portes au public, le 28 mars 2015, en présence du président du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy.



Dans le parcours de « La Colección » au Centre Pompidou Málaga © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prevost 2015

Situé sur le port de cette ville andalouse de 600 000 habitants, le bâtiment appelé *El Cubo*, habillé magistralement par Daniel Buren, déploie un espace de 6 000 m² sous son cube de verre.

Le Centre Pompidou Málaga offre au public de « faire l'expérience » du Centre Pompidou. Son parcours dans la collection, présentée pour deux années, réunit environ quatre-vingt-dix œuvres majeures, et invite le public à une traversée de l'art des 20^e et 21^e siècles, organisée autour de cinq thèmes : métamorphoses, autoportraits, l'homme sans visage, le corps politique et le corps en morceaux.



Cette expérience se prolonge à travers le programme d'expositions temporaires, les manifestations pluridisciplinaires ainsi que les expositions-ateliers et les différents dispositifs de médiation. Cette programmation culturelle dense et variée se développe en étroite collaboration avec les équipes locales.



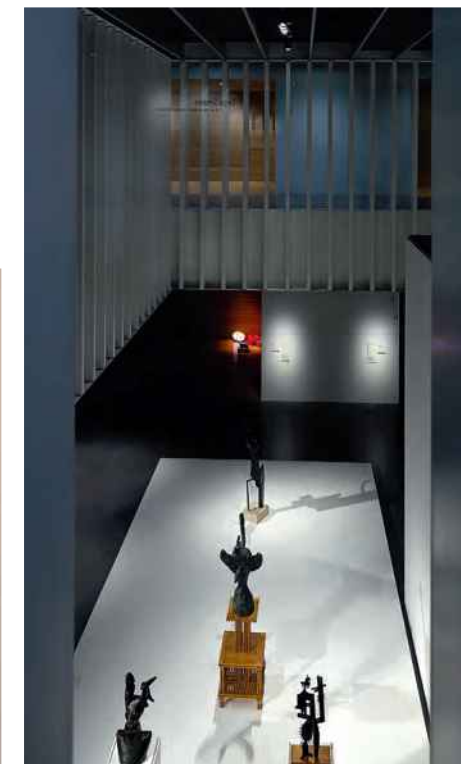
Vue de l'intérieur d'El Cubo. Voir légende et crédits p. 108



LA MÉDIATION AU CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

Le Centre Pompidou, dès la genèse du projet, a conduit une série de formations menées par ses chefs de projets et conférenciers afin de transmettre son savoir-faire en matière de médiation. Pensé comme un laboratoire, le Centre Pompidou Málaga a permis d'expérimenter de nouvelles formes de médiation et d'accueil des publics : au cœur du parcours dans les collections, des dispositifs pédagogiques enrichissent l'expérience de visite. Ces « stations » élaborées avec le designer Romain Guillet invitent le visiteur à s'interroger sur le thème du portrait, et à en faire l'expérience avec sa propre image.

Au fil du parcours, des médiateurs répondent aux questions et commentent les œuvres. Les expositions *Sous la Lune II* et *Mécacollages* ont permis aux enfants de découvrir les œuvres du sculpteur Miquel Navarro et du plasticien Erró. La soirée *Otra Noche* pour les 18-30 ans et la soirée *Acción 14/18* pour les adolescents ont rythmé les derniers mois de l'année de rencontres festives.



Dans le parcours de « La Colección » au Centre Pompidou Málaga à l'intérieur du bâtiment El Cubo.

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prevost 2015

2. LES ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS

JEFF KOONS À BILBAO, HERVÉ TÉLÉMAQUE À MARSEILLE ET EN MARTINIQUE, FRANK GEHRY À LOS ANGELES

Le Centre Pompidou a poursuivi avec succès une politique ambitieuse de diffusion des expositions produites et présentées préalablement dans ses galeries, à Paris, notamment trois rétrospectives majeures ayant circulé à l'échelle nationale, européenne et internationale. La rétrospective de l'œuvre d'Hervé Télémaque, l'une des plus importantes consacrées à l'artiste

français d'origine haïtienne, réunissait au Centre Pompidou, dans la Galerie d'art graphique et la Galerie du musée, soixante-quinze peintures, dessins, collages, objets et assemblages. Sur 1 300m² couvrant deux niveaux du Musée Cantini de Marseille, la presque totalité de ces œuvres a été exposée du 19 juin au 20 septembre 2015. La Fondation Clément, à la Martinique, accueille l'exposition, du 23 janvier au 17 avril 2016.



Vue de l'exposition Hervé Télémaque à la Fondation Clément © Jean-François Gouait

Portrait d'Hervé Télémaque lors du vernissage de l'exposition à la Fondation Clément © Jean-François Gouait

À la suite du Whitney Museum of American Art et du Centre Pompidou, le Guggenheim Museum Bilbao a présenté du 9 juin au 27 septembre 2015, quatre-vingt-quinze œuvres de Jeff Koons, dont plus des trois-quarts provenaient de l'exposition présentée en Galerie 1 au Centre Pompidou. La fréquentation de l'exposition, déployée sur 3 550 m² répartie en deux niveaux, a atteint le seuil spectaculaire de 493 730 visiteurs en 105 jours d'ouverture, soit plus de 4 700 visiteurs par jour.

La rétrospective Frank Gehry, qui a occupé la Galerie Sud du Centre Pompidou, offrait pour la première fois en Europe une lecture globale de l'œuvre de cette figure majeure de l'architecture contemporaine et de la seconde moitié du 20^e siècle, à travers plus de soixante maquettes et près de deux cent-vingt dessins originaux. Outre-Atlantique, depuis le 13 septembre 2015 et jusqu'au 20 mars 2016, le Los Angeles County Museum of Art accueille 274 œuvres de l'exposition, sur un espace de 1 900 m². Avec des contraintes liées à la sécurité des œuvres différentes de celles de Paris, cette grande rétrospective est présentée au Resnick Pavilion dans une muséographie totalement renouvelée.

LES EXPOSITIONS-ATELIER POUR ENFANT VOYAGENT

Voir page 76 : Chapitre 2 L'évolution des publics.

3. LE SUCCÈS DES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Le Centre Pompidou renforce sa position d'acteur mondial notamment à travers une

politique de développement des expositions « hors les murs ». Elle repose sur un rayonnement accru de sa collection vers des territoires nouveaux. Ces projets sont conçus exclusivement ou très largement à partir de la collection du Centre Pompidou et sous le commissariat de ses équipes scientifiques. Tout en maintenant une relation privilégiée avec des partenaires historiques - notamment le Japon - les itinérances hors les murs se sont déployées ces dernières années vers les pays européens, l'Amérique du Nord et du Sud, l'Asie de l'Est et de nouveaux territoires désireux de s'inscrire dans les circuits des grandes expositions internationales.

Ainsi, les projets réalisés à l'étranger à partir des collections et dont le commissariat a été assuré par ses équipes scientifiques - trois expositions présentées dans six lieux, ainsi que l'accrochage semi-permanent et les expositions temporaires et de la programmation du Centre Pompidou Málaga - ont attirés plus de 500 000 visiteurs en 2015.

La monographie « Kandinsky : une rétrospective », qui avait réalisé des records d'affluence lors de ses précédentes présentations à Milan, en Italie, ainsi qu'à Milwaukee et Nashville, aux États-Unis, en 2013 et 2014, est retournée en Europe en 2015 pour une ultime présentation dans un lieu avec lequel le Centre Pompidou collabore pour la première fois. Angela Lampe, conservatrice au Musée national d'art moderne, a ainsi adapté l'exposition aux espaces du CentroCentro Cibeles de Madrid. Edifiée au début du 20^e siècle, l'ancienne poste centrale de Madrid qui accueille désormais ce centre culturel et abrite aussi les bureaux de la mairie de Madrid, est située sur l'« avenue des musées » de la capitale espagnole, le Paseo de los Recoletos,

non loin des musées du Prado, Thyssen-Bornemisza, Reina Sofia et des fondations Mapfre et de la Caixa. À Madrid aussi, la prédilection du public pour les œuvres du grand maître de l'avant-garde ne se dément pas, l'exposition ayant déjà accueilli plus de 107 556 visiteurs à la fin de l'année 2015, à mi-parcours de sa présentation.

L'année a été marquée par la préparation d'un nouveau projet, « Matisse en son temps », qui a débuté sa tournée chez un partenaire fidèle du Centre Pompidou, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, en Suisse, qui accueille ainsi pour la quatrième fois une exposition hors les murs du Centre Pompidou.

Cette exposition était organisée en dix sections thématiques comportant près de cent œuvres (pour moitié réalisées par Henri Matisse) en les présentant dans le contexte précis de ses amitiés et des échanges avec d'autres artistes

de son temps – le chef de file du mouvement fauve a en effet entretenu des liens nourris, amicaux, critiques ou de précurseur avec un grand nombre des acteurs de l'art de la première moitié du 20^e siècle et au-delà. Après avoir rencontré un vif succès en Suisse, où il a été vu par plus de 130 000 visiteurs, le projet est présenté depuis le 12 décembre 2015 dans les espaces du Palazzo Chiabrese, au sein du Pôle royal de Turin, avant une ultime étape qui le mènera chez un nouveau partenaire du Centre Pompidou – l'Oklahoma City Museum of Art, au cœur des États-Unis - à partir de juin 2016. Enfin, l'exposition « Modigliani et ses amis », a elle aussi rencontrée un grand succès lors de ses deux étapes italiennes : au Palazzo Blu de Pise, où elle a été vue par plus de 110 000 personnes (dont 50 000 en 2015), tandis que sa présentation - sur une période de présentation plus courte - à la Galleria d'Arte Moderna de Turin a attiré près de 80 000 visiteurs.

QUELQUES PRÊTS D'ŒUVRES POUR DES HLM

Lieu	Exposition	Nombre d'œuvres
Fondation Gianadda, Martigny (Suisse)	Matisse en son temps	101
Frist Centre for the Visual Arts, Nashville (États-Unis)	Kandinsky	113
CentroCentro Palacio de Cibeles, Madrid (Espagne)	Kandinsky	95
GAM, Turin (Italie)	Modigliani	70

QUELQUES PRÊTS D'ŒUVRES AUX INSTITUTIONS INTERNATIONALES (HORS HLM)

Lieu	Exposition	Nombre d'œuvres
Fondation Guertlain, Skarhamm (Suède)		
Tate, Liverpool (Royaume-Uni)	Un musée imaginé	47
Forum Grimaldi, Monaco	De Chagall à Malevitch	38
Museo Thyssen, Madrid (Espagne)	Dufy	36
Palazzo Grassi, Venise (Italie)	Martial Raysse	12
Académie de France à Rome, Villa Medici, (Italie)	Balthus	11

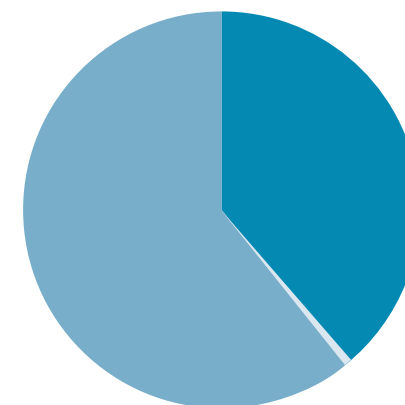
4. LES PRÊTS ET LES DÉPÔTS À L'INTERNATIONAL

Par son ampleur et sa qualité, la collection permet une politique très active de prêts et dépôts qui fait du Centre Pompidou l'un des premiers prêteurs mondiaux. Cette position conforte son rayonnement auprès des musées du monde entier, l'inscrivant en tête d'un réseau artistique de référence.

2 132 œuvres ont été prêtées à l'étranger

882 pour des expositions hors les murs (HLM), soit 35% d'entre elles, un chiffre en hausse par rapport à 2014. Dans le cadre de l'ouverture du Centre Pompidou Málaga, 90 œuvres ont été prêtées pour l'exposition permanente et 220 pour les deux expositions « Miró » et « Elles sont modernes, elles sont photographes ».

Typologie des prêts



■ Hors les murs 35%
■ Prêt courant 64%
■ Autres 1%

5. LES PRODUITS ÉDITORIAUX S'EXPORTENT

Avec près d'une vingtaine de cessions de ses productions éditoriales pour des adaptations étrangères, le Centre Pompidou offre une importante visibilité aux activités de recherche menées par les équipes scientifiques du musée, dans le cadre des expositions organisées au Centre Pompidou. Parmi celles-ci : la parution du catalogue *Henri Cartier-Bresson* en chinois (China Publishing), du catalogue *Le Corbusier, mesures de l'homme* en anglais et en allemand (Scheidegger & Spiess), de *Wifredo Lam* en anglais (Tate publishing) et en espagnol (Reina Sofia) ou encore de *Mona Hatoum* en anglais (Tate publishing) ou de *Dominique Gonzalez-Foerster, 1887-2048* (Prestel). Le Centre Pompidou accompagne aussi ses expositions hors les murs - rendu possible par la signature d'accord avec des éditeurs de référence - comme pour l'exposition à Turin « Modigliani et l'école de Paris » (catalogue en italien avec Skira) ou encore « Kandinsky » à Madrid (catalogue en espagnol par Palacios y Museos). Pour cela, un renforcement des liens entre l'institution et les éditeurs étrangers est crucial, notamment grâce à l'envoi d'une lettre d'information électronique régulière aux partenaires du Centre Pompidou et à de nombreuses rencontres en France et à l'étranger (Foire de Londres, Foire de Francfort, rencontres des éditeurs d'art à Berlin...)

Le Centre Pompidou a toujours gardé des liens étroits avec ses concepteurs, Renzo Piano et Richard Rogers. Cette relation s'est renforcée par l'ambition partagée d'assurer la pérennité d'une œuvre unique, patrimoine emblématique de l'architecture de la fin du 20^e siècle, tout disposant d'un bâtiment contemporain et efficace. Par des rencontres régulières et de fréquentes études commandées par le Centre Pompidou, Renzo Piano est resté associé aux réflexions sur l'avenir du bâtiment.

5. UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE TOURNÉ VERS L'AVENIR

Dans «la chenille», escalator monumental
du Centre Pompidou

© Centre Pompidou, Photo : Manuel Braun 2015

L'ACHÈVEMENT D'UN CHANTIER CRUCIAL LE REMPLACEMENT DES CENTRALES DE TRAITEMENT D'AIR

Le remplacement des centrales de traitement d'air (CTA) en terrasse, niveau 7, commencé en 2012, s'est achevé pendant l'été. Ce chantier de plus de trente millions d'euros s'est réalisé en pleine conformité avec le planning initial et le budget alloué.

■ La procédure de marché public en « dialogue compétitif », retenue dès l'origine du projet de remplacement des centrales de traitement d'air, a révélé toute sa pertinence dans la recherche d'une solution innovante fondée sur des technologies éprouvées. À cette occasion et dans la perspective de son futur schéma directeur, le Centre Pompidou a prouvé sa capacité à piloter un chantier d'une telle envergure en site occupé.

Des pompes à chaleur (PAC) très performantes en termes de développement durable ont été mises en place : la consommation d'énergie dédiée à la conservation des œuvres et au confort du public devrait baisser de 20 à 30%. Une campagne de mesures de validation sera organisée dans les deux années à venir pour confirmer les premières mesures déjà prometteuses.

Sous le label de haute qualité environnementale (HQE), l'amiante présente en terrasse a été éliminée. L'étanchéité de la toiture et des édicules a été totalement refaite. Un écran acoustique a été installé pour réduire l'impact sonore du fonctionnement des installations et améliorer la tranquillité du voisinage.

La réalisation de ces opérations en site occupé, sans nuire au fonctionnement du Centre Pompidou, a été rendue possible par l'installation d'un ascenseur extérieur provisoire, sur la façade nord et grâce à plus de quarante grutages rue Beaubourg, pour acheminer les différents équipements en terrasse.



Vue des centrales de traitement d'air sur la terrasse du Centre Pompidou © Centre Pompidou, MNAM-CCI. Photo Hervé Véronèse

DES AMÉLIORATIONS CONSTANTES

La préservation du bâtiment et son adaptation aux exigences de son exploitation et au bon accueil du public nécessitent des améliorations constantes.

Vue des centrales de traitement d'air sur la terrasse du Centre Pompidou © Centre Pompidou, MNAM-CCI. Photo Hervé Véronèse



1. LES GRANDS TRAVAUX

DES GALERIES D'EXPOSITION PLUS ÉQUILIBRÉES

Dès 2014, des travaux ont été engagés afin d'adapter les galeries d'exposition afin de les maintenir au meilleur niveau des standards internationaux, en élargissant les possibilités offertes aux expositions et à leurs scénographies. Ils permettent aussi un meilleur accueil des publics et de meilleures conditions de travail des personnels du Centre Pompidou. Les travaux, organisés en minimisant leurs nuisances sur les expositions, ont débuté pendant l'été 2014 et s'achèveront en 2016.

Ces aménagements visent à rééquilibrer les deux espaces d'exposition présents au niveau 6 : la Galerie 1 et la Galerie 2. En réduisant la Galerie 1 de 120 m² et en déplaçant la zone technique à proximité (toilettes, salle de pause des agents, locaux de stockage) sur son emprise initiale, 150 m² de plus seront offerts à la Galerie 2 en 2016.

Une mezzanine (accessible aux personnes à mobilité réduite) a été créée afin d'aménager une nouvelle salle de pause pour les agents d'accueil (ainsi qu'un vestiaire, une tisanerie et des toilettes). Elle a permis en outre d'agrandir les sanitaires, mieux adaptés désormais à l'accueil des personnes handicapées, tout en conservant les locaux de stockage.

L'IMPORTANT CHANTIER DES SPRINKLERS SUITE ET FIN

La fin d'un autre grand chantier a marqué l'année : le remplacement du réseau d'extinction automatique à eau, dit « sprinklers ». Programmé en 2014 et 2015, ce chantier imposait la fermeture complète et successive de chacun des espaces du Centre Pompidou. Un planning précis a donc été fixé et tenu afin d'intégrer le plus efficacement ces opérations dans les périodes d'exposition dans les galeries, de réaccrochage au musée et de vacances scolaires, notamment à la Bpi. Les travaux se sont achevés en novembre, dans le délai et le budget initialement impartis.

L'INTENDANT GÉNÉRAL

La qualité de l'accueil des publics est au cœur des préoccupations du Centre Pompidou, qui doit optimiser les ressources et moyens disponibles pour son entretien. Il s'est adjoint les compétences d'un intendant général pour une veille quotidienne sur l'ensemble des équipements et des services accessibles au public. Il fluidifie les processus et les interventions concernant sa propreté. Après des rondes effectuées plusieurs fois par jour, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'intendant s'attache à ce que les entreprises chargées de l'entretien et du fonctionnement assurent pleinement leurs prestations.



Façade du Centre Pompidou © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015

Vue de la terrasse du 5^{ème} étage du Centre Pompidou © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015



2. LES PROJETS

DE NOUVEUX ESPACES POUR LA JEUNE CRÉATION

Au musée, dans le cadre de la réorganisation de la circulation du public pour un parcours chronologique dans les collections, l'entrée a été positionnée au niveau 5, au cœur des collections modernes. L'espace ainsi libéré au niveau 4, dans les collections contemporaines, offrira notamment, dès le printemps 2016, un nouvel espace de près de 400 m² en fin du parcours des collections. Cet espace sera dédié à la création prospective contemporaine.

LA RÉNOVATION DU CANOPY ET DE LA CHENILLE

Afin de rassembler les diagnostics déjà réalisés sur le bâtiment – plan pluriannuel

d'investissements, accessibilité, dossier technique amiante, bilan carbone, plan de sécurité/sûreté... - et d'intensifier la programmation des travaux particuliers à effectuer, comme la rénovation des façades ou l'amélioration de l'efficacité énergétique, une proposition de schéma directeur a été élaborée avec l'opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC). Il a abouti au second semestre à un projet de programmation à long terme des investissements indispensables à la préservation de ce bâtiment emblématique. Elle devrait notamment conduire à engager, dès 2018, la rénovation de la « chenille », l'escalator monumental de la façade, indispensable à la circulation du public. Préalablement à cette opération, et sous la conduite de Renzo Piano, l'entrée principale du public, le « Canopy » fera l'objet en 2017 d'un agrandissement et d'une prise en compte de l'évolution des conditions de sécurité et de contrôle.

La Bpi (Bibliothèque publique d'information) a accentué sa dynamique de projets et de programmes de médiation. Parmi les événements de l'année, l'exposition consacrée à l'œuvre de la célèbre dessinatrice française Claire Bretécher a rencontré un grand succès et a favorisé le croisement des publics entre la bibliothèque et le Centre Pompidou.



6. LA BPI EN MOUVEMENT

1 289 211 ENTRÉES
4 132 ENTRÉES EN
MOYENNE CHAQUE JOUR

■ La fréquentation a été un peu moins élevée cette année, notamment en raison de la fermeture en deux temps du niveau 2 de la bibliothèque, aux mois de juillet et d'août, pour effectuer des travaux en faveur d'une meilleure sécurité incendie.

Avec les manifestations culturelles présentées hors espaces de lecture, la fréquentation de la BPI a atteint 1 321 244 entrées.

Pour renforcer l'attractivité de la bibliothèque, le projet de rénovation de la Bpi avait reçu en 2014 le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, pour 10 M€ d'autorisations d'engagement. Dans la perspective de ces travaux en 2018 et après une étude menée

pour mieux connaître et comprendre les flux de visiteurs et lecteurs, Serge Lasvignes, président, a annoncé le 10 septembre 2015, dans le cadre de ses orientations stratégiques, le retour à l'entrée de la bibliothèque par la Piazza, au niveau de l'entrée principale du Centre Pompidou. Ce retour sera effectif après la restauration complète de la chenille, qui devrait intervenir début 2019.



Espace autoformation à la Bibliothèque publique d'information (Bpi) © Vinciane Verguethen

UNE PROGRAMMATION DYNAMIQUE

LES EXPOSITIONS

L'exposition « Claire Bretécher » (18 novembre 2015 – 8 février 2016), relayée par de nombreux médias, a connu une bonne fréquentation dans ses premières semaines (25 278 visiteurs en 2015), malgré la baisse de fréquentation des lieux culturels après les attentats du 13 novembre à Paris. Gratuite, elle était également accessible aux visiteurs du Centre Pompidou depuis la chenille, au niveau 2 (Voir encadré).

LE CINÉMA

La 37^e édition de « Cinéma du réel », festival international de cinéma documentaire a marqué l'année. Elle a accueilli en mars 25 413 spectateurs, toutes salles confondues à Paris et en province, dont 16 241 au Centre Pompidou. Les initiatives « hors les murs » et la relation avec les salles associées ont été renforcées. La présence de la manifestation était marquée au Forum-1 par une scénographie plus forte, accueillant aussi des installations artistiques. Ces propositions se sont concentrées autour de l'œuvre de la réalisatrice Shelly Silver, au sein d'une nouvelle section non compétitive, *In Between*, consacrée à des artistes travaillant à la croisée du documentaire, de la fiction et de l'art contemporain. La plateforme professionnelle « ParisDOC » a poursuivi son développement, avec une journée de « screenings » (pré-visionnages) et de débats. La contribution de la Bpi au Mois du film documentaire (du 6 au 25 novembre), portant sur l'œuvre de la réalisatrice Nurith Aviv (filiations, langues, lieux), a constitué l'un des autres faits marquants de l'année, de même que les journées



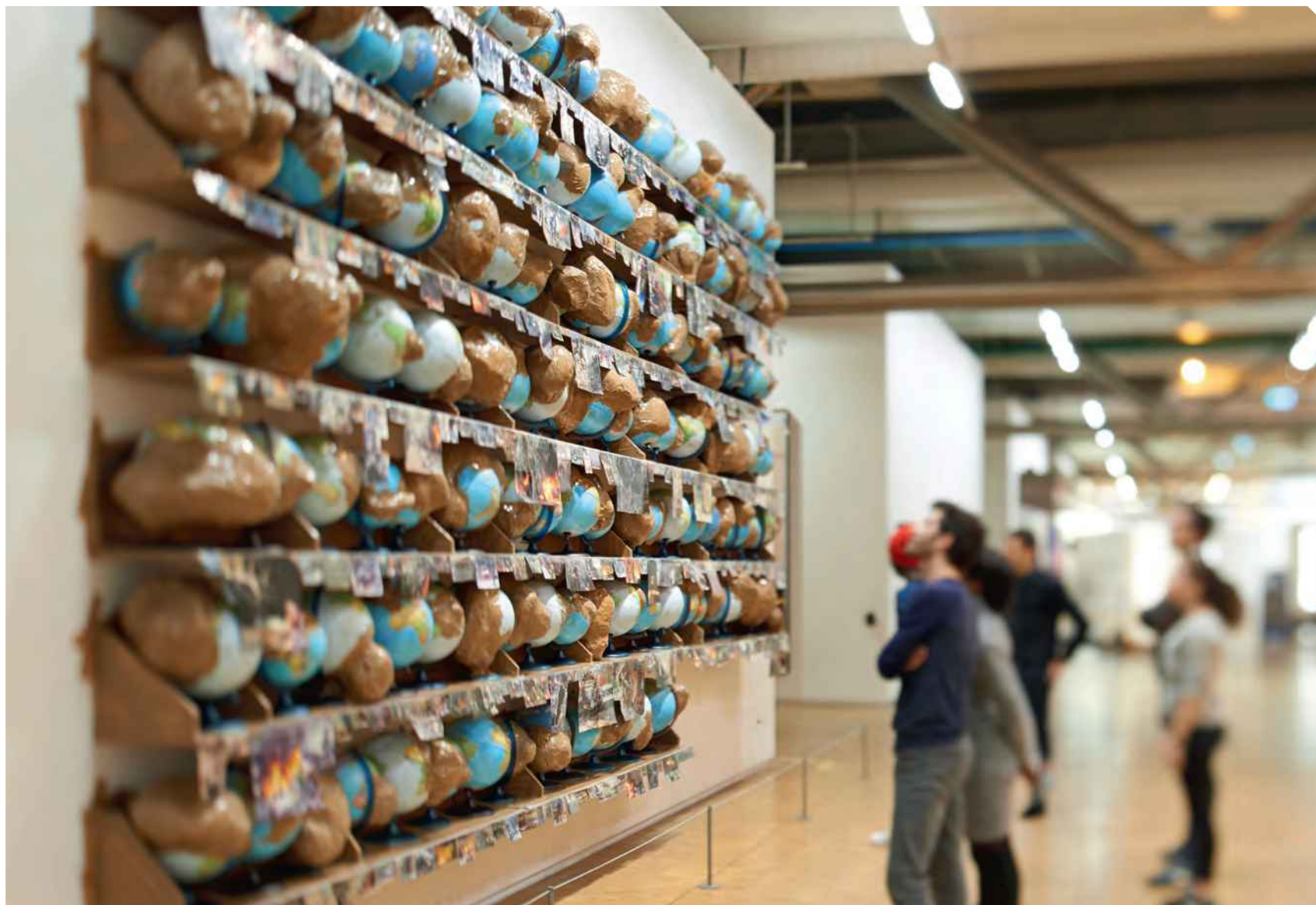
La salle de lecture au niveau 2 de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) © Vinciane Verquethen

LES VISITES « 15 MN CHRONO » DU MUSÉE

À l'automne 2015, le Centre Pompidou a proposé trois samedis durant lesquels des lecteurs de la Bpi ont fait une pause au musée, dans les collections du Centre Pompidou.

Gratuite, cette visite emmenée par un conférencier invitait, toutes les 15 minutes, entre 18 h et 19 h, à découvrir une œuvre phare (soit quatre œuvres en une heure). Une contremarque permettait aux personnes intéressées d'accéder au musée par le niveau 2 de la Bpi, par la coursive et la chenille, et de réintégrer la bibliothèque par le même circuit avant 19 h 30. Cette opération de médiation dont l'objectif était une plus grande perméabilité du Centre Pompidou aux lecteurs de la Bpi vise particulièrement le jeune public.

D'abord expérimentée dans le cadre de la soirée Enjoy! le samedi 28 février autour de l'exposition « Jeff Koons, la rétrospective », elle a emporté un beau succès et sera renouvelée en 2016.



Dans le musée, à l'étage de la présentation des collections contemporaines, devant une œuvre de Thomas Hirschhorn, *Outgrowth, 1957* © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015



Pendant la soirée
« Enjoy ! » autour
de l'exposition
« Jeff Koons,
la rétrospective »

© Centre Pompidou.
Photo : Manuel Braun
© Jeff Koons, *Gazing Ball*
(*Farnese Hercules*)
(*Boule réfléchissante*
(*Hercule Farnèse*)), 2013

« Singulier/Pluriel3, le webdoc tisse sa toile » (29 et 30 mai), et la soirée de clôture de la 14^e Fête du cinéma d'animation (24 octobre).

LA LITTÉRATURE

Le cycle « Littérature en scène » a continué de proposer à un large public d'entrer au cœur de la littérature par l'écoute du texte lu, en croisant les regards d'écrivains de pays et d'univers linguistiques différents, ou encore en célébrant la transversalité artistique, avec notamment : *Inretita* (13 avril), performance autour du recueil de poèmes de la Renaissance *les Blasons anatomiques du corps féminin* qui associait les talents de Luigia Riva, chorégraphe et danseuse, de Didier Sandre, comédien, et de Souleymane Diamanka, poète et slameur ; *La soi-disant utopie Beaubourg* (21 novembre), avec lecture du texte d'Albert Meister (1976) par le comédien Jacques Bonnaffé, accompagné par le musicien André Minvielle.

PRESS START S'INVITE AU NOUVEAU FESTIVAL

Press Start, Anatomie des jeux vidéo (15 avril - 3 mai) a attiré plus de 720 participants. Jeux à découvrir, sept ateliers, trois performances artistiques, trois rencontres métiers autour du *game design* et du *sound design* : cette troisième édition s'inscrivait dans le cadre du Nouveau festival du Centre Pompidou qui prenait cette année le jeu pour thème (voir page 102). La contribution de la Bpi a pris aussi la forme de conférences sur le thème du jeu, de l'industrie du jeu de hasard ou des échecs.

LA MUSIQUE

Deux concerts (jazz et électro) ont été proposés au public dans les espaces de la bibliothèque. Une conférence en trois sessions animée par David Christoffel,

compositeur, poète, musicologue et chroniqueur radio, *L'objet de la musique*, a abordé l'histoire de la composition classique à partir d'objets tels que le métronome ou le diapason, en donnant à entendre des extraits d'œuvres musicales à la charnière entre romantisme et modernité.

LES RENCONTRES

L'année a été jalonnée de conférences organisées dans le cadre de cycles : *Cultures numériques* ; *Enjeux internationaux*, consacrés cette année, en écho volontaire à la 21^e conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP 21), aux enjeux des changements climatiques ; *Place aux revues* ; *Faire l'histoire aujourd'hui*, conçu et animé par l'historien Philippe Artières, directeur de recherches au CNRS ; *Faire ville, les nouvelles frontières urbaines*, conçu avec Michel Agier, anthropologue et directeur d'études à l'EHESS.

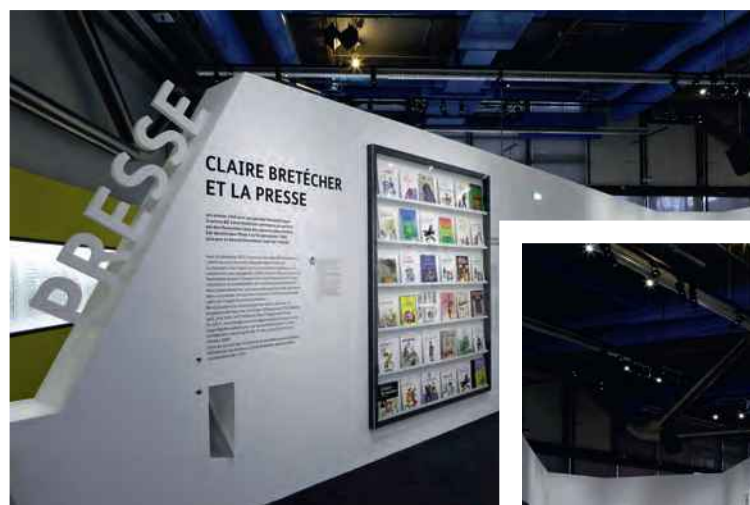
LES MÉDIATIONS

Sur des sujets divers, la Bpi a organisé 910 ateliers gratuits et ouverts à tous, la plupart sur simple inscription sur place, qui ont été suivis par 9 100 personnes. Au programme : atelier de conversation en langues (français langue étrangère, anglais, chinois,...), initiation numérique, aide à la recherche d'emploi sur internet, ainsi que les ateliers *Écrivain public* et *S'installer à Paris*. En outre, le 25 novembre, une rencontre-spectacle organisée à la bibliothèque, *La main dans le chapeau : les villes sont-elles accessibles ?*, proposait à travers une performance et des ateliers de mieux comprendre les situations auxquelles sont confrontées les personnes à mobilité réduite. D'autres « masterclass » ont abordé des thèmes tels que le voyage ou l'art du leadership sur un mode interactif.

CLAIRE BRETÉCHER UNE EXPOSITION INÉDITE

18 NOVEMBRE 2015 — 8 FÉVRIER 2016

Première rétrospective d'envergure consacrée à cette figure majeure de la bande dessinée, l'exposition s'attachait à rendre compte de la diversité de la technique et du talent de la célèbre dessinatrice française Claire Bretécher à travers esquisses, dessins, portraits, peintures, calques et planches, tout en dévoilant au visiteur son humour sans concession. Capable de rire de tout, Claire Bretécher a marqué son époque de son humour mordant et de son talent pour croquer ses contemporains. Une programmation associée a mis en perspective l'œuvre de l'artiste, à travers les questions de société que Claire Bretécher a su pressentir et annoncer, avec « un certain regard », corrosif et tendre. Retraçant son parcours dans la presse, de ses débuts dans les années 1960 à sa collaboration avec *Le Nouvel Observateur* durant plusieurs décennies, l'exposition portait sur la peinture du monde social à travers ses nombreux albums (tels *Cellulite* ou *Les Frustrés*), abordant les thèmes de la famille et ses mutations, du racisme, de l'éducation, du travail, des normes et canons esthétiques, des rapports sociaux, de sexe, de classe..., ainsi que l'adolescence, à travers le personnage emblématique d'*Agrippine*. Soutenu par un important dispositif de médiation (visites guidées, audio-guides également accessibles aux déficients visuels et auditifs, pistes pédagogiques), cet événement a trouvé un écho dans une programmation associée de rencontres, de projections, et d'ateliers).



Exposition
« Claire Bretécher »
à la Bibliothèque
publique
d'information (Bpi),
vues de salles
© Centre Pompidou.
Photo : Hervé Véronèse

LES NOUVEAUX SERVICES

Le webmagazine de la Bpi, *Balises*, a continué de valoriser les collections et les programmes de médiation de la bibliothèque. Ouvert fin 2014, il s'intègre dans un nouvel écosystème comprenant le site www.bpi.fr rénové et son catalogue s'appuyant sur un moteur de recherche fédérée, mais aussi pro.bpi.fr, destiné aux professionnels et portant sur toutes les actions de coopération.

LE DÉVELOPPEMENT DE L'APPLICATION «AFFLUENCES»

L'attente pour entrer dans la bibliothèque étant souvent importante, notamment le week-end, un dispositif d'information a été mis en place pour faciliter la venue des lecteurs. L'application mobile *Affluences*, développée en partenariat avec une start-up pour connaître le temps d'attente via un système de géolocalisation, a confirmé son succès auprès des usagers. D'autres bibliothèques, à Paris et dans d'autres villes, ont pu s'inscrire en 2015 dans ce dispositif innovant.

INNOVATIONS NUMÉRIQUES DANS LES ESPACES DE LECTURE

Dans les espaces de lecture, plusieurs innovations numériques ont vu le jour :

- L'accès via le wifi aux ressources payantes («wifi documentaire») et possibilité de télécharger à la Bpi sur sa tablette ou son ordinateur portable des contenus sous abonnement (par exemple, via l'offre de *Press reader*)
- La signalétique dynamique aux points-clés de circulation
- L'expérimentation d'une table tactile sur différents contenus, dont la presse magazine.



Au niveau 3 de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) © Centre Pompidou. Photo : Hervé Véronèse

LES COLLECTIONS ET LES USAGES

Le chantier d'une nouvelle charte documentaire a été finalisé au cours de cette année. Ce document de référence fixe jusqu'en 2018 les grands principes de constitution et de renouvellement des collections : ouvrages imprimés, revues et journaux, ressources électroniques, films, documents audiovisuels ou didacticiels d'autoformation.

LA NOUVELLE CHARTE DOCUMENTAIRE

Outre les principes pérennes de la Bpi (encyclopédisme, actualité, formation et information, multimédia), les grands axes qui structurent le développement des collections pour les prochaines années s'articulent autour d'une diversification de l'offre :

- Le renforcement de l'autoformation ;
- La création d'un fonds « développement personnel » ;
- L'essor des collections « nouvelle génération » (BD, romans graphiques, jeux vidéo) ;
- L'extension de l'accessibilité des collections aux personnes en situation de handicap ;
- La valorisation et l'amélioration de l'accès à l'offre audiovisuelle ;
- Le maintien de l'équilibre des collections imprimées ;
- La diversification des ressources numériques.

La collaboration avec le réseau Carel (Coopération pour l'acquisition de ressources électroniques en ligne) a donné lieu à l'organisation, en juin, d'une journée professionnelle sur le prêt numérique en bibliothèques, avec un retour sur les premières expérimentations menées dans le domaine de la lecture publique.

D'autres journées d'étude ont été organisées dans le cadre des missions de coopération nationale de la Bpi, sur différents sujets : l'accueil des personnes en situation de handicap, les nouveaux usages et espaces collaboratifs, la cohésion sociale (dont l'accueil des migrants). De nouvelles conventions ont été préparées en fin d'année avec une vingtaine de collectivités pour un accès, à distance, à des ressources d'autoformation.



Les rayonnages de la Bpi © Centre Pompidou. Photo : Hervé Véronèse

La qualité des recherches menées à l'Ircam dans les domaines scientifique et artistique, ainsi que son expérience acquise en termes de pédagogie, lui ont permis d'initier cette année des partenariats inédits.



7. L'IRCAM AFFIRME SON ATTRACTIVITÉ

LE DÉPLOIEMENT DE LA RECHERCHE

De nouveaux réseaux et alliances contribuent à développer la recherche fondamentale dans un contexte national et international, propre à susciter des avancées marquantes.

1. L'IRCAM

MEMBRE FONDATEUR DU COLLEGIUM MUSICÆ AU SEIN DE SORBONNE UNIVERSITÉS

L'Ircam, à travers l'Unité mixte de recherche Sciences et technologies de la musique et du son qu'il héberge, est membre fondateur du Collegium Musicæ.

Sans équivalent sur le territoire français, le Collegium Musicæ consiste en un regroupement exceptionnel de neuf organismes de recherche et de formation consacrés aux musiques savantes, populaires et

traditionnelles, au sein de Sorbonne Universités (dont le Musée de la musique, le Musée de l'Homme, le Pôle supérieur Paris-Boulogne-Billancourt et différents instituts et UFR). Il crée ainsi une opportunité unique de dialogue entre sciences exactes et sciences humaines dans le cadre d'une continuité entre recherche, formation, création et valorisation. L'émergence de nouveaux champs de recherche transversaux est conduite autour de trois axes : instruments et interprètes, archives et patrimoine, analyse et création, qui s'attachent à valoriser l'innovation.

Le séminaire inaugural du Collegium Musicæ s'est déroulé en novembre 2015 à la Philharmonie de Paris. 2016 s'ouvrira avec une résidence de création du Collegium à l'Ircam.



ManiFeste 2015 – Concert lors des portes ouvertes du 6 juin 2015 © Centre Pompidou. Photo : Hervé Véronèse

2. SUCCÈS AUX APPELS EUROPÉENS

HORIZONS 2020

Le programme H2020 a été lancé par la Commission européenne en 2014. L'implication de l'Ircam dans ce programme a donné lieu à l'obtention en deux ans de cinq projets dont il est partenaire. *Music Bricks* et *Rapid-Mix*, lancés cette année, se consacrent respectivement aux interfaces homme-machine multimodales et aux transferts industriels de centres de recherche musicale auprès d'entreprises du secteur. Liés également à la thématique ICT (*Information and Communication Technologies*), les projets *ABC-DJ* et *Orpheus*, concernent l'application de méthodes d'indexation musicale au *sound branding* et le développement de nouveaux formats structurés selon les objets constituant une scène sonore à mixer en production sonore spatialisée. Un projet de post-doctorat, *MIM*, a été sélectionné par le programme Marie Curie. L'Ircam a de plus contribué à la prise en compte du rôle d'artistes dans l'innovation technologique, qui se concrétise dans les appels ICT 2016-2017.

3. DES COLLOQUES

EN EUROPE

Principal rendez-vous international des chercheurs qui interrogent les processus de création musicale, le colloque TCPM'15 *Tracking the Creative Process in Music* ou « Analyser les processus de création musicale » s'est tenu en octobre 2015 dans une perspective interdisciplinaire. Autour du sociologue Pierre-Michel Menger (Collège de France, EHESS), historiens, musicologues, psychologues,

spécialistes des sciences cognitives, ethnomusicologues, anthropologues étaient invités à confronter leurs méthodologies. Ce colloque a témoigné du renouveau de la musicologie qui se transforme pour comprendre non seulement les œuvres musicales mais aussi les pratiques de créativité, production, d'interprétation, de réception qui leur donnent sens.

EN ASIE

L'institut et son UMR ont co-organisé, à Singapour, le workshop international *Mathemusical Conversations*, dans le cadre du 100^e anniversaire de l'université de Singapour. Cet événement a séduit un public venu de toute l'Asie et constitué une première dans l'affichage des relations mathématiques-musiques pour cette région du monde, après le Forum Diderot Mathématiques et Musiques Paris/Vienne/Lisbonne, organisé par l'Ircam, pour l'Europe.

4. AVEC LE MONTREUX JAZZ FESTIVAL

Le département recherche et développement a obtenu en mars 2015 le soutien de l'Agence nationale de la recherche (ANR) pour le projet DYCI2, conçu avec le Montreux Jazz Festival et l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) dans le cadre du Montreux Digital Heritage. Ce programme valorise les 5 000 heures d'archives audiovisuelles de concert retraçant l'histoire du festival et classées au patrimoine mondial de l'Unesco. L'objectif est de produire des outils technologiques et artistiques pour la mise en œuvre créative et interactive des archives. Des premiers résultats ont été montrés lors d'un workshop en juillet.



Hélène Breschand
lors du concert
mis en scène par
Georgia Spiropoulos,
ManiFeste 2015
© Centre Pompidou.
Photo : Hervé Véronèse

DES SAVOIR-FAIRE TRÈS RECHERCHÉS

La reconnaissance des capacités de réalisation technologique, spécifiques à l'institut, lui vaut un nombre croissant de sollicitations extérieures pour des projets d'envergure.

1. DIVERSITÉ DES SIGNATURES ARTISTIQUES

L'année a été marquée par une grande diversité de signatures, venues chercher dans les studios de l'Ircam le contexte propice à la réalisation de projets artistiques originaux et exigeants.

La compositrice Olga Neuwirth a ainsi sollicité les acousticiens pour reconstituer virtuellement l'espace sonore d'une église vénitienne en ruine et y plonger le spectateur de la Philharmonie de Paris (création de *Le Encantadas* en ouverture de saison 2015-2016) ; le jongleur Jérôme Thomas s'est fait l'interprète de balles sonores connectées pour un spectacle du compositeur Henry Fourès (en tournée) ; Jamel Debouze a mis les équipes au défi de recréer la voix de Louis de Funès qu'aucun comédien ou

imitateur d'aujourd'hui ne parvenait à imiter (film *Comment j'ai mangé mon père ?*). Et pour sa première participation officielle à la Fête de la Musique, l'Ircam a répondu au thème du « Vivre ensemble » proposé par le ministère de la Culture et de la Communication en concevant une expérience collective et interactive live avec la DJ Chloé. Grâce aux dernières technologies web audio, les 2 000 spectateurs présents dans les jardins du Palais-Royal, le 21 juin, ont participé à la performance de la DJ en lançant certaines séquences depuis leurs smartphones, et créant ainsi des nappes sonores collectives.

2. VALORISATION DU PATRIMOINE ET CRÉATION

L'Ircam s'est affirmé de nouveau comme le lieu de la fabrique de l'opéra du 21^e siècle à travers deux productions inspirées des romans de Lem et de Kafka : *Solaris*, création de Dai

LES CÉLÉBRATIONS DU 90^E ANNIVERSAIRE DE PIERRE BOULEZ

L'Ircam a activement participé aux célébrations internationales du 90^e anniversaire de son fondateur, Pierre Boulez (avec notamment un magnifique concert à la Philharmonie de Berlin sous la direction de Simon Rattle) en ouvrant les festivités à la Philharmonie de Paris par un concert de l'Ensemble intercontemporain réunissant différentes générations de compositeurs en mars puis en exposant ses archives au sein de l'exposition-événement *Pierre Boulez*

du Musée de la musique où il invitait également le visiteur à faire l'expérience in situ de l'écoute de *Répons* en étant placé au cœur du dispositif spatialisé. Cette œuvre cruciale conçue en 1981 dans les studios de l'Ircam fut reprise en tournée internationale dans les plus grands festivals (à Lucerne, Salzbourg, Aldeburgh, Amsterdam, Hambourg). En décembre, c'est à l'Opéra de Paris qu'est revenu l'honneur de clore cette année d'hommages avec une création du Britannique Wayne McGregor, chorégraphe féru d'intégration technologique, sur *Anthèmes 2*, pièce où la virtuosité humaine du violon est démultipliée par l'électronique en temps réel.

Fujikura et Saburo Teshigawara au théâtre des Champs-Élysées, puis *La Métamorphose* de Michaël Levinas dans une version revisitée par Le Balcon avec l'artiste visuel Nieto au théâtre de l'Athénée. Soulignons également le travail de valorisation du patrimoine musical européen avec la recréation du *Requiem* de Zimmermann, tableau éruptif donnant la parole aux grandes figures du 20^e siècle, en ouverture de ManiFeste et le *Fado Erratico* de Stefano Gervasoni d'après Amalia Rodrigues chanté par la portugaise Cristina Branco au Centre Pompidou. Sans oublier l'émergence du jeune compositeur et mathématicien Daniele Ghisi qui fut la révélation du festival avec deux installations *An Experiment With Time* à la Maison de Poésie et *Mon corps parle tout seul* au Centquatre.

3. PIONNIER DES TECHNOLOGIES ÉMERGENTES

La contribution de l'Ircam à deux standards industriels qui sont à même de révolutionner les technologies sonores a été un temps fort de l'année. Aboutissement du projet Wave soutenu par l'ANR, le colloque WAC (Web Audio Conference), co-organisé en janvier 2015 par Mozilla avec le soutien du W3C et de Google, a constitué la première édition de cette conférence internationale consacrée au standard web audio du W3C, permettant l'exécution d'algorithmes de synthèse et de traitement du son dans les logiciels de navigateurs sur tous types de plateformes à partir d'une simple page web. Résultat remarquable du projet FUI BiLi, le format SOFA (Spatially Oriented Format for Acoustics), standardisé par l'Audio Engineering



Vue extérieure du bâtiment de l'Ircam © Olivier Panier des Touches

DES RENCONTRES...

Organisées avec l'Institut français et la Sacem, deux rencontres destinées aux professionnels ont témoigné de la reconnaissance de ManiFeste par les acteurs de la culture et de la création, après un record de plus de 15 000 spectateurs.

- Du 10 au 14 juin, l'Institut français a programmé son premier « Focus » consacré à la musique contemporaine dans un objectif de coopération et de circulation des créations françaises à l'international. Ce repérage a permis à 60 programmeurs étrangers de découvrir la création musicale française dans sa richesse et sa diversité à l'occasion des concerts du festival, de rencontres thématiques et de showcases organisés à l'Ircam et chez ses partenaires.
- Le 3 juin, l'Ircam a organisé pour la Sacem Université le colloque « Quel futur pour la création musicale ? » qui a permis aux 153 000 artistes sociétaires de la Sacem (les conférences étaient retransmises sur le web) de découvrir les innovations sonores et de débattre sur les enjeux de la musique de demain.
- Une troisième journée professionnelle a réuni en avril les Centres nationaux de création musicale (CIRM, GRAME, GNEM, GMA, Cesaré, La Muse en Circuit), des laboratoires de recherche musicale soutenus par l'État et l'Ircam. Le dialogue a intensifié la mise en réseau des activités de chacun et permis de dégager des voix prospectives pour la recherche, le développement, la vie des productions, la circulation des œuvres et leur visibilité.

Society, constitue la première norme pour la représentation de données binaurales, étape décisive de la généralisation de cette technique pour le rendu tridimensionnel du son au casque, qui trouve des usages de plus en plus massifs en situation de mobilité.

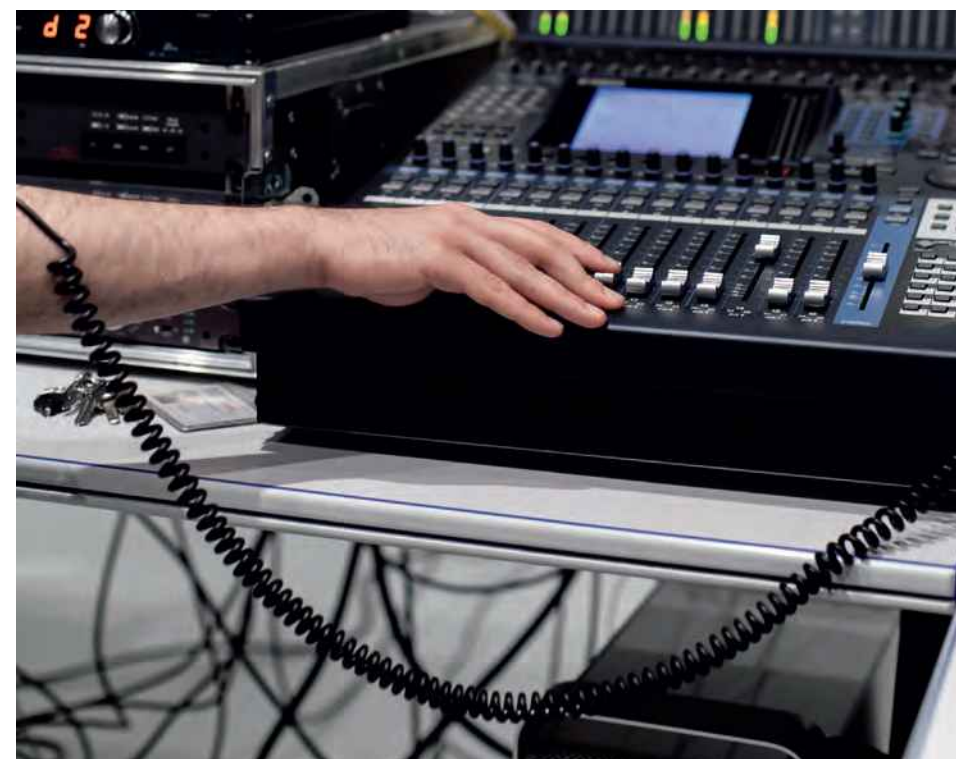
4. INVITÉ EN AMÉRIQUE LATINE

Le Forum Ircam met à la portée de tous, sur sa plateforme web Forumnet, les dernières innovations technologiques développées dans le laboratoire par les scientifiques et les artistes en résidence. En pleine expansion depuis quelques années, sa communauté réunit aujourd'hui plus de 4 500 professionnels du son venus de toutes disciplines : le Forum est plébiscité par ses membres et ses partenaires. Son succès se nourrit de l'accès intégral donné à plus 30 logiciels ouverts et modulables pour la création sonore, mais aussi du dynamisme de la dimension sociale qui entretient la communauté. Sur Forumnet, les professionnels trouvent un réseau pour échanger dans leur travail de création, bénéficier du soutien technologique dont ils ont besoin puis promouvoir leurs œuvres et partager leurs événements. Invité en Amérique latine par les universités de Buenos Aires et de São Paulo puis à la Gaîté lyrique à Paris en octobre et novembre 2015 afin de partager ses savoir-faire, le Forum a affiché complet avec 500 participants actifs à ses Ateliers.

5. AVEC NEW YORK UNIVERSITY UN NOUVEAU PROGRAMME

L'Ircam, qui collabore de longue date avec plusieurs établissements français de formation supérieure, a étendu son offre pédagogique dans une dimension internationale en initiant un partenariat avec New York University. Depuis janvier 2015, les étudiants du campus

parisien de NYU suivant le « Music Technology Program » qui les prépare à des carrières dans la production audiovisuelle, le multimédia, l'ingénierie sonore et la composition suivent à l'Ircam un cursus d'apprentissage des technologies qui y sont développées : l'analyse/synthèse du son, la composition assistée par ordinateur et la spatialisation. Des cours sur les œuvres du répertoire Ircam et un accès aux événements artistiques complètent ce programme. Des discussions sont actuellement en cours afin d'élargir la collaboration au niveau master et d'ouvrir ainsi une passerelle vers des projets de recherche à l'Ircam.



Dans les coulisses de l'Ircam © Eric Laforgue

Maîtriser les effectifs, donner à chacun la possibilité de travailler dans les meilleures conditions, sans risques, avec des perspectives d'évolution, enrichir le dialogue et former des jeunes : autant de chantiers lancés en 2015 et, pour certains, déjà menés à bien.

8. LES RESSOURCES HUMAINES AU SERVICE DE L'ART ET DE LA CULTURE

Devant l'œuvre de
Max Ernst, *Capricorne*,
1948/1964

© Centre Pompidou
Photo : Manuel Braun, 2015

LES EFFECTIFS

Dans un contexte de nécessaire maîtrise de la masse salariale, le Centre Pompidou a réduit ses effectifs par rapport à 2014.

Pour l'année 2015, le plafond d'emplois, a été fixé à 1 033 «équivalents temps plein travaillés» (ETPT).

La réduction des effectifs a porté sur 5 postes équivalent temps plein, représentant une baisse de 0,52% des effectifs par rapport à 2014. L'établissement a consommé, en 2015, 100% de l'enveloppe inscrite au budget pour la rémunération de ses agents et a atteint 98,3 % de son plafond d'autorisation d'emplois.

LES EFFECTIFS EN 2015

Le Centre Pompidou a employé 1 014,4 ETPT en moyenne sur l'année 2015

LES EMPLOIS SOUS PLAFOND RÉPONDANT À UN BESOIN PERMANENT

954 agents ont été employés sur des missions répondant à un besoin permanent, soit 929.40 ETPT, dont 6.6 ETPT correspondent à des fonctions exercées à temps incomplet (principalement les conférenciers).

LES EMPLOIS SOUS PLAFOND RÉPONDANT À UN BESOIN NON PERMANENT

Ces emplois correspondent à 85 ETPT et comprennent :

- **Les emplois temporaires :**
Afin d'assurer temporairement le remplacement d'agents absents ou pour faire face à un accroissement temporaire d'activité, notamment en vue de la préparation de projets culturels, le Centre Pompidou a employé en 2015, 37 équivalents temps plein travaillés, recrutés en contrat à durée déterminée.
- **Les emplois rémunérés sur crédits, sous plafond d'emploi**
Afin d'assurer des missions ponctuelles répondant à un besoin occasionnel, le Centre Pompidou a employé 48 équivalents temps plein travaillés, rémunérés à l'heure.

LES EMPLOIS HORS CHAMPS OU HORS PLAFOND

- Les emplois financés dans le cadre des conventions hors les murs : 6,8 ETPT
- Les intermittents / vacataires : 7,6 ETPT
- Les emplois d'avenir : 5,8 ETPT (5 agents en poste au 31 décembre 2015)

- Les apprentis : 3,5 ETPT (12 agents en poste au 31 décembre 2015)

LE CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE

La pyramide des âges du Centre Pompidou est caractérisée par un vieillissement marqué : au 31 octobre 2015, la proportion d'agents de plus de 50 ans était de 47,4 %, l'âge moyen étant de 48,2 ans. Cette situation s'explique pour partie par une faible mobilité des agents (11,2 % d'entre eux ont été recrutés avant 1985). L'ancienneté moyenne des agents présents au 31 octobre 2015 était de près de 15 années. Durant l'année 2015, 18 agents ayant atteint la limite d'âge ont quitté l'établissement (contre 12 agents en 2014) et 13 agents (contre 21 en 2014) ont demandé à faire valoir leurs droits à la retraite avant d'atteindre la limite d'âge.

LA POLITIQUE DE RECRUTEMENT

Le Centre Pompidou est soucieux de favoriser la promotion interne. Il veut également faciliter l'insertion des jeunes dans la vie professionnelle par l'apprentissage, et par l'accueil des volontaires du dispositif « service civique » destiné aux jeunes, sans conditions de diplômes.

PRIVILÉGIER LA MOBILITÉ INTERNE

La politique du Centre Pompidou vise à favoriser la promotion interne de ses personnels. Le recrutement externe, quant à lui, constitue un levier de gestion pour répondre à des besoins plus spécifiques (profils techniques ou compétences rares).

En 2015, le rapport « mobilité interne/ recrutement externe » s'est inversé. En progression constante depuis ces dernières années, la mobilité interne s'est caractérisée par une hausse significative représentant près de 69% des recrutements.

Cette progression s'inscrit dans un contexte de réorganisation de services menée au sein de plusieurs directions (direction des publics, direction de la production, direction de la communication et des partenariats) et d'évolution des métiers ; ces deux situations offrant des perspectives professionnelles valorisantes pour les agents. En conséquence, le nombre de postes ouverts à la mobilité interne s'élevait à 88 en 2015 (contre 60 en 2014 et 77 en 2013), dont 13% correspondant, soit à des requalifications de fonctions, soit à des créations de postes, et 18% étant induits par les mouvements internes de personnels.

ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ INTERNE

	2013	2014	2015
Postes ouverts à la mobilité interne	77	60	88
Candidatures internes	140	121	162

NB : à titre indicatif, en 2015, le Centre Pompidou totalisait 2 906 candidatures externes pour la publication de 27 postes en 2015

Répartition des recrutements	2013	2014	2015
Recrutements internes	33	27	61
Recrutements externes	42	31	27

Changement de situation administrative	2013	2014	2015
Passages CDD -> CDI	11	13	37
Passages au groupe d'emploi supérieur	6	5	12

FAVORISER L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Le Centre Pompidou fait le choix d'une démarche volontaire d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes peu ou pas qualifiés. En 2013, l'établissement a signé une convention de recrutement de jeunes à travers des contrats « emploi d'avenir » avec le ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, et le ministère de la Culture et de la Communication. En 2014, il a mis en œuvre son dispositif d'apprentissage et a créé, à la direction des ressources humaines, la fonction de chargé(e) du suivi des dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle. L'établissement a poursuivi l'accompagnement des « emplois d'avenir » dans des secteurs d'activité présentant un caractère d'utilité sociale (médiation culturelle en milieu scolaire et associatif, Paris et banlieues), offrant des perspectives de développement d'activités nouvelles (information et conseil auprès des internautes) ou répondant à des besoins spécifiques (modération des files d'attente, accompagnement de personnes en situation d'handicap, appui logistique et administratif aux activités événementielles). Au terme de la première année, six emplois d'avenir avaient été reconduits pour deux ans, trois personnes avaient souhaité suivre une orientation professionnelle différente et trois étaient prises en charge par la mission locale pour une nouvelle affectation. En 2015-2016, ces six jeunes sous contrat emploi d'avenir entrent dans leur troisième et dernière année de contrat ; les bilans à mi-parcours laissent présager des projets professionnels, tels que la formation au métier de médiateur culturel (cursus universitaire de niveau licence) et l'accompagnement au métier d'agent d'accueil et de surveillance (formation diplômante et recrutement sans concours d'admission technique

d'accueil de surveillance et de magasinage). Parallèlement, l'apprentissage s'est développé avec le recrutement, à l'automne, de onze apprentis sur des métiers reflétant la diversité de l'activité et dans le cadre de niveaux scolaires différents (CAP, BTS, Master I et II). Enfin, l'accueil des stagiaires de l'enseignement supérieur était conforté par la présence de 252 étudiants, une situation qui a évolué positivement dans le cadre de partenariats avec les universités portant sur l'accueil d'étudiants de troisième cycle universitaire (convention de coopération doctorale) ou sur l'accueil d'étudiants mobilisés sur un projet de recherche LABEX (laboratoires d'excellence). Sur ce dernier point, la convention de partenariat LABEX Arts – H2H avec l'Université Paris 8 a réuni onze étudiants au printemps 2015.

UN SAVOIR-FAIRE AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE

Peu répandu dans la fonction publique, ce dispositif bénéficie désormais d'un cadre réglementaire plus précis et plus attractif. Mis en œuvre au Centre Pompidou en 2014, ce dispositif a permis l'accueil d'un apprenti à la direction de la production. En 2015, l'établissement a contribué plus largement à l'orientation et à la formation professionnelle des jeunes et s'est mobilisé dans le cadre du plan de développement de l'apprentissage dans la fonction publique. Onze apprentis supplémentaires ont ainsi été recrutés à l'automne et sont accompagnés sur les différentes filières de métiers du Centre Pompidou : secteur administratif et financier, production culturelle, accueil des publics, édition, logistique de bâtiment).

DÉVELOPPER L'ACCUEIL DES VOLONTAIRES DU SERVICE CIVIQUE

Depuis 2011, le Centre Pompidou accueille des volontaires du dispositif « service civique ». Ce dispositif s'adresse aux personnes de 18 à 25 ans, sans conditions de diplômes.

En 2015, sept volontaires ont rejoint la direction des publics. À l'instar des années précédentes, les missions ont été conçues dans un esprit à la fois expérimental et citoyen : elles portent sur le développement des médiations à destination de publics spécifiques (handicap, enfants, adolescents, familles, publics du champ social)

et l'action éducative artistique et culturelle en milieu scolaire.

Ces missions ont avant tout une visée pédagogique puisqu'elles sont autant d'occasions d'apprentissage et d'intégration professionnelle. Tout aussi important est leur impact dans les services qui, en accueillant les jeunes volontaires, s'enrichissent d'un apport de compétences nouvelles et lancent des actions expérimentales qu'ils seront à même de pérenniser.

Entre 2011 et 2015, le Centre Pompidou aura accueilli 40 volontaires du service civique.



Vue de la terrasse Ouest du Centre Pompidou, dans le musée, Henri Laurens, *Océanide*, 1933, Henri Laurens, *Baigneuse*, 1947 © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

■ La formation professionnelle, outil de professionnalisation au service des agents et de l'établissement, permet d'acquérir les compétences nécessaires pour l'accomplissement des missions et de les adapter à l'évolution des métiers ; elle est également une réponse aux aspirations des personnels dans le cadre de projets professionnels formulés à titre personnel ou non.

Le plan de formation fixe le cadre destiné à répondre à ces enjeux. Fruit d'une démarche collective, il prend en compte les besoins individuels des agents exprimés lors des entretiens de formation et des besoins en compétences formulés par leur hiérarchie, au regard des missions de leur direction.

Depuis 2014, le plan de formation du Centre Pompidou intègre une dimension pluriannuelle, couvrant une période de trois ans (2014, 2015, 2016). Ce nouveau schéma évolutif favorise la constitution et le suivi de parcours professionnel tant sur le plan individuel que sur le plan collectif. Il conforte également les dispositifs d'accompagnement personnalisés, tels que le congé de formation professionnel à titre personnel (CFP), le droit individuel de formation (DIF), le bilan de compétences, le stage professionnel interservices, la validation des acquis et de l'expérience (VAE).

En 2015, la formation a couvert l'ensemble des domaines de compétences métiers du Centre (patrimoine, médiation culturelle, accueil des publics, gestion, communication, technique de bâtiment) et encadré, au regard des dispositions réglementaires, les actions relatives à la prévention et à la sécurité. Elle s'est caractérisée notamment par des actions ciblées dans les domaines budgétaires et financiers (achat public, GBCP) et sur les questions

liées aux conditions de travail (formation des membres du CHSCT, prévention des risques liés à l'activité physique-PRAP), à la conduite de projets et au management. L'accompagnement des personnels dans le cadre de projet professionnel était par ailleurs conforté, en particulier sur les congés de formation professionnelle, de bilan de compétences et de préparation aux concours administratifs.

En 2015, la mise en œuvre du plan de formation s'est appuyée sur l'élaboration d'un catalogue de formation et sur un cadre budgétaire élargi à une offre de formation interministérielle pour les stages des domaines dits « transversaux » (finances, budget, ressources humaines, achat public, bureautique, langues, communication...). Ces nouvelles procédures ont optimisé les actions de formation, dont le volume s'avérait beaucoup plus significatif en 2015 qu'en 2014.

LE CATALOGUE DE FORMATION, UN NOUVEL OUTIL

Élaboré à partir du plan de formation, le catalogue dresse un état détaillé de la programmation de toutes les actions qui seront dispensées dans l'année et pourront être renouvelées ou révisées l'année suivante. Mis à disposition des personnels, il servira d'appui lors des prochains entretiens de formation. Consultable toute l'année, il permettra à chacun de recourir aux formations, en concertation avec sa hiérarchie, au regard de l'évolution de ses missions ou de son parcours professionnel. Ce catalogue fait de la formation une action continue toute l'année.

UN DIALOGUE SOCIAL DE QUALITÉ

Un plan d'action contre les risques psycho-sociaux avait été lancé en 2013 ; en 2015, il s'est déployé de façon concrète et efficace en renforçant notamment les liens de confiance entre les agents et l'établissement.

LES RISQUES PSYCHO-SOCIAUX

Après que l'établissement a initié, en 2013, des travaux relatifs aux risques psychosociaux, un cabinet extérieur, Plein Sens, a conduit une démarche d'accompagnement aboutissant à l'élaboration d'un plan d'actions. Ce plan d'actions, validé lors du CHSCT du 5 février 2015, se décline en différents objectifs s'articulant autour du sens redonné à la mission de chacun, d'échanges sur le thème des conditions de travail, du lien de confiance retissé entre l'agent et l'ensemble de la chaîne hiérarchique et de l'accompagnement au changement.

Les actions engagées :

- de nouvelles possibilités d'écoute pour les agents passant par la création d'une fiche d'alerte individuelle, le recrutement d'un psychologue du travail, une « boîte à idées » permettant aux agents de formuler des propositions d'amélioration des conditions de vie au travail ;
- la formation des encadrants par le biais d'un séminaire d'intégration des nouveaux encadrants, des coachings individuels et la réalisation de bilans individuels managériaux analysant les pratiques ;
- la mobilité, désormais soutenue par la création d'ateliers de la mobilité et l'acquisition d'un logiciel facilitant le diagnostic des compétences permettant de mieux orienter et favoriser la mobilité ;
- une meilleure prise en compte de la reconnaissance du travail effectué par les agents ;
- des actions de communication par la diffusion de flyers sur la santé et le bien-être au travail, d'articles sur les RPS et d'un travail sur les incivilités.

UNE PSYCHOLOGUE DU TRAVAIL

Une psychologue du travail a été recrutée à temps partiel en 2015. Sa mission est double : apporter un conseil sur les organisations, voire un rôle de médiation entre les différents acteurs de ces organisations, et écouter individuellement des agents qui le souhaiteraient.

LES INSTANCES

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Neuf réunions se sont déroulées en 2015.

La consultation ou information de cette instance a porté notamment sur :

- la présentation du rapport du cabinet Plein Sens relatif aux RPS ;
- l'étude de l'impact, sur les conditions de travail, de l'évolution de l'organisation de certains services ou directions : service audiovisuel, billetterie, pôle maîtrise d'ouvrage, direction des systèmes d'information et télécommunications, département du développement culturel ;
- la présentation des travaux et futurs aménagements du 5^e étage du musée ;
- la présentation du bilan santé et sécurité au travail 2014 ;
- la présentation du rapport d'activité médicale 2014.

Le comité technique (CT)

Huit réunions se sont tenues en 2015.

La consultation ou information de cette instance a porté notamment sur :

- la présentation des orientations budgétaires pour l'année 2015 ;
- la présentation des orientations stratégiques du président pour l'établissement ;
- la réorganisation totale ou partielle de certains services ou directions : service audiovisuel, billetterie, pôle maîtrise d'ouvrage, direction des publics ;
- la présentation du dispositif de l'apprentissage pour l'année 2015/2016.

UN DIALOGUE DE PROXIMITÉ

Au-delà du dialogue par le biais des instances représentatives du personnel, le président, le directeur général et le directeur des ressources humaines reçoivent régulièrement les quatre organisations syndicales représentatives du personnel dans le cadre de réunions bilatérales. Ils ne manquent pas aussi d'entretenir un dialogue social de proximité en recevant individuellement les agents qui le souhaitent, le cas échéant, accompagnés d'un représentant du personnel.



Vue de la Tour Saint-Jacques avec la « chenille », l'escalator monumental du Centre Pompidou.
© Centre Pompidou.
Photo : Manuel Braun 2015

Cette année aura été marquée par la préparation de la mise en œuvre totale au 1^{er} janvier 2016 du décret du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique et par la réalisation d'un inventaire physique de l'actif immobilisé du Centre Pompidou. L'exercice financier est contrasté aboutissant à une perte de 4,4 M€ : côté produits, la baisse de la fréquentation conjoncturellement liée aux attentats et à une programmation plus exigeante a impacté le niveau des principales ressources propres, tandis que la subvention étatique a progressé de 144K€, de même que les recettes d'itinérances ; côté charges, si les dépenses d'activité sont maîtrisées, la masse salariale a augmenté consécutivement à la réforme de la grille engagée en 2014. Enfin, les travaux préparatoires à la signature courant 2016 d'un contrat d'objectifs et de performance avec le ministère de la Culture et de la Communication ont été amorcés.

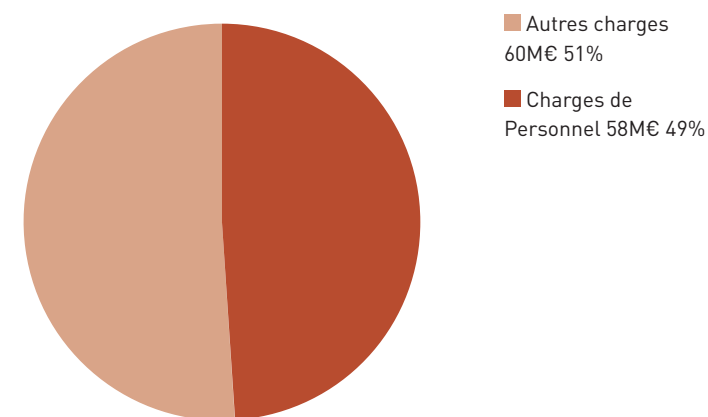
Vue de la « chenille »,
escalator monumental
du Centre Pompidou
© Centre Pompidou.
Photo : Manuel Braun 2015

9. UNE SITUATION FINANCIÈRE FRAGILE

COMPTE DE RÉSULTAT DÉPENSES 2011-2015

Dépenses	2015	2014	2013	2012	2011
CHARGES DE PERSONNEL	57 730 833	56 604 978	55 353 456	56 194 967	56 257 602
64 - Charges de personnel	53 226 323	52 197 976	51 043 598	51 893 408	51 935 679
641 - Rémunérations permanentes	36 650 848	35 714 300	35 045 134	35 452 560	35 937 715
643 - Rémunérations gagées sur crédits	440 974	641 694	413 252	389 999	371 254
644 - Personnels sur conventions	43 654	3 835			
645 - Charges de sécurité sociale	13 173 679	12 917 848	12 493 620	12 791 155	12 598 774
646 - Rémunérations non permanentes	1 869 566	1 878 224	2 023 986	2 025 817	1 836 336
647 - Dépenses sociales	1 047 602	1 042 075	1 067 607	1 233 877	1 191 600
63 - Impôts & versements / personnels	4 504 510	4 407 003	4 309 857	4 301 559	4 321 923
631 - Taxe sur les salaires	3 165 109	3 113 813	3 072 157	3 084 130	3 095 199
633 - Autres impôts et taxes	1 339 402	1 293 189	1 237 700	1 217 429	1 226 724
06921 - Crédits à répartir - axe Personnel					
AUTRES CHARGES	60 185 960	66 551 506	66 116 205	74 200 889	63 287 300
60 - Achats et variation des stocks	4 914 463	3 799 206	4 659 410	4 552 160	4 274 166
61 - Services extérieurs	16 384 858	16 241 965	16 510 928	18 223 163	16 659 916
62 - Autres services extérieurs	13 181 819	13 587 836	16 184 887	15 709 853	14 252 871
635 - 637 - Autres impôts et taxes	544 325	569 063	621 577	719 908	534 527
65 - Autres charges gest.courante	1 294 889	1 278 382	1 062 493	1 053 207	1 119 467
66 - Charges financières	180 206	101 936	105 052	203 841	192 368
67 - Charges exceptionnelles	759 377	1 130 848	2 870 810	794 989	6 556 529
68 - Dotations amorti&provisions	18 151 354	24 287 304	18 472 482	28 186 752	15 893 515
695 - Impôts sur bénéfices				8 955	8 955
06 - Dépenses regroupés par fonct.	4 774 668	5 554 966	4 583 524	4 073 771	3 795 617
0653 - Informatique	2 985 411	2 677 892	2 571 470	2 144 879	2 039 924
0691 - Production des expositions					
0693 - Production éditoriale	1 232 115	1 777 636	2 012 054	1 928 892	1 755 693
0694 - Dépenses d'acquisition					
06922 - Crédits à répartir - axe fonct.					
0696 - Crédits Centre Pompidou Virtuel	557 142	1 099 438	1 045 041	674 290	
TOTAL DES DÉPENSES DU COMPTE DE RÉSULTAT PRÉVISIONNEL (1)	117 916 793	123 156 484	121 469 661	130 395 856	119 544 902
RÉSULTAT PRÉVISIONNEL : BÉNÉFICE (3)=(2)-(1)			4 683 491	4 881 926	2 226 188
TOTAL ÉQUILIBRE DU COMPTE DE RÉSULTAT PRÉVISIONNEL (1)+(3)=(2)+(4)	117 916 793	123 156 484	126 153 152	135 277 781	121 771 090

GRAPHIQUE DÉPENSES ET RECETTES COMPTE FINANCIER 2015 DÉPENSES 2015 COMPTE FINANCIER (INCLUS AMORTISSEMENTS)



UNE CAMPAGNE D'INVENTAIRE BIEN MENÉE

Le Centre Pompidou a lancé au mois d'avril 2015 le recensement de son actif immobilisé afin d'en fiabiliser son contenu et d'en renforcer son suivi.

Le périmètre d'intervention s'est étendu à la totalité des six sites. Il a couvert l'ensemble des biens corporels et incorporels, excluant le patrimoine immobilier, les constructions en cours, les consommables informatiques et la téléphonie. Un inventaire physique (avec étiquetage des lieux et des biens) a été réalisé sur l'ensemble des biens du périmètre, à l'exception des œuvres d'art et collections déjà inventoriées dans des logiciels distincts. Pour mener à bien cette mission, le Centre Pompidou s'est appuyé sur le Cabinet Ernst & Young Advisory

et LCA Conseils, et a constitué un comité de pilotage regroupant des représentants de chaque direction concernée.

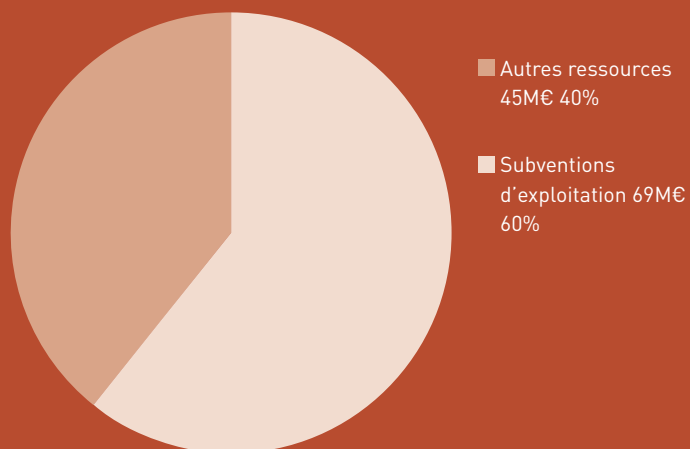
Au terme de cette opération, un rapprochement physico-comptable a permis la réconciliation de 17 772 biens, classés et répartis géographiquement, ainsi qu'un apurement de 8 655 biens totalement amortis pour un montant brut de 49 M€.

Un cahier des procédures a été réalisé. Il permet aujourd'hui au Centre Pompidou de disposer d'un suivi permanent de ses immobilisations. Il détaille les procédures d'entrées et de sorties des biens, mais aussi leur vie au sein de l'établissement. Il pose également les grands principes permettant d'organiser un inventaire tournant et, ainsi, de pérenniser l'effort d'inventaire réalisé.

COMPTE DE RÉSULTAT RECETTES 2011-2015

Recettes	2015	2014	2013	2012	2011
SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	68 625 811	70 155 170	72 182 814	75 620 244	78 785 449
741 - Subventions Ministère de la Culture	65 338 763	66 237 406	68 364 838	71 560 944	74 912 377
744 - Subventions Collectivités publiques	155 615	131 683	3 504		
746 - Dons et legs	85 830		26 000	3 000	21 000
748 - Autres subventions	3 045 602	3 786 081	3 788 472	4 056 300	3 852 072
AUTRES RESSOURCES	44 823 638	52 012 739	53 970 338	59 657 536	42 985 640
70 - Ventes de produits, de prestations	21 918 024	25 010 781	28 034 855	25 969 479	22 092 922
71 - Production stockée	-471 308,34	-69 148,18	210 827,28	-83 706,00	-190 815,00
72 - Production immobilisée					
75 - Autres produits gest.courante	5 470 447	4 993 990	5 207 374	5 586 314	4 915 797
76 - Produits financiers	11 241	27 979	23 947	30 425	289 719
77 - Produits exceptionnels	17 518 606	397 492	264 599	27 786 901	14 794 692
78 - Reprise s / amortis & provisions	376 628	21 651 645	20 228 736	64 738	826 416
79 - Transferts de charges				303 385	256 909
TOTAL DES RECETTES DU COMPTE DE RÉSULTAT PRÉVISIONNEL (2)	113 449 449	122 167 909	126 153 152	135 277 781	121 771 089
RÉSULTAT PRÉVISIONNEL : PERTE (4)=(1)-(2)	4 467 344	988 575			
TOTAL ÉQUILIBRE DU COMPTE DE RÉSULTAT PRÉVISIONNEL (1)+(3)=(2)+(4)	117 916 793	122 167 909	126 153 152	135 277 781	121 771 089

RECETTES 2015 COMPTE FINANCIER (INCLUS OPÉRATION D'ORDRE)



UN DES PREMIERS ÉTABLISSEMENTS PILOTES POUR L'ADAPTATION DU SYSTÈME D'INFORMATION

LA GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE PUBLIQUE (GBCP)

DÉCRET ET APPLICATIONS AU 1^{ER} JANVIER 2016

Depuis 1962, les organismes publics et les collectivités territoriales étaient soumis au règlement général de la comptabilité publique. Le décret du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP) vient remplacer en totalité ce règlement au 1er janvier 2016.

Les trois axes de la réforme :

- développer une démarche de pilotage afin de donner une meilleure visibilité et maîtrise des engagements pluriannuels, ainsi que faciliter les prévisions de trésorerie ;
- améliorer la qualité comptable par la tenue de deux comptabilités distinctes. La nouvelle comptabilité budgétaire est présentée en autorisations d'engagement et en crédits de paiement. Elle retrace les mouvements de trésorerie, la comptabilité générale continuant de donner une vision patrimoniale ;
- harmoniser les pratiques budgétaires et comptables de tous les établissements.

Au Centre Pompidou, la mise en œuvre de cette réforme a nécessité, d'une part, la refonte complète de la structure budgétaire

afin de répondre aux nouvelles règles et au besoin du référentiel par destination transmis par le ministère de la Culture et de la Communication à l'ensemble des musées, et, d'autre part, la mise en place d'une nouvelle version du système d'information financier puisque le Centre Pompidou fait partie des premiers établissements publics à en bénéficier au 1er janvier 2016.

Le budget initial 2016 a été élaboré selon ces nouvelles règles. En outre, le calendrier de fin de gestion 2015 a été adapté, le compte financier devant être voté par le Conseil d'administration un mois plus tôt que précédemment. Enfin, des formations sur les nouvelles règles de gestion et sur l'utilisation du logiciel ont été organisées à destination des agents.

UN EXERCICE FINANCIER FRAGILE

Dans un contexte de fréquentation plus difficilement prévisible compte tenu d'une programmation exigeante et d'un impact important des attentats de 2015, et malgré une démarche de contrôle des dépenses d'activité et d'optimisation de certaines ressources, l'exercice s'est clos sur une perte de 4 467 K€, contre un déficit de 988 K€ en 2014.

L'ÉVOLUTION DES RESSOURCES PROPRES 2011-2015

On observera en 2015 une baisse de 12% des ressources propres, du fait principalement d'une baisse de la fréquentation consécutivement

à une programmation plus exigeante et aux impacts des attentats de janvier et de novembre. Les recettes d'itinérances, qui progressent, enregistrent les recettes relatives au Centre Pompidou Málaga.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION ACTUALISÉE 2011-2015

Fréquentation	2011	2012	2013	2014	2015	Variations 2014-2015
Collections permanentes	1 537 203	1 627 857	1 525 768	1 577 704	1 522 623	-3,5%
Expositions temporaires	2 075 873	2 163 728	2 221 131	1 879 201	1 536 720	-18,2%
Total	3 613 076	3 791 585	3 746 899	3 456 905	3 059 343	-11,5%

ÉVOLUTION DES RESSOURCES PROPRES 2011-2015

	2011	2012	2013	2014	2015	Variations 2014-2015
Billetterie	13,5	16,4	17,0	16,2	12,8	-21,0%
Éditions - produits dérivés	2,7	3,8	3,6	3,0	2,4	-21,1%
Itinérances d'expositions	3,2	3,4	4,1	3,1	5,7	+85,1%
Ingénierie culturelle	1	0,8	0,7	1,1	0,7	-38,4%
Mécénat sur programmes	1,7	3,4 ⁽¹⁾	1,5	1,6	1,3 ⁽²⁾	-14,3%
Mécénat projets stratégiques	2,3	0,2	2,1	2,1	0,7	-68,9%
Mécénat pour acquisitions	1,4 ⁽³⁾	0,7	2,8	1 ⁽⁴⁾	1,4	41,4%
Locations commerciales	1,7	1,5	2,0	1,7	1,3	-21,7%
Concessions	3,5	3,7	3,7	3,6	3,1	-13,7%
Produits financiers	0,2	0,0	-	0,0	0,0	-92,7%
Total ressources propres	31,2	33,8	37,5	33,4	29,4	-12,0%

(1) dont 0,7 de mécénats de compétence

(2) dont 0,2 de mécénats de compétence

(3) Hors 3 M€ de mécénat pour l'acquisition, via la RMN, de la collection Bouqueret

(4) Hors 1,7M€ de mécénat pour l'acquisition, via la RMN de 26 dessins de Picabia

À L'ÉCOUTE DES MÉCÈNES ET DES PARTENAIRES

Le Centre Pompidou a œuvré à la fidélisation de ses mécènes et su mobiliser de nouveaux partenaires. Les attentes des entreprises évoluant, le Centre Pompidou imagine avec elles de nouvelles collaborations, adaptées à l'identité et aux attentes de chaque mécène.

Au tout début de l'année, le Centre Pompidou gagnait le pari de réunir cinq partenaires autour de « Jeff Koons, la rétrospective » : Gagosian Gallery, PwC, Plastic Omnium, ERDF et H&M. Le Groupe BMW, en écho à sa collaboration avec l'artiste autour de la *BMW Art Car*, apportait également son soutien à la manifestation. Le Centre Pompidou a initié cette année une collaboration avec le groupe Lafarge, à l'occasion de « Le Corbusier, mesures de l'homme ». La Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et l'Ambassade de Suisse en France ont elles aussi contribué à son financement. L'exposition « Valérie Belin. Les images intranquilles », a fédéré la Galerie Nathalie Obadia, Van Cleef & Arpels, August & Debouzy et le Fonds de dotation Emerige. En fin d'année, la galerie Thaddaeus Ropac rejoignait les mécènes du Centre Pompidou, en apportant son soutien à « Anselm Kiefer ». L'année a été marquée par de nouvelles collaborations, notamment avec Hyundai Cards, Bloomberg LP, le Forum des Halles ou encore Microsoft.

Le Centre Pompidou s'applique à nouer des liens aussi mutuellement profitables que durables avec ses partenaires. Ainsi, les collaborations autour de grands projets

ont été renforcées, notamment avec Mini et le groupe Galeries Lafayette, fidèles partenaires de l'institution, pour le Nouveau festival 2015.

Le groupe Pernod Ricard, mécène du Centre Pompidou virtuel depuis 2010, a apporté son aide à la réalisation de la nouvelle application mobile proposée gratuitement au public, ainsi qu'à l'exposition « Dominique Gonzalez-Foerster. 1887-2058 ».

Le PMU, partenaire de la Galerie de photographies depuis son inauguration en 2014, a organisé avec les équipes du musée sa première Carte blanche dans les espaces de la Galerie, dédiée cette année à l'artiste Thierry Fontaine. Citons aussi les soutiens fidèles de la Fondation Jean-Luc Lagardère et de la Matmut au Studio 13/16 et à la programmation famille du Centre Pompidou, cette année encore renouvelés. La CASDEN-Banque populaire s'est elle aussi réengagée en devenant le partenaire de la première Web TV imaginée pour les enfants.

Enfin, la programmation et les actions de promotion ont bénéficié de partenariats en nature et en compétence : tel le soutien de l'entreprise OVH au Centre Pompidou virtuel depuis 2012, celui de la société Vranken Pommery Monopole, et notamment ceux de Boesner, du Centre Culturel Irlandais, du Fonds de dotation Hattemer, de Kilo-Shop, Lefranc & Bourgeois, Meyer Sansboeuf, Mille et Une Feuilles, Parrot, Petit Bateau, Plassard ou encore Tigertily, partenaires de la programmation jeune public du Centre Pompidou.

LA SITUATION DE TRÉSORERIE

La trésorerie résulte de la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement de l'établissement, découlant de l'analyse du bilan comptable. Les ressources durables (dotations et subventions, réserves...) s'élèvent à 928,7 M€ et financent l'actif immobilisé à hauteur de 901,1 M€, permettant ainsi de dégager un fonds de roulement de 27,6 M€ (en diminution de 16 % par rapport à 2014). Par différence entre d'une part, le besoin d'exploitation calculé sur les stocks et les crédits clients et d'autre part, les ressources d'exploitation liées aux crédits fournisseurs, le cycle d'exploitation a généré un besoin en

fonds de roulement de 1,3 M€. La trésorerie, indicateur de la structure financière, à l'importance renforcée avec la mise en œuvre de la GBCP, s'élève au terme de l'exercice 2015 à 26,3 M€ contre 33,6 M€ fin 2014 soit une diminution de 22%.

LES CONCOURS DE L'ÉTAT

On observe en 2015 une progression de 144 K€ en valeur nette de la subvention de fonctionnement. La subvention reste toutefois inférieure de 5,47 M€ à celle de 2010 (-7,5%). Cette situation est liée à l'effort exceptionnel qui avait été demandé au Centre en 2013 dans le contexte de redressement des comptes publics.

SUBVENTIONS GÉNÉRALES 2010-2015 (APRÈS MISE EN RÉSERVE) EN M€

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2014 / 2015	2010 / 2015
Subvention de fonctionnement	73,47	70,07	70,56	69,32	67,50	68,00	+0,7%	-7,5%
Subvention d'investissement	5,4	4,6	4,25	3,86	4,06	4,06	-0,0%	-24,8%
Subvention d'acquisition	2,6	3,1	3,1	1,4	1,3	1,3	-0,9%	-50,4%
Mise en réserve de l'État	-2,52	-2,46	-2,91	-2,56	-2,72	-3,13	+15,0%	+24,1%
Total des subventions	79,0	75,3	75,0	72,0	70,1	70,2	+0,1%	-11,1%

SUBVENTIONS D'ÉQUIPEMENT SPÉCIFIQUE (FINANCEMENT DU PLAN PLURIANNUEL D'INVESTISSEMENT, DONT CTA, APRÈS MISE EN RÉSERVE)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2014 / 2015	2010 / 2015
Total des subventions particulières d'équipement (PPI - CTA) en M€	3,9	-	5,4	14,2	9,7	8,1	-16,5%	+106,3%

SUBVENTIONS DU FONDS DU PATRIMOINE EN M€

	2010	2011*	2012*	2013	2014	2015	2014 / 2015	2010 / 2015
Subvention versée	2,3	2,8	0,5	-	0,2	-	-100,0%	-100,0%

*En 2011 et 2012, 500 k€ ont été versés à l'établissement par le Fonds du patrimoine pour l'achat d'une œuvre d'André Masson dès 2011. En 2014, 200 K€ ont été versés à l'établissement pour l'achat d'une œuvre de Salvador Dalí.

Parallèlement à une progression de 1,1 M€ de la masse salariale, on observe une progression des charges hors opérations d'ordre de l'ordre de 1,5%. Ces charges restent toutefois dans l'objectif fixé de 40 M€.

DÉPENSES 2011-2015

Charges de fonctionnement	CF 2011*	CF 2012*	" CF 2013*	CF 2011*	CF 2015*	2014 / 2015
Autres charges	35 305 023	36 595 559	35 687 862	35 476 452	36 320 354	+2,4%
Achats et variation des stocks	4 225 143	4 552 160	4 659 410	3 799 206	4 914 463	+29,4%
Services extérieurs	16 605 942	18 223 163	14 337 395	16 241 965	16 384 858	+0,9%
Autres services extérieurs	12 834 740	12 047 121	15 006 987	13 587 836	13 181 819	-3,0%
Autres impôts et taxes	534 527	719 908	621 577	569 063	544 325	-4,3%
Autres charges de gestion courante	1 104 670	1 053 207	1 062 493	1 278 382	1 294 889	+1,3%
Dépenses regroupées par fonct.	3 514 307	4 073 771	4 583 524	4 455 528	4 217 526	-5,3%
Informatique	1 814 742	2 144 879	2 571 470	2 677 892	2 985 411	+11,5%
Production des expositions	-					
Production éditoriale	1 699 565	1 928 892	2 012 054	1 777 636	1 232 115	-30,7%
	38 819 330	40 669 330	40 271 386	39 931 980	40 537 880	+1,5%
Évolution en % par année	-2%	5%	-1%	-1%	2%	

*hors dépenses liées aux projets stratégiques



Dans l'atelier
Brancusi
© Centre Pompidou.
Photo : Manuel Braun 2015

VERS LA MISE EN PLACE D'UN CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE PERFORMANCE

Le contrat d'objectifs et de performance constitue un outil de pilotage stratégique dans la relation entre le ministère de la Culture et de la Communication et le Centre Pompidou.

■ Un tel contrat est rendu nécessaire notamment par l'application de l'article 3 du décret n° 92-1351 du 24 décembre 1992 portant statut et organisation du centre national d'art et de culture Georges Pompidou. Cet article a été modifié sur deux points par le décret n° 2015-1331 du 22 octobre 2015 : d'une part, de « contrat pluriannuel », ce document est officiellement qualifié de « contrat d'objectifs et de performance », d'autre part, son objet est limité à la définition des objectifs à atteindre par l'établissement, sans évoquer les moyens octroyés à cette fin.

En 2014, le Centre Pompidou avait entamé les deux premières démarches menant à la signature du contrat : la présentation de ses activités et l'élaboration d'un diagnostic de sa situation actuelle. Le Centre Pompidou a poursuivi ses travaux en engageant la réflexion sur le cœur du contrat : la définition d'axes stratégiques et d'indicateurs de performance associés. Le contrat d'objectifs et de performance du Centre Pompidou, qui portera sur les années 2016 à 2018, s'appuie sur les orientations stratégiques annoncées par le président Serge Lasvignes en septembre 2015 et accompagne leur mise en œuvre par la définition d'indicateurs permettant de mesurer leur impact. Le contrat constitue également un levier pour poursuivre la modernisation de la gestion des ressources humaines de l'établissement et veiller à son équilibre financier sur plusieurs années.

En accord avec le ministère de la Culture et de la Communication, le Centre Pompidou a pour objectif de présenter son contrat d'objectifs et de performance au conseil d'administration en 2016.

DÉPENSES DES DIRIGEANTS MAÎTRISE ET TRANSPARENCE

Le 24 juin 2015, le ministère de la Culture et de la Communication a publié une instruction « pour la maîtrise et la transparence des dépenses des dirigeants ». S'agissant du Centre Pompidou, l'instruction fait l'objet d'un document unique de cadrage détaillant les frais et moyens relatifs à l'exercice des dirigeants qui a été validé par le Conseil d'administration du 14 décembre. Elle s'accompagne à compter du 1^{er} janvier 2016 de la mise en place d'un tableau de suivi des frais des dirigeants, communiqué mensuellement à chaque dirigeant et trimestriellement au contrôleur général économique et financier de l'établissement. L'ordonnateur précisera dans son rapport annuel de gestion, transmis à l'agent comptable, que les éléments de suivi de ces dépenses sont conservés à l'attention de la Cour des comptes ; il adressera à sa direction de tutelle opérationnelle au ministère de la Culture et de la Communication, « un bilan de la mise en place de ces dispositifs ». Les dispositifs d'encadrement et de contrôle interne de ces dépenses feront l'objet d'une mention dans le rapport annuel. Les dirigeants tels que visés par l'instruction sont le président, le directeur général, le directeur du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle. Les frais concernent les dépenses de réception et représentation, les dépenses relatives aux véhicules, aux déplacements en mission, à des prestations d'études ou de conseils, et de documentation.

LA MODERNISATION CONTINUE DE LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

UNE POLITIQUE D'ACHAT SOCIALEMENT RESPONSABLE, TOURNÉE VERS L'INNOVATION

La modernisation de l'achat public accentue

- l'accès des PME et TPE à la commande publique. Grâce à des critères de sélection des offres adaptés à l'objet du marché et au tissu économique, le Centre Pompidou attribue plus de 85% de ses marchés publics à des PME/TPE ;
- le développement des achats innovants privilégiant la procédure du dialogue compétitif pour la refonte de la billetterie et pour se doter d'un bon outil de gestion de la relation client ;
- une gestion des coûts d'achats maîtrisée. Tous les achats supérieurs à 25 K€ HT s'accompagnent désormais d'une fiche achat indiquant le coût estimé du besoin et le calendrier des paiements.

UNE DÉMARCHE DU CONTRÔLE INTERNE COMPTABLE ET FINANCIER CONSOLIDÉE

L'année a été marquée par la réalisation d'un inventaire physique d'une partie des immobilisations et par les travaux nécessaires sur le budget et le système d'information financier (intégration des marchés publics), pour l'application au 1^{er} janvier 2016 du décret GBCP. De plus, l'analyse du processus recettes enrichit la documentation et améliore la circularisation des contrats, conventions et décisions de tarifs. En outre, l'analyse du processus rémunération a conduit à l'élaboration d'un plan d'actions concerté dont les mesures seront mises en œuvre dès 2016. Enfin, la cartographie des risques et le plan d'actions de l'établissement ont été actualisés et présentés au Conseil d'administration du 14 décembre 2015.

RENFORCEMENT DE LA QUALITÉ COMPTABLE

Dans la perspective de la bascule sur la nouvelle réglementation en matière de gestion publique et comptabilité publique (GBCP) L'amélioration de la qualité comptable s'est poursuivie :

- le suivi régulier de l'apurement des comptes par la mise en place d'arrêtés intermédiaires ;
- la poursuite de la fiabilisation des passifs sociaux avec notamment la réévaluation de la provision des comptes épargne temps ;
- tout au long de l'année, la comptabilisation des biens culturels acquis à titre gratuit ;
- l'anticipation des enregistrements comptables pour les opérations d'inventaire, notamment des amortissements, des provisions pour risques et charges, des dépréciations des stocks et créances clients et des charges à payer ;
- la réalisation d'un inventaire physique d'une partie des biens immobilisés permettant le rapprochement avec l'inventaire comptable.



Dans le Studio 13/16
© Mathieu Lehanneur
Photo : Felipe Ribon

ANNEXES

2015

LE CENTRE POMPIDOU EN CHIFFRES

SES BÂTIMENTS

Le bâtiment principal :

- 10 niveaux de 7 500 m² chacun
- 12 210 m² pour la présentation des collections nationales, 5 900 m² pour les expositions temporaires et 600 m² pour l'atelier Brancusi
- 1 bibliothèque de lecture publique associée (la Bpi) de 10 400 m² pouvant accueillir 2 200 lecteurs assis, 400 postes de travail sur écran
- Le centre de documentation et de recherche du musée (Bibliothèque Kandinsky), ouvert aux chercheurs, sur une surface de 390 m² ; il peut accueillir 64 lecteurs dans la salle des Imprimés, 10 lecteurs dans la salle des Archives
- 2 salles de cinéma (315 et 144 places)
- 1 salle de spectacle (384 places) et une salle de conférence (158 places)
- 1 espace spécifique pour le jeune public avec une galerie d'expositions temporaires et des ateliers de pratique artistique

- 1 espace dédié aux adolescents, le « Studio 13-16 » accueillant plusieurs cycles de programmation
 - des ateliers de production techniques et audiovisuels
 - 1 espace de consultation documentaire Nouveaux Médias sur les collections au sein du musée
 - 1 salle de projection dans les espaces du musée
- L'atelier Brancusi**, positionné sur la Piazza (Place Georges Pompidou)
- Un bâtiment spécifique pour l'Ircam**, institution associée, avec, en particulier, une grande salle à jauge et acoustique variables, des studios pour la composition et l'enregistrement, une médiathèque
- Un bâtiment** acquis par le Centre Pompidou en 2004 pour héberger les locaux administratifs de la Bpi ainsi que certaines activités du Centre Pompidou
- Trois bâtiments** en location pour héberger les bureaux des départements et directions

SES COLLECTIONS

La collection est constituée de 103 610 œuvres dans toutes les disciplines de la création artistiques du 20^e siècle dont :

- 2 043 œuvres en présentation permanente au cours de l'année, parmi lesquelles 1 642 au musée, 259 œuvres à l'Atelier Brancusi et 142 dans la Galerie de photographies
- 3 723 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger (1 591 œuvres en France et 2 132 à l'étranger)
- 5 144 œuvres en dépôts dans des établissements muséaux en région
- 14 nouveaux dépôts en 2015

SES ÉDITIONS

- 22 titres publiés dont 8 en coédition
- 18 opérations de cessions de droits pour des éditions en langues étrangères
- 3 réimpressions des titres les plus vendus (Le Corbusier ; le catalogue et l'album, Henri Cartier-Bresson)

« La chenille » du Centre Pompidou © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015

12 210 m²
dédiés à la
présentation
des collections



Le bâtiment
10 niveaux
de **7 500 m²**

5 900 m²
dédiés aux
expositions
temporaires

2 salles
de cinéma

10 400 m²
à la Bpi
2 200 lecteurs
400 postes
de travail sur écran



Sur la terrasse Ouest du Centre Pompidou © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015

3 723
œuvres
prêtées
pour des
expositions
en France et
à l'étranger

103 610
œuvres

La plus importante
collection d'art moderne et
contemporain d'Europe



14

nouveaux
dépôts en 2015
5 144 œuvres
actuellement en
dépôt en région

Au musée, niveau 4. Tobias Rehberger, *Outsiderin et Arroyo grande* 30.04.02-11.08.02, 2002, verre et velcro, capteur photoélectrique © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015 © Tobias Rehberger

- 174 751 ouvrages vendus au total (dont guides et hors Bpi)
- 245 878 produits dérivés diffusés (hors affiches et cartes postales)
- 243 140 cartes postales vendues
- 8 987 affiches vendues
- 241 exemplaires de produits multimédias vendus
- 40 006 applications téléchargées

SES ACTIVITÉS

- 22 expositions programmées au total dont 16 inaugurées en 2015, 1 nouvel accrochage des collections d'art moderne, 1 festival pluridisciplinaire (6^e édition du *Nouveau Festival*), 28 spectacles pour 80 représentations (danse, théâtre, musique, performances), 167 débats/rencontres/colloques, 344 séances de cinéma (9 cycles dont 4 rétrospectives, 2 festivals, des rendez-vous réguliers et des séances de projection dans les espaces d'exposition ; Forum -1)
- 166 productions audiovisuelles, 3 coproductions et 148 captations
- Les expositions majeures (« Jeff Koons », « Mona Hatoum », « Marcel Duchamp », « Le Corbusier »,

« Frank Gehry », Wifredo Lam », « Dominique Gonzales-Foerster », « Robert Delaunay », « Hervé Télémaque », « Valérie Belin », « Karel Appel », « Pierre Paulin »)

• 6 expositions « hors les murs » à l'étranger, et 8 itinérances dont 7 à l'étranger

SES ORGANISMES ASSOCIÉS

- La Bibliothèque publique d'information (Bpi)
- L'Institut de recherche et de coordination acoustique musique (Ircam)
- Le Centre Pompidou-Metz

SES VISITEURS

- 3 059 343 visites, dont 1 522 623 pour le musée et 1 536 720 pour les expositions temporaires
- En moyenne, près de 9 806 visites par jour, dont 4 880 pour le musée (présentation des collections), 4 925 pour les expositions temporaires
- Nouveau festival : 113 182 visiteurs soit 1364 par jour dont 76 347 en Galerie Sud et Espace 315
- 31 554 spectateurs pour 344 séances de cinéma ou projections hors salle et 16 413 pour les 80 représentations de spectacles

- 16 796 auditeurs pour les 167 conférences, débats, colloques et rencontres
- 5 523 groupes accueillis au musée, dans les expositions temporaires, en activités éducatives et promenades thématiques
- 35 494 ventes d'un laissez-passer annuel
- Organismes associés : la Bpi totalise 1 289 211 entrées, 4 132 visites par jour, L'Ircam totalise 22 237 spectateurs pour 48 manifestations à Paris dont 15 524 pour le festival ManiFeste et 262 435 personnes ont assisté aux productions hors les murs (tournées de spectacles et installations)
- Le Centre Pompidou-Metz comptabilise 320 716 visiteurs pour une moyenne journalière de 1 028

SON SITE INTERNET

- 5 883 329 visites du Centre Pompidou virtuel, 3 901 166 visiteurs uniques en un an, soit 19 587 431 visites depuis l'ouverture du site en octobre 2012
- 42 247 001 pages vues en 2015, soit un total de 129 237 163 pages vues depuis l'ouverture du Centre Pompidou virtuel début octobre 2012

SON PERSONNEL

(Plafond d'emplois)

- 1 015,5 ETPT dont
960,25 permanents
et 55,25 non-permanents

SON BUDGET

(Compte financier)

- Pour le seul CNAC-GP :
un budget en recettes
de 129 M€, composé pour
l'essentiel de 78,6 M€
de subventions de l'Etat
(dont 11,8 M€ en équipement

et travaux et 1,185 M€
en acquisition d'œuvre),
de 29,4 M€ de ressources
propres, de 1,4 M€ de
mécénats d'acquisition et de
4,2 M€ de produits de gestion
dont 2 M€ au titre du Grand
emprunt

245 878

produits dérivés
vendus en 2015
(hors affiches
et cartes postales)

174 751
ouvrages vendus



16 796
auditeurs pour 167
conférences

Entrée du Centre Pompidou © Centre Pompidou. Photo : Hervé Véronèse

35 494
ventes
de Laissez-
passer

31 554
spectateurs pour 344
séances de cinéma

3 059 343
visites dont 1 522 623
au musée et
1 536 720 dans les
expositions temporaires



Détail de la structure du Centre Pompidou © Centre Pompidou. Photo : Manuel Braun 2015

Président
Serge Lasvignes

Directeur général
Denis Berthomier

Directeur de la communication et des partenariats
Benoît Parayre

Coordination
Marc-Antoine Chaumien
Directeur adjoint de la communication
et des partenariats du Centre Pompidou

Coordination adjointe
Laure Bromberger
responsable du pôle communication interne,
direction de la communication et des partenariats
assistée de Marine Peuron

Conception et réalisation
Stéphanie Hussonnois-Bouhayati
Directrice adjointe de la communication
et des partenariats du Centre Pompidou

Comité de rédaction
Emmanuel Aziza
Philippe Benaïche
Xavier Bredin
Laure Bromberger
Ketaka Duarte
Sébastien Dugauguez
Nicolas Larnaudie
Emma Lavigne
Marine Nicodeau
Anne Poperen
Anne Possompès
Nicolas Roche
Cécile Venot

Avril 2016

